

LES CHEVALIERS
DE LA WILAYAH

Le livre de Sulaym ibn Qays

Mickael D. Vasram

LA PORTE DU SAVOIR



L'Imâm al Bâqir (p) avait déclaré : « Le Messenger d'Allah avait annoncé : « Les Hadiths de la famille de Muhammad sont difficiles (à comprendre) et ils ne sont guère acceptés (facilement par les autres). Personne ne croit en ces Hadiths, excepté les anges, le prophète descendu ou le serviteur, qu'IL a éprouvé le coeur par la foi. Par conséquent, acceptez tout Hadiths qui provient de la famille de Muhammad, et auquel votre coeur se soumet et dont vous reconnaissez pour être authentique. Et pour les Hadiths devant lequel, votre coeur recule (instinctivement) et qui ne vous est guère acceptable, référez-vous à Allah et au Messenger d'Allah et à l'homme doué de connaissance issu de la famille de Muhammad. Quiconque parmi vous rapporte quelque chose qu'un autre ne peut acquiescer et qui dit : « Par Allah ! Ce n'est guère ainsi ! Par Allah ! Ce n'est pas cela ! », périra ; car la dénégation est la cause de la mécréance. »

[Al Kafi Oussoul 3 p. 73]

*« Vous êtes le peuple le plus excellent qui ait été produit pour
l'humanité »*

[3 : 110]

Le Messager d'Allah (pslf) a dit : « La première chose qu'Allah créa, c'est ma lumière. Il lui fit prendre origine de sa propre lumière et la dérivait de la Majesté de sa Sublimité. Alors elle se mit à circumambuler (yatûf) autour de la Puissance, jusqu'à ce qu'elle atteignît la Majesté de la Sublimité pendant quatre-vingt mille ans. Ensuite elle se prosterna devant Allah en acte d'exaltation. Alors Il en détacha la lumière de Ali. Alors ma lumière entourait la Sublimité, et la lumière de Ali entourait la Puissance. Ensuite Il créa le Trône, la Table préservée, le Soleil, la Lune, les étoiles, l'éclat du jour, l'éclat des regards, l'Intelligence, la connaissance, les regards des hommes, leurs auditions et leurs cœurs ; tout cela. Il le créa de ma lumière - et ma lumière dérive de sa lumière. C'est pourquoi nous sommes les Premiers et nous sommes les Derniers. Nous sommes ceux qui devancent et nous sommes ceux qui intercèdent. Nous sommes le Verbe d'Allah. Nous sommes les intimes (khâssa) d'Allah. Nous sommes les bien-aimés d'Allah. Nous sommes la Face d'Allah. Nous sommes les fidèles de

d'Allah. Nous sommes le Trésor de la Révélation divine. Nous sommes les Templiers (sadatia) du Mystère divin. Nous sommes la mine de la Révélation. Nous avons la signification de l'exégèse (ta'wîl). Dans nos maisons est descendu Jibrâïl. Nous sommes le lieu où va et vient l'impératif divin. Nous sommes les réceptacles de la Sacrosainteté divine. Nous sommes les flambeaux de la Sagesse. Nous sommes les clefs de l'herméneutique (tarjamci) et les sources de la grâce divine. Nous sommes l'honneur de la communauté, les princes des Imâms. Nous sommes les préposés, les Guides ; ceux qui appellent, ceux qui abreuvent, ceux qui protègent. Notre amour est la voie du salut, la source de la Vie. Nous sommes le chemin (sabîl) et nous sommes la source Salsabîl. Nous sommes le sentier ferme, nous sommes la voie droite. Celui qui met sa confiance en nous met sa confiance en Allah. Celui qui nous rejette, rejette Allah. Celui qui a des doutes sur nous, a des doutes sur Allah. Celui qui nous connaît, connaît Allah. Celui qui se détourne de nous, se détourne d'Allah. Celui qui nous suit, est fidèle à Allah. Nous sommes la voie d'accès vers Allah, et la jonction avec l'agrément d'Allah. Nous avons la toute-pureté (al'isma), la fonction Califale, la fonction directrice. En nous il y a la prophétie (nubuwa), l'Imâma et la Wilayah. Nous sommes la mine de la Sagesse

et le Seuil de la Miséricorde. Nous sommes la Parole de la
Vigilance, nous sommes le Suprême Symbole, l'argument
suprême, l'anse solide, telle que celui qui s'en saisit est
sauvé. »

[Les orientes des Lumières p. 106]

« Je vous recommande Deux Poids par lesquelles si vous y attachez fermement, vous ne vous égarerez jamais ; il s'agit du Livre d'Allah, Le Tout-Puissant, et mes Ahl ul Bayt qui sont de ma descendance. Ô vous, les gens ! Prêtez l'oreille ! J'ai été informé du fait que vous me retrouverez au Kawthar et, là, je vous questionnerai au sujet de votre attitude envers ces Deux Poids, qui sont l'une le Livre d'Allah, l'autre mes Ahl ul Bayt, donc, ne les délaissiez pas à l'arrière car vous n'aboutirez à rien, ne soyez pas saisi de l'envie de leur enseigner quoi que ce soit, car ils sont plus savants que vous tous. »

[Tafsîr al Ayashi]

« Allah et Ses anges adressent [leurs] bénédictions au Prophète. Croyants, adressez-lui vos bénédictions et vos salutations et soyez résignés [à ses ordres]. »

« Allah maudit en cette vie et dans l'autre ceux qui offensent Allah et Son prophète, Il leur prépare un châtiment avilissant. »

[33 : 56-57]

LES CHEVALIERS DE LA WILAYAH

LE LIVRE DE
SULAYM IBN QAYS

Partie 1

Michael D. Vasram

La Porte Du Savoir

Essai de traduction :

Michael D. Vasram

Édition et correction :

La Porte du Savoir

Ibrahim al Fârisi

Jérémya Irmiya Salman

Les Chevaliers de la Wilayah :

Facebook : Les Chevaliers de la Wilayah

E-Mail : leschevaliersdelawilayah@gmail.com

La Porte du Savoir :

Site web : laportedusavoir.fr

E-Mail : laportedusavoir.fr@gmail.com

Introduction	23
1. Le rêve d'Abân	25
2. Le voyage historique du livre : Ibn Adhina et Abân	28
3. Sulaym lu et remit son livre à Abân	29
4. Approbation d'al Basry sur le contenu du livre de Sulaym	31
5. Approbation de l'Imâm Zayn'ul Abidîn (p) concernant le livre	32
6. Abân et Abu Tufayl	35
7. Lecture du livre de Sulaym par Abân à ibn Adhina	38
8. L'Imâm Ja'far as Sâdiq (p) sur le livre Sulaym ibn Qays	39
Hadith 1	40
1. Les derniers discours du Saint Prophète (pslf)	40
2. La descendance de Muhammad (pslf)	41
3. Le Respect d'Allah (S) envers Fatima (p)	42
4. Les caractéristiques du Prince des Croyants (p)	43
5. Les caractéristiques particulières des gens de la maison (p)	44
6. L'annonce du Prophète (pslf) de ce qui apparaîtra après lui	46
Hadith 2	47
1. Ce qui se manifestera après le Messenger d'Allah (pslf)	47
2. Ali (p) le martyr, le seul, l'unique	48
3. Le programme du Prophète (pslf) pour Ali (p)	49
Hadith 3	52
1. Les événements de saqifa par Bara ibn Azib	52
2. La manière dont le Messenger d'Allah (pslf) a été lavé	53
3. Face aux actions des compagnons de Saqifa	54
4. Ce qui survint entre les compagnons le soir de Saqifa	55
5. Tentative des compagnons d'al Saqifa d'attirer al Abbas (p)	57
6. L'affrontement d'al Abbas (p) contre le complot du Saqifa	59

1. Questions du Saqifa par Salman al Fârisi (p)	62
2. Le bain rituel mortuaire du Prophète (pslf) et la Prière sur lui	63
3. Quelques personnes ont payé l'allégeance à Abu Bakr	64
4. Iblis se vengea du Jour d'al Ghadîr par celui du Saqifa	65
5. Le Prince des croyants (p) établit sa preuve	67
6. Achèvement de l'argument des Ansar et leur fidélité	71
7. Témoignage de Fatima (p) sur l'attaque des Quraysh	72
8. Défense d'Ali (p) sur la descendance de la Prophétie	74
9. Abu Bakr émet l'ordre de mettre le feu dans la maison	75
10. Allégeance du Prince des croyants (p) par aversion	76
11. L'Entrée dans la Maison de Fatima (p) sans permission	76
12. Le Prince des croyants (p) établi son argument contre Quraysh	77
13. Abu Bakr fabrique un Hadith afin d'usurper le Califat	79
14. Le Prince des croyants (p) expose le document maudit	80
15. Les réfutations du Hadith fabriqué, dans le Livre d'Allah (S)	82
16. Défense d'al Miqdad, de Salman, et d'Abu Dhar	82
17. Omar menace de tuer Ali (p)	85
18. Défense d'Oum Ayman et Burayda	85
19. Omar ordonna de le battre afin de prêter allégeance	87
20. Allégeance d'al Zubayr, de Salman, d'Abu Dhar et d'al Miqdad	87
21. Les paroles de Salman (p)	89
22. Les Paroles d'Abu Dhar	91
23. Les Paroles du Prince des croyants (p)	92
24. Les compagnons de l'accord maudit sont dans le Feu de l'Enfer	93
25. Paroles du Messager d'Allah (pslf) à propos d'Othman et Zubayr	95
26. Apostasie du Peuple sauf pour quatre	96

Hadith 5	98
1. Iblis et le fondateur d'al saqifa le Jour du Jugement	98
Hadith 6	100
1. Magnificences du Prince des croyants (p)	100
2. Les injustices envers le Prince des croyants (p)	102
3. Al Basry à propos des mérites du Prince des croyants (p)	103
4. La tentative d'al Basry de justifier son hypocrisie	106
Hadith 7	107
1. Division de la communauté en 73 sectes	107
2. Spécifications de la secte sauvée	108
3. Les Imâms de la secte sauvée	108
4. La secte le Jour de Jugement	109
5. Les religieux faibles	110
6. Les gens du Paradis, les gens du feu et les gens des Hauteurs	111
7. Le croyant, l'Infidèle et le faible	113
8. Différence entre la foi et l'Islam	114
9. Les efforts de l'ignorant pour la vérité	115
10. Les gens du compte et de l'intercession	116
11. Supplication de la Wilayah du Prince des croyants (p)	117
Hadith 8	119
1. Signification de l'islam et la foi	119
2. Les Piliers de Foi	121
3. Les niveaux de l'Imân, du Kufr et de la déviation	123
4. Lien du Messenger d'Allah (pslf) avec les douze Imâms (p)	124
Hadith 9	126
1. Caractéristiques de l'Islam et ses effets	126
Hadith 10	129

1. Différence entre les Hadiths Shiites et ceux des opposants	129
2. Les 11 Imâms sont associés au Prince des croyants (p)	136
3. Acceptation des Imâms (p) par Sulaym concernant ce Hadith	138
4. Trahison envers les gens de la maison prophétique (p)	140
5. Le Saqifa d'Abu Bakr et Omar	141
6. La consultation d'Othman	142
7. Les Batailles du Chameau, Siffin et al Naharwân	142
8. Trahison contre al Hassan (p) et al Hussayn (p)	143
9. L'Oppression durant l'époque de Ziyad, ibn Ziyad, et d'al Hajjaj	144
10. Histoires concoctés et déformations des Hadiths	145
11. Echantillons de Hadiths fabriqués	146

Hadith 11 **148**

1. Le Prince des croyants (p) établit l'argument	148
2. L'argumentation du Prince des croyants (p)	151
3. Le jour de Ghadîr Khum par le Prince des croyants (p)	158
4. Description de la session de témoignage	167
5. Paroles entre le Prince des croyants (p) et Talha	169
6. L'exposition de leurs vœux sur l'accord maudit	170
7. La seconde Réponse : Hadith d'al Ghadîr	171
8. La troisième Réponse : Hadith du Statut	172
9. La quatrième Réponse : Hadith des deux poids	172
10. La cinquième Réponse : Hadith de la Reconnaissance d'Ali (p)	173
11. La sixième Réponse : le congrès ordonnés par Omar	174
12. La septième Réponse : Ce qu'Omar a dit lors de sa mort	175
13. La délibération d'Omar était Illégale	177
14. Le Califat et l'Imâmat pour les douze Imâms	177
15. Qui mérite le plus le siège du Messenger d'Allah (pslf) ?	179
16. Recueil du Qur'an du Prince des Croyants (p)	183

17. Le Qur'an récolté par Omar et Othman	184
18. Le Prophète (pslf) dicta le Qur'an au Prince des croyants (p)	185
19. Ce qui a été écrit sur l'épaule (os) par le Prophète (pslf)	186
20. Appui pour le Qur'an de ce temps	188
21. Douze Imâms de l'égarement de la tribu des Quraysh	190

Hadith 12 **191**

1. Sermon du Prince des croyants (p)	191
2. Le Prince des croyants (p) n'a pas fait ce qu'Othman a fait	193
3. Le Prince des croyants (p) ne s'est pas opposé lors du Saqifa.	195
4. Le Prince des croyants (p) : Mesure contre Abu Bakr et Omar	198
5. Othman contribue à sa mise à mort	200
6. L'attitude du Prince des croyants (p) durant les batailles	201
7. Les Shiïtes, les nassibis et les faibles dans la foi	205

Hadith 13 **208**

1. Le trésor public durant l'ère d'Omar	208
2. La raison de la grâce de Qounfuz sur le partage de ses biens	211

Hadith 14 **212**

1. Innovations et opposition d'Abu Bakr et Omar	212
2. Omar condamne les travailleurs à une amende	213
3. L'orientation des gens face aux innovations	214
4. La réimplantation du Maqâm Ibrahîm (p)	215
5. Le changement de la mesure du Sa'a et Mudd	215
6. L'usurpation de Fadak	216
7. Le complot de l'assassinat du Prince des croyants (p)	220
8. La retenue du Khums	222
9. La jonction de la maison de Ja'far avec le Masjid	222
10. L'innovation en ce qui concerne l'ablution majeur	223

11. La libération des Oummuha al Awlâd	224
12. Le faux jugement concernant trois personnes	224
13. Le délaissement des parties de l'appel à la prière	225
14. L'innovation sur la question du mari disparu	226
15. Et son expulsion de tous les non-arabes de Médine.	226
16. La désobéissance d'Abu Bakr et Omar	227
17. Omar insulte le Messager d'Allah (pslf)	229
18. Le Messager d'Allah (pslf) défi leurs lignées et leurs sort	234
19. L'interception d'Omar à propos de son insulte	235
20. L'objection d'Omar : la Zâkat de la richesse d'al Abbas	236
21. L'objection d'Omar : la prière lors des funérailles d'un hypocrite	237
22. L'objection d'Omar : la réconciliation d'al Hudaybiya	237
23. L'objection d'Omar : le jour de Ghadîr Khum	238
24. L'Objection d'Omar : la maladie d'Ali (p) et sa moquerie	239
25. Abu Bakr, Omar et Othman durant le Califat d'Ali (p)	240
26. L'élection, la sélection ou la consultation	241
27. Abu Bakr et Omar étaient pires qu'Othman	243

Hadith 15 **245**

1. Les arguments du Prince des croyants (p)	245
2. De ceux qui été sincères avec le Messager d'Allah (pslf)	246
3. Le fuite d'Abu Bakr et Omar dans les batailles	247
4. Le Prince des croyant (p) informe ses compagnons	249
5. L'étrangeté du Califat d'Abu Bakr, Omar et Othman	250
6. Abu Bakr et Omar n'ont jamais pris de l'avant pour la Religion	252
7. Ils adorèrent tous les deux les idoles après l'Islam	253

Louange à Allah, créateur des mondes et que La Bénédiction Divine soit sur Muhammad le Messenger Divin et sur ses Ahl ul Bayt purifié.

Nous Renouvelons notre Soumission et notre Obéissance au Prince des croyants et à ses descendants infaillibles.

Aussi, cet essai de traduction est offert à l'Imâm de notre temps, La Preuve de Notre Seigneur sur Sa Terre, l'Imâm attendu, al Mahdi.

Qu'Allah hâte Sa Parousie, afin que La Vérité soit rétablie, que Sa Justice soit faite et que l'oppression soit anéanti.

(S) = Subhana

(pslf) = Paix sur lui et sa famille

(p) = Paix sur lui

Introduction

Sulaym ibn Qays Amari Hilali est un Tabai, ceux qui n'ont pas vu le Saint Prophète (pslf) mais qui ont rencontré ses compagnons, il a également connu 5 Imâms Infaillible : Imâm Ali (p), Imâm Hassan (p), Imâm Hussayn (p), Imâm Zayn'ul Abidîn (p) et Imâm al Bâqir (p).

Sulaym écrit dans son précieux livre, les faits qu'il a personnellement observé et par ceux qui ont directement entendu les paroles divines du Saint Prophète Muhammad (pslf) ou du Prince des croyants Ali ibn Abi Tâlib (p).

La date de naissance de Sulaym ibn Qays se situerait dans les premières années après la migration du Saint Prophète (pslf) vers Médine et la fin de ses jours eurent lieu entre les années 70 à 90 de l'hégire.

Nombreux sont les oulémas Shiïtes qui se sont entendu sur le fait que ce livre est le premier livre Shiïte de Hadiths compilés, et ce, avant même le célèbre livre constitué de sermons et de Hadiths narrés par l'Imâm Zayn'ul Abidîn (p) : « Sahifa Kamila. »

Ibn Nadîm inclut dans son livre, lorsqu'il commentait à propos des oulémas Shiïtes et autres contributeurs de Hadiths : que Sulaym ibn Qays était parmi les compagnons les plus dévoués du Prince des croyants (p). Il s'échappa de la persécution de Hajjaj ibn Youssif et prit refuge chez Abân ibn Ayash. Hajjaj désirait arrêter et tuer Sulaym ibn Qays, c'est alors qu'Abân lui offrit refuge sachant qu'il était un compagnon du Prince des croyants (p).

Lorsque Sulaym sentit sa mort approcher, il dit à Abân : « Ô fils de mon frère ! Je suis sur le point de quitter ce monde, tel que le Saint Prophète (pslf) l'avait annoncé. »

Après avoir dit cela, Sulaym confia à Abân son livre. C'est un livre très réputé, n'ayant aucune référence d'un

autre livre, les Hadiths sont directement rapporté par le Prince des croyants (p) et de ses pieux compagnons. »

1. Le rêve d'Abân

Omar ibn Adhina a dit : « un jour Abân ibn Ayash m'appela et, lorsque je suis arrivé, il me raconta ce qui suit : « J'ai été informé dans mon sommeil que je quitterai bientôt ce monde, je suis vraiment heureux de te voir. La nuit dernière Sulaym vint me voir dans mon rêve, et me dit : « Ô Abân ! Tu es sur le point de quitter le monde mortel, crains Allah (S) au sujet du travail (livre) que je t'ai confié et ne le gaspille pas, accomplis ta promesse de le garder caché des autres, tout en le passant aux shiites du Prince des croyants (p). Les shiites à qui tu confieras ce livre devront être pieux et de bonne lignée. »

Puis Abân continua à me parler de Sulaym jusqu'à ce que Hajajj arrive en Iraq, qu'il commença à enquêter sur Sulaym, désirant ardemment le tuer. Sulaym trouva le moyen d'y échapper en partant à Nobandjan et résida dans la demeure d'Abân.

Puis il me dit : « Je n'ai vu personne de plus dévoué et compétent, craignant Allah (S) et n'aimant pas la gloire. » Je n'avais, à cette époque, que 14 ans. J'ai appris le Saint Qur'an par Sulaym et j'avais pour habitude de lui poser diverses questions d'ordre religieuses. Il me rapportait les Hadiths des compagnons, des guerriers de Badr. Il m'a narré les Hadiths de Oum Salama, la femme du Saint Prophète (pslf), Muadh ibn Jabal, Salman al Fârisi (p), Le Prince des croyants Ali ibn Abi Tâlib (p), Abou Dhar, Miqdad, Ammar et Bara ibn Adhab. Il a ensuite mis ces Hadiths de côté sans prendre aucun engagement de ma part, mais lorsque le temps de sa mort approcha il m'appela et me dit :

« Ô Abân ! Je suis resté avec toi, et je n'ai pas vu ces choses en toi que je déteste vraiment. J'ai un livre contenant des Hadiths que j'ai entendu de narrateurs fiables, je les ai écrits de mes propres mains, je n'ai pas envie de révéler ces Hadiths au public car ils les trouveront extrêmement étranges et les réfuteront, bien que les Hadiths soient justes. Je les ai directement entendus de personnes pieuses et justes dont le Prince des croyants (p), Salman al Fârisi (p), Abu Dhar, Miqdad ibn Aswad... Il n'y a pas un seul Hadith dans cette compilation, qui après avoir été entendu par l'un ne soit pas ratifié par un autre. Tous

ont approuvé ces comptes rendus. Lorsque je suis tombé malade, j'ai pensé à le détruire, mais je détestai cette idée et à la place j'ai souhaité que tu sauvegardes mon travail. Ne le révèle à personne après ma mort sauf à celui que tu trouveras digne de confiance, fiable et qui soit un Shia dévoué envers Ahl ul Bayt (p). »

En acceptant les conditions de Sulaym, il me donna son livre, me le lu en entier, puis il décéda. Après sa mort, j'ai lu et relu son livre, je le trouvais très étrange et difficile car il montre clairement la destruction, dans l'au-delà, de toute la nation du Prophète Muhammad (pslf) sauf pour les partisans du Prince des croyants Ali ibn Abi Tâlib (p), qu'ils eurent été parmi les Mahajr (ceux qui ont migré à Médine), Ansars (ceux qui ont offert aide et assistance au Saint Prophète (pslf) à Médine) ou les Tabai (Ceux qui non pas vu le Saint Prophète (pslf) mais ses compagnons après lui). »

2. Le voyage historique du livre : Ibn Adhina et Abân

Omar ibn Adhina a dit : « Abân ibn Ayash m'appela approximativement un mois avant son décès et me dit :

« Je vis dans mon rêve, la nuit dernière, que je suis proche de la mort. Je t'ai vu ce matin et je suis content de toi. J'ai vu Sulaym la nuit passée et il m'a dit :

« Ô Abân ! Tu mourras dans les prochains jours à venir, donc crains Allah (S) au sujet de mon travail que je t'ai confié et ne le gaspille pas, accomplis ta promesse de le garder dissimulé. Et ne l'expose pas sauf en présence d'un homme de parmi les Shiites d'Ali ibn Abi Tâlib (p) qui a bonne réputation dans sa religion. »

Lorsque je t'ai vu ce matin, j'ai été heureux de te voir et je t'ai parlé du rêve de Sulaym. Lorsque Hajjaj arriva en Iraq, il demanda après Sulaym. Il réussit à s'échapper de là où il se trouvait et vint à nous à Nobandjan. Il vécut avec nous. Je n'ai jamais vu d'homme plus noble dans sa réputation, dans sa diligence, dans son interminable chagrin, dans son isolement, dans le dégoût de la publicité pour lui-même, que lui. Et je n'avais que 14 ans à ce moment-là. J'ai lu le Qur'an et j'avais l'habitude de lui

poser des question. Alors il m'a raconté à propos des gens de Badr. J'ai entendu bon nombre de Hadiths de lui, de Omar ibn Abu Salama, le fils de Oum Salama, la femme du Saint Prophète (pslf), de Ma'adh ibn Jabal, de Salman al Fârisi (p), d'Ali ibn Abi Tâlib (p), d'Abu Dhar, d'al Miqdad et d'Ammar et d'al Bara ibn Adhib. Puis, il m'a dit de cacher ceci mais n'a pas pris de serment avec ma main droite. »

3. Sulaym lu et remit son livre à Abân

La mort ne tarda pas à se présenter à lui. Nous étions seuls. Il m'appela et me dit : « Ô Abân, je suis venu près de toi. J'ai vu en toi tout ce que je souhaitais voir. Et j'ai en ma possession un livre, écrit de ma main, contenant tout ce que j'ai entendu de personnes fiables. Tu y trouveras des Hadiths que je ne veux pas exposer au monde parce qu'ils les renieront et les exagéreront. Et il s'agit là de la vérité, que j'ai pris des gens de la vérité, de la compréhension, la sincérité et la bonté d'Ali ibn Abi Tâlib (p), de Salman al Fârisi (p), d'Abu Dhar al Ghaffari, d'al Miqdad ibn al Aswad... Et il n'y a là que des Hadiths que j'ai entendus d'eux. J'ai demandé à chacun les versions des faits et tous

étaient en accord avec les dires. Alors, je les ai suivis et il y a des choses que j'ai apprises par la suite, de part d'autres personnes issues des gens de la vérité. J'envisageais de le brûler durant ma maladie. Je pensais que c'était un péché et je voulais m'en séparer. Promets-moi par Allah, le Puissant, le Majestueux, que tu ne mettras au courant personne, tant que je suis vivant, ni n'en parlera à personne après ma mort, sauf pour qui sera aussi fiable que toi. Et si un événement se produit par la suite duquel tu te dois de le remettre, alors donne-le au plus fiable de parmi les Shiites d'Ali ibn Abi Tâlib (p), quelqu'un d'aussi digne de confiance dans sa religion que toi. »

Alors il me lut tout cela et me remis le livre. Il ne fallut pas longtemps pour que Sulaym décède, que la Miséricorde d'Allah soit sur lui.

4. Approbation d'al Basry sur le contenu du livre de Sulaym

Après cela je l'ai lu, j'ai tranché par cela, je l'ai amplifié, et j'y ai trouvé maintes difficultés car ce livre mentionne la destruction totale de la communauté de Muhammad (pslf), des émigrés, de ceux qui ont aidé, des partisans, à l'exception d'Ali ibn Abi Tâlib (p), des gens de sa maison et de leurs Shiites. Ainsi, lorsque je me rendis à Bassora, la première personne que je rencontrai était al Hassan ibn Abu al Hassan Basry qui, en ce temps-là, faisait partie de ceux qui fuyaient Hajjaj. Et al Hassan, à ce moment là, était l'un de ceux qui se manifestaient comme étant les partisans (Shiites) d'Ali ibn Abi Tâlib (p). Il avait des remords et souhaitait se rattraper de ne pas avoir aidé Ali (p). Je me suis alors isolé avec lui et je lui soumis le livre. Il pleura et dit : « Il n'y a pas de Hadiths en ce livre excepté la vérité que j'ai pu entendre des Shiites d'Ali ibn Abi Tâlib (p) digne de confiance. »

5. Approbation de l'Imâm Zayn'ul Abidîn (p) concernant le livre

Abân a dit : « Je suis allé en pèlerinage durant cette année. Je suis arrivé auprès d'Ali ibn al Hussayn (p) et, en sa présence, se tenait Abu Tufayl Amir ibn Wâsila, un compagnon du Messager d'Allah (pslf). Il était parmi l'un des meilleurs compagnons d'Ali (p). En sa présence, j'ai aussi rencontré Omar ibn Abu Salama, le fils d'Oum Salama, la femme du Saint Prophète (pslf). Je soumis le livre à l'Imâm (p), à Abu Tufayl et à Omar ibn Abu Salama. J'ai lu le livre à haute voix durant 3 jours et nuit, avec ce même rassemblement.

L'Imâm (p) me répondit : « Sulaym a dit la vérité, que la miséricorde d'Allah soit sur lui. Ce sont là nos Hadiths, nous les reconnaissons tous. »

Puis, Abu Tufayl et Omar ibn Abu Salama dirent : « Il n'y a là que ce que nous avons entendu d'Ali (p), de Salman (p), d'Abu Dhar et d'al Miqdad. »

J'ai dit à Ali ibn al Hussayn (p) : « que je vous sois sacrifié, de ce qui se trouve dedans, certaines choses ont resserré ma poitrine car, il y a en cela la destruction de la communauté de Muhammad (pslf), des chefs des « al

Mahajir » (migrant venant à Médine avec le Saint Prophète (pslf) principalement de Makkah), et des Ansar, excepté vous, gens de la maison, et vos Shiites.

Il dit : « Ô frère d'Abd'ul Qays ! Ne vous a-t-il pas été dit que le Messenger d'Allah (pslf) a dit : « l'exemple des gens de ma maison au sein de ma communauté est telle l'arche de Nouh (p) sur son peuple. Celui qui monte à bord est sauvé et celui qui n'y montera pas se noiera. Telle la porte de Hitta parmi les enfants d'Israël ? »

Je répondis : « Oui. » L'Imâm (p) me dit : « Qui te l'a narré ? » Je répondis : « J'ai entendu cela de plus de plus d'une centaine de Fuqaha. » Il dit : « De qui ? » Je répondis : « J'ai entendu cela de Hanash ibn al Mou'tamar, et il a mentionné qu'il l'a entendu d'Abu Dhar qui saisissait l'anneau de la porte de la Ka'aba, criant (fort) et lui le rapporte du Messenger d'Allah (pslf). » Il dit : « Et de qui ? » Je répondis : « Et de al Hassan ibn Abu al Hassan al Basry. Il l'a entendu d'Abu Dhar, de Miqdad ibn al Aswad al Kindy et d'Ali ibn Abi Tâlib (p). » Il dit : « Et de qui ? »

Je répondis : « Et de Saïd ibn al Mousayyab, d'Alqama ibn Qays, d'Abu Zibâyn al Janbiy, et d'Abd'ul Rahmân ibn Abou Layli. Toutes ces personnes étaient des pèlerins, et ils informèrent qu'ils l'ont entendu d'Abu Dhar. »

Et ainsi dirent Abu Tufayl et Omar ibn Abu Salama :
« Et nous, par Allah (S) ! l'avons entendu d'Ali ibn Abi Tâlib (p), d'Abu Dhar, d'al Miqdad, et de Salman (p). »

Alors Omar ibn Abu Salama dit : « Par Allah (S) ! Je l'ai entendu de celui qui est meilleur sur tout autre, je l'ai entendu du Messenger d'Allah (pslf). Je l'ai entendu par mes oreilles, et je m'en souviens dans mon cœur. »

L'Imâm Ali ibn al Hussayn (p) s'adressa à moi et me dit : « N'est-ce pas là un des Hadiths de tous ceux qui ont resserré et ont créé un poids sur ta poitrine ? Crains Allah (S), Ô frère d'Abd'ul Qays ! Car si ce contenu est clair pour toi, alors accepte-le, autrement observe le silence, soumets-le et reporte-toi à la connaissance d'Allah (S). Pour toi, il existe une marge en ce qui concerne cela qui est plus large que ce qui se trouve entre le ciel et la Terre. »

Abân dit : « A ce moment, je lui ai demandé sur ce que je ne savais pas et sur ce dont je n'étais pas ignorant. Il me répondit ce qu'il me répondit. »

6. Abân et Abu Tufayl

Abân raconta : « Puis j'ai rencontré Abu Tufayl chez lui. Il me rapporta de Salman (p), Abu Dhar, Miqdad et Abu ibn Ka'ab, au sujet du Retour (al Raj'a), sur les gens des combattants de Badr...

Et Abu Tufayl a dit : « j'ai exposé ce que j'ai entendu d'Ali ibn Abi Tâlib (p) à Kufa.

L'Imâm Ali (p) m'a dit : « Ceci est un savoir particulier et il y a une marge pour que le grand public soit ignorant de cela afin qu'il se réfère à la connaissance d'Allah (S). » Puis il m'a ratifié tout ce qui m'avait été relaté sur ce sujet, et il me lut à haute voix les parties du Qur'an concernant ce sujet et a éclairci ses explications de manière satisfaisante, de telle façon que j'ai fini par être convaincu sur le sujet du Retour (al Raj'a).

De cela j'ai demandé : « Ô Prince des croyants ! Informez-moi sur la fontaine du Messenger d'Allah (pslf), est-elle dans ce monde, ou est-elle dans l'au-delà ? » L'Imâm (p) répondit : « Elle est dans ce monde. » Je dis : « Donc, qui est celui qui défendra (les gens du retour) ? » Il dit : « Je le ferai, de mes propres mains. Alors, mes amis se regrouperont près de la fontaine, et mes

ennemis rebrousseront chemin. » Je dis : « Ô Prince des croyants ! Dans la déclaration d'Allah (S) :

« Et quand la Parole tombera sur eux, Nous leur ferons sortir de terre une Créature qui leur parlera ; les gens n'étaient nullement convaincus de la vérité de Nos signes. » [27:82]

« Quelle est cette créature ? » Il répondit : « Ô Abu Tufayl ! Abstiens-toi de demander cela. » Je dis : « Ô Prince des croyants ! Informez-moi à propos de cela, que je vous sois sacrifié. » Il répondit : « C'est une créature qui mange de la nourriture et qui se promène dans les marchés, et qui se marie aux Femmes. » Je dis : « Ô Prince des croyants ! Qui est-il ? » Il répondit : « Il est une nécessité pour la tranquillité de la Terre » Je dis : « Ô Prince des croyants ! Qui est-il ? » Il répondit : « Il est le véridique (Siddiq) de ce peuple, son différenciateur (Farouq), son Chef et son « dhukam ». » Je dis : « Ô Prince des croyants ! Qui est-il ? » Il répondit : « Il est celui à propos de qui Allah, le Majestueux et le tout-Puissant a dit :

« ...et récitée par un témoin [l'archange Gabriel] de Sa part » [11: 17] « ... et ceux qui ont la connaissance du Livre » [13: 43] « Tandis que celui qui vient avec la vérité et celui qui la confirme... » [39: 33]

Il est de moi, et tous les gens n'avaient pas foi mis à part moi et lui. » J'ai dit : « Ô Prince des croyants ! Nommez le pour moi. » Il dit : « je l'ai nommé pour toi. Ô Abu Tufayl, par Allah, si, durant quelques mois, je devais raconter ce que je connais de la vérité concernant le livre que Jibrâïl (p) a descendu sur Muhammad (pslf) et certaines choses que j'ai entendues du Messager d'Allah (pslf), à la communauté des Shiïtes qui ont combattu à mes côtés, à ceux qui ont accepté de m'être obéissant et qui m'appellent « Le Prince des croyants » et qui considèrent légal de se battre contre celui qui s'oppose à moi, ils se disperseraient et se détacheraient de moi jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quelques-uns des fidèles, tels que toi et ceux comme toi de parmi mes Shiïtes. »

Je dis dans la panique : « Ô Prince des croyants ! Moi et ceux comme moi, nous disperserons nous de vous, ou resterons-nous fermes avec vous ? » Il dit : « Non, vous resterez fermes. » Puis, il se tourna vers moi et dit : « Nos affaires sont difficiles, et deviendront plus difficiles. Nul ne le comprendrait, ni n'accepterait, excepté 3 personnes : un ange de proximité, un Prophète ayant reçu un livre divin, ou un Mu'min (un croyant, un fidèle ayant la foi) dont le cœur a été testé avec Imân (foi) par Allah (S). Ô Abu Tufayl, lorsque le Messager d'Allah (pslf) décéda, les gens sont devenus apostats par égarement et ignorance sauf pour

ceux qu'Allah (S) à protégé par notre biais, les gens de la maison. »

7. Lecture du livre de Sulaym par Abân à ibn Adhina

Omar ibn Adhina a dit : « Puis Abân me transmis le livre de Sulaym ibn Qays al Hilali al Amary et Abân ne demeura que quelques mois jusqu'à ce qu'il décède. Il s'agit donc là de la copie du livre de Sulaym ibn Qays al Hilali al Amary, qu'Abân ibn Abu Ayash m'a transmis, et m'a lu. Il a mentionné de l'avoir lu à haute voix devant l'Imâm Ali ibn Hussayn (p) qui a dit : « Sulaym a dit la vérité. Ce sont là nos Hadiths. Nous les reconnaissons. »

8. L'Imâm Ja'far as Sâdiq (p) sur le livre Sulaym ibn Qays

Le Shaykh Abd'ul Naby al Kazmy dans Takmalat ar Rijâl dit : « j'ai repris les écrits d'al Majlissi, que la miséricorde d'Allah soit sur lui, qui dit : « Je dis que j'ai trouvé un vieil exemplaire du livre de Sulaym ibn Qays de deux rapports entre lesquels il n'y avait que de simples différences et écrites, à la fin de l'un était écrit : « Ceci termine le livre de Sulaym ibn Qays al Hilali – ensuite : Il a été rapporté par as Sâdiq (p), qui dit : « Ceux de nos Shiites et ceux qui nous aiment qui n'ont pas le livre de Sulaym ibn Qays al Hilali, alors ils n'ont rien avec eux concernant nos affaires et ne savent rien de nos raisons. Il s'agit là de l'Abécédaire des Shiites, d'un secret de parmi les secrets de la descendance de Muhammad. »

[al mustadrak al wasa'il – h 21397]

Hadith 1

1. Les derniers discours du Saint Prophète (pslf)

Sulaym dit : « J'ai entendu Salman al Fârisi (p) dire : « J'étais assis en face du Messenger d'Allah (pslf) durant sa maladie à cause de laquelle il décéda. Fatima (p) entra dans la chambre. Lorsqu'elle vu l'état de faiblesse du Messenger d'Allah (pslf), elle suffoqua presque et les larmes commencèrent à affluer de ses joues. Le Messenger d'Allah (pslf) dit : « Ô ma fille ! Pourquoi pleures-tu ? » Elle

répondit : « Ô Messager d'Allah ! Je crains pour ma destruction et celles de mes enfants après vous. »

2. La descendance de Muhammad (pslf)

Le Messager d'Allah (pslf) dit en ayant les larmes aux yeux : « Ô Fatima ! Ne sais-tu pas qu'Allah (S) a choisi pour nous, les Gens de la maison, l'au-delà à la place de ce monde, et la destruction a été ordonné pour toutes les créatures et qu'Allah (S) regarda sur la Terre et m'a choisi de parmi eux, et m'a fait pour être un Prophète. Puis IL regarda la Terre une seconde fois, et il a choisi ton mari et m'a ordonné de vous marier. Et je l'ai pris comme un frère et un Vizir, et Allah (S) l'a créé pour être mon Calife sur ma communauté. Ton père est le meilleur des Prophètes et Messagers d'Allah (S) et ton mari est le meilleur des Successeurs et Vizirs et tu seras la première à me rencontrer de ma famille. Puis IL regarda la Terre une troisième fois. Il te choisit Toi et onze de vos fils, à toi et à mon frère qui est aussi ton mari. »

Le Prophète (pslf) a ainsi donné la bonne nouvelle des douze Imâms.

« Ainsi, Ô Fatima, tu es la chef des femmes du Paradis, tes deux fils al Hassan et al Hussayn sont les chefs des jeunes du Paradis. Moi, mon frère et onze Imâms seront mes successeurs jusqu'aux jours du jugement, tous d'entre eux étant les guides et les guidés. Le premier successeur après mon frère est al Hassan, puis al Hussayn, puis neuf des fils d'al Hussayn qui seront tous d'un seul et même statut au paradis. Et il n'y a pas de statut plus près d'Allah (S) que mon statut, puis le statut d'Ibrahim et sa descendance. »

3. Le Respect d'Allah (S) envers Fatima (p)

Le Messenger d'Allah (pslf) dit : « Mais, sais-tu, Ô ma fille, que, des honneurs auprès d'Allah (S) pour toi, ton mari est le meilleur de toute ma communauté et de toute ma famille. Il est le premier à se soumettre, le plus grand dans l'abstention, le plus intelligent, le plus prestigieux, le plus véridique par sa langue, le plus brave des cœurs, le plus généreux des mains, le plus ascétique dans le monde et le plus rigoureux des combattants. »

Fatima (p) reçu ainsi les bonnes nouvelles par les dires du Messenger d'Allah (pslf), et elle (p) devint heureuse.

4. Les caractéristiques du Prince des Croyants

(p)

Le Messenger d'Allah (pslf) continua : « Pour Ali ibn Abi Tâlib (p), il y a huit merveilles et mérites resplendissants qui ne sont pas pour ceux du peuple : Il a cru en Allah (S) et en son Messenger avant quiconque et il n'a été précédé de cela par aucun de ma communauté. Il connaissait le Saint Livre d'Allah (S) et ma Sunnah et aucun de ma communauté ne connaît l'ensemble de ma connaissance autre que ton mari, Ali ibn Abi Tâlib, car Allah (S) m'a enseigné la connaissance. Il ne l'a enseigné à personne en dehors de lui et moi, ni même à Ses anges et Ses Messagers. Il ne l'a enseigné qu'à moi et m'a ordonné de la lui faire connaître, comme je l'ai fait. Il n'y a personne de ma communauté qui connaisse l'ensemble de mes connaissances, ma compréhension et ma doctrine en dehors de lui. Et toi, Ô ma fille, ton mari, tes deux fils qui sont mes petits-fils, al Hassan et al Hussayn, ils sont les élus de ma

communauté. Ils prescrivent le bien et interdisent le mal, et Allah, Majestueuse est Sa Gloire, leurs a enseigné la sagesse et les subtilités dans la parole.

5. Les caractéristiques particulières des gens de la maison (p)

« Il existe sept qualités, qui n'ont été données à aucun des anciens, ni ne seront données aux prochains en dehors de nous. Je suis le chef des Prophètes et des Messagers et le meilleur d'entre eux, et mon successeur et le meilleur des successeurs et mon vizir après moi, il est le meilleur de tous les vizirs, et nos martyrs sont les meilleurs de tous les martyrs, c'est-à-dire mon oncle Hamza. »

Elle (p) dit : « Ô Messenger d'Allah, est-il le meilleur des martyrs de parmi ceux qui vous ont accompagnés dans les guerres ? » Il répondit : « Non, il est le chef de tous les martyrs du premier au dernier sauf pour les Prophètes et les successeurs. »

« Et Ja'far ibn Abi Tâlib, celui qui a émigré deux fois, fut martyrisé et il lui a été accordé deux ailes colorées avec lesquelles il vole en compagnie des anges au paradis. Et tes

deux enfants, sont les élus de ma communauté et les chefs des jeunes du paradis. Par Celui qui a le contrôle de ma vie ! De nous est al Mahdi de cette communauté par qui Allah (S) remplira la terre de justice et d'équité tout comme elle a été remplie d'injustice et d'oppression. »

Fatima (p) dit : « Ô Messager d'Allah ! De tous ceux que vous avez nommés, lequel est le meilleur ? » Le Messager d'Allah (pslf) répondit : « Mon frère Ali est le meilleur de ma communauté, Hamza et Ja'far sont tous deux les meilleurs de ma communauté, après Ali et après Toi, après mes deux fils al Hassan et al Hussayn, après les successeurs qui sont les fils de ce fils qui est de moi (désignant al Hussayn). »

Et le Messager d'Allah (pslf) indiqua al Hussayn (p) de sa main et dit : « De lui est al Mahdi et celui avant lui est plus haut que lui. Le précédent est meilleur que le suivant car il est son Imâm, et le suivant est le successeur de l'ancien. Pour nous, les Gens de la Maison, Allah (S) a choisi l'au-delà plutôt que ce monde. »

6. L'annonce du Prophète (pslf) de ce qui apparaîtra après lui

Alors le Messager d'Allah (pslf) regarda en direction de Fatima (p), son mari (p) et ses deux enfants (p) et dit : « Ô Salman ! J'affirme devant Allah (S) que je prends à témoin, je suis en guerre contre celui qui est en guerre contre eux et en paix avec celui qui est en paix avec eux. Ils seront avec moi au paradis. »

Puis le Prophète (pslf) s'adressa à Ali (p) et dit : « Ô Ali ! Après moi, tu feras face à des injustices de la part des Qurayshites. Si tu trouves des Ansar alors combats-les et tue celui qui s'oppose à toi, y compris ceux qui sont d'accord avec eux (tes ennemis). Si tu n'en trouves pas alors garde patience, retiens ta main et ne laisse pas tes mains se mêler à la destruction, car tu bénéficies auprès de moi du même statut que Haroun pour Moussa et, pour toi, le meilleur exemple est celui de Haroun lorsqu'il dit à son frère Moussa :

« [...] O fils de ma mère, dit (Haroun), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. » [7 :150]

Hadith 2

1. Ce qui se manifestera après le Messenger d'Allah (pslf)

Sulaym dit : « Ali bin Abi Tâlib (p) m'a raconté : « Je marchais avec le Messenger d'Allah (pslf) dans une des routes d'al Médina. Nous sommes arrivés dans un jardin et j'ai dit: « Ô Messenger d'Allah ! Quel beau jardin est-ce là. » Il a dit : « Quelle beauté est-ce là et, pour toi, au Paradis, il en est des meilleurs que celui-là. » Alors, nous sommes venus dans un autre jardin et j'ai dit : « Ô Messenger

d'Allah ! Quel beau jardin est-ce là. » Il a dit : « Quelle beauté est-ce là et, pour toi, au Paradis, il existe meilleur que cela. » A tel point que nous sommes tombés sur sept jardins et je répétais : « Quelle beauté est-ce là », et il continuait à me dire : « Pour toi, au Paradis, il en est des meilleurs que cela. »

2. Ali (p) le martyr, le seul, l'unique

Lorsque nous avons quitté la route, il (pslf) me fit une accolade et commença à pleurer. Il (pslf) a alors dit : « Que mon père soit sacrifié sur celui qui est un martyr solitaire. » J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ! Qu'est-ce qui vous fait pleurer ? » Il dit : « Les cœurs des gens de ma communauté sont remplis de jalousie et cette jalousie se manifestera envers toi après moi. Il s'agit là de la malveillance de Badr et l'hostilité d'Uhud. » J'ai dit : « Est-ce que ma religion sera intacte ? » Il dit : « Ta religion sera intacte. »

3. Le programme du Prophète (pslf) pour Ali (p)

Il (pslf) donna les bonnes nouvelles : « Ô Ali, ta vie et ta mort sont avec moi, tu es mon frère, tu es mon successeur, mon choix, mon vizir, mon héritier, mon interlocuteur, tu es l'exécuteur de mes dettes, l'exécuteur de mes promesses, celui qui complète mes responsabilités, le gestionnaire de mes fiducies, le combattant de ma Sunnah contre les briseurs (de l'alliance) de ma communauté, les injustes et les renégats, et tu as le même statut auprès de moi que Haroun avait auprès de Moussa et pour toi est l'exemple de Haroun lorsque son peuple le considéra comme faible et était près à le tuer. Alors, observe la patience sur les injustices des Quraysh et leurs protestations contre toi, car tu es pour moi du même statut que Haroun avait auprès de Moussa et ceux (vos adversaires) qui les suivent ont le même statut que ceux qui ont suivi le veau. Et Moussa ordonna à Haroun d'être le calife sur eux, disant que s'ils devaient dévier, et s'il devait trouver « al Ansar », il devrait alors se battre contre eux et s'il ne trouvait personne pour l'aider, il devrait retenir sa main, sauver son sang et ne pas créer de désunion entre eux.

Les différences qui sont dans la nation sont un Test d'Allah (S). Ô Ali ! Chaque fois qu'Allah (S) a envoyé un Messenger (à une nation) certaines personnes se sont soumises (à lui) volontairement et d'autres à contrecœur. Allah (S) a permis aux réticents de dominer sur les volontaires. Ils les ont tués et les récompenses (du Groupe volontaire tué) ont été amplifiées. Ô Ali ! Aucune communauté ne différait après son Prophète sauf parce que les gens du mensonge dominaient les gens de la vérité. Allah (S) a prescrit des sectes et des différences sur cette communauté et si Il (S) l'avait désiré, Il (S) aurait pu tous les réunir jusqu'à ce qu'aucune de ses créatures n'ait été désunie, ni ne conteste quoi que ce soit des Commandes, ni que les faibles ne luttent contre les plus forts pour leur statut. Si Allah (S) le désirait, Il pourrait accélérer sa revanche pour les changer jusqu'à ce que l'injuste ne vienne à savoir où la vérité se trouve. Mais Il (S) a fait du monde une maison d'actions et l'au-delà une maison de résolution. »

« [...] Il rétribue ceux qui font le mal selon ce qu'ils œuvrent, et récompense ceux qui font le bien par la meilleure [récompense]. » [53:31]

J'ai dit : « Louange à Allah. Je remercie Allah (S) pour Ses bienfaits, et je suis patient lors de Ses afflictions, et je me suis soumis, et je suis heureux de Son jugement. »

Hadith 3

1. Les événements de saqifa par Bara ibn Azib

Sulaym rapporte : « J'ai entendu Bara ibn Azib dire : « J'ai aimé la tribu d'Hashim d'un amour intense durant la vie du Prophète (pslf) et après qu'il soit décédé. »

2. La manière dont le Messenger d'Allah (pslf) a été lavé

Lorsque le Messenger d'Allah (pslf) décéda, il légua à Ali (p) la responsabilité de laver son corps et que personne ne le pouvait en dehors de lui. Il ne convient à personne de voir les parties de son corps mis à part lui, et toute autre personne qui verrait cela en perdrait la vue.

Ali (p) dit : « Ô Messenger d'Allah ! Qui m'aidera à vous laver ? » Il répondit : « Jibrail et l'armée des anges. »

Ali (p) le lava, Fadhl ibn Abbas avec ses yeux bandés versait l'eau et les anges le retournaient lorsque cela était nécessaire. Lorsqu'Ali (p) eu l'intention de retirer la chemise du Messenger d'Allah (pslf), un cri surgit de nulle part : « Ne retire pas la chemise de ton Prophète, Ô Ali ! »

Il mit sa main sous sa chemise, le lava, puis l'embauma, l'enveloppa, et ensuite retira sa chemise de l'intérieur de son linceul et de son embaumement. »

3. Face aux actions des compagnons de Saqifa

Bara ibn Azib dit : « Lorsque le Messager d'Allah (pslf) mourut, je craignais que les Quraysh n'éloignent l'affaire (le Califat) loin de la tribu des Hashim. Lorsque les gens firent ce qu'ils firent en prêtant allégeance à Abu Bakr, j'ai été vaincu telle une mère dominée par la douleur d'avoir perdu son enfant, avec le chagrin du décès du Messager d'Allah (pslf). Je suis allé à contre cœur pour voir le visage des gens, et les Hashimites étaient absorbés par la préparation et l'embaumement du Prophète (pslf).

Et j'ai entendu les nouvelles sur qui a été dit par Sa'd ibn Abada et les plus ignorants de ses compagnons. Après cela, je ne me suis plus jamais assis avec eux, dans aucun rassemblement, et je savais que cette affaire n'aurait jamais de fin. Je suis allé à contre cœur parmi eux et dans le Masjid Nabawi je regardais le visage des Quraysh.

J'ai perdu la trace d'Abu Bakr et Omar. Puis, je ne les ai pas revus durant un certain temps. Abu Bakr et Omar et Abu Ubayda vinrent avec les gens de Saqifa, portant la chemise « San'aniya » et aucun d'entre eux ne serait passé à côté de moi sans en être confus. S'ils reconnaissaient quelqu'un, ils lui faisaient tendre la main et la posait sur la main d'Abu Bakr, que cela lui plaisait ou non. Mon esprit ne

put l'accepter dû à l'inquiétude que cela m'apportait, avec le désastre du décès du Messenger d'Allah (pslf). Je sortis rapidement jusqu'à ce que je me rende au Masjid puis je suis venu à la rencontre de la tribu des Hashim. La porte était fermée. J'ai frappé avec force et j'ai dit : « Ô gens de la maison ! » Fadhl ibn Abbas (p) sortit et je lui ai dit : « Les gens ont prêté allégeance à Abu Bakr ! » al Abbas (p) a dit : « Vous avez retiré vos mains du Califat et elles sont dès lors inutiles jusqu'à la fin des temps. Je vous avais dit de vous en emparer (du califat) ! Mais vous ne m'avez pas écouté. »

4. Ce qui survint entre les compagnons le soir de Saqifa

« J'étais rempli de remords vis-à-vis de ce qu'il s'était passé. Lorsque la nuit tomba, je suis parti au Masjid et quand je suis rentré, je me souviens d'avoir entendu le Messenger d'Allah (pslf) récitant le Qur'an. Je me suis levé de ma place et je suis allé dans un espace ouvert qui était la place de la tribu des Bayâdha. J'y ai trouvé un certain nombre de gens qui chuchotaient les uns les autres. Lorsque je me suis approché d'eux, ils devinrent silencieux.

Je me suis donc éloigné d'eux. Ils m'avaient reconnu et je les avais reconnus. Ils me rappelèrent à eux. Il y avait Miqdad, Abu Dhar, Salman (p), Ammar ibn Yassîr, Abâdat ibn al Sâmit, Hudhayfa ibn al Yamani, al Zubayr ibn al Awâm, et Hudhayfa qui disait : « Par Allah (S) ! Il fera ce que je vous ai informé qu'il va faire, par Allah (S) ! Je ne dis ni ce qui est faux ni n'ai jamais dit ce qui était faux. Et les gens veulent que cette affaire soit soumise à l'assemblée des « Mahajir » et des « Ansar ». » Hudhayfa a dit : « Viens avec moi à la maison d'Abay ibn Ka'ab, étant donné qu'il a une connaissance similaire à la mienne. »

Nous sommes allés chez Abay ibn Ka'ab. Nous avons frappé à sa porte. Il vint mais resta derrière la porte et dit : « Qui êtes-vous, tous ? » Il dit : « Miqdad » Abay dit : « Pourquoi êtes-vous venu ici ? » Il dit : « Ouvrez votre porte ! L'affaire pour laquelle nous sommes venus est trop importante pour que nous en discussions derrière la porte. » Abay dit : « Je n'ouvrirai pas ma porte, et je sais pourquoi vous êtes présent ici. Et je n'ouvrirai pas ma porte. C'est comme si vous souhaitiez que ce pacte (allégeance à Abu Bakr) soit reconsidéré. » Nous dûmes : « Oui. » Il dit : « Hudhayfa est-il parmi vous ? » Nous dûmes : « Oui. » Il dit : « Je dis ce qu'Hudhayfa dit, je n'ouvrirai pas ma porte jusqu'à ce que cette question (l'Allégeance) soit

réglée et ce qui se passera ensuite est plus mauvais encore. Et c'est à Allah, Majestueuse est Sa gloire, à qui je me plains. »

5. Tentative des compagnons d'al Saqifa d'attirer al Abbas (p)

Al Bara continua : « Et la nouvelle parvint à Abu Bakr et Omar. Ils demandèrent à Ubaydullah ibn Jarrah, et al Mughayra ibn Sha'ba leurs opinions. Al Mughayra ibn Sha'ba répondit : « Mon opinion est que vous devriez rencontrer al Abbas ibn Abd'ul Muttâlib. Vous devriez l'attirer en lui disant qu'il y aura une part pour lui dans cette affaire. Pour lui et pour ceux après lui. Par cela vous serez en mesure de le couper d'Ali ibn Abi Tâlib et l'écarter de lui, car si al Abbas ibn Abd'ul Muttâlib vient avec vous, ce sera une preuve pour le peuple, et l'affaire deviendra plus simple pour vous, étant donné qu'Ali finirait par être seul. »

La deuxième nuit suivant le décès du Messager d'Allah (pslf), Abu Bakr, Omar, Ubaydullah ibn Jarrah, et al Mughayra ibn Sha'ba vinrent à al Abbas ibn Abd'ul

Muttâlib. Abu Bakr parla, il remercia Allah, le puissant et le Majestueux, et fit son éloge. Puis il dit : « Allah (S) vous a envoyé Muhammad (pslf) en tant que Prophète et gardien pour les croyants. Il était d'Allah (S) pour eux ce qu'Allah (S) a choisi qu'il soit, et il a laissé les gens choisir pour eux-mêmes leur propre affaire, de manière unie, non en étant en conflit avec les autres. Ils m'ont choisi en tant que gardien pour contrôler leurs affaires. Je l'ai prise (la responsabilité). Avec l'aide d'Allah (S), je n'ai pas de peur ici, ni ne suis confus, ni ne suis un lâche et il n'y a pas de réconciliation, sauf par Allah (S). Cependant, les railleries m'ont atteinte. Elles vont à l'encontre de ce que le grand public dit. Ils viendront à vous, trouver refuge, vous prendre comme forteresse et entendre de magnifiques discours. Donc, vous pourrez soit prendre part avec les gens au consensus qu'ils ont formé ou les tourner vers vous. Nous sommes venus à vous et nous voulons que vous ayez une part qui soit à vous dans cette affaire (Califat) et ceux qui viendront après vous. Cela car vous êtes l'oncle du Messenger d'Allah (pslf) et les gens ont aussi bien vu votre opinion et celle de vos compagnons. Ils ont choisi de garder cette affaire loin de vous deux (Abbas et le Prince des croyants (p)). »

Omar dit : « Oui, par Allah (S) ! Et en second lieu, Ô tribu des Hashim, sur votre Messenger (pslf). Le Messenger d'Allah (pslf) est de nous et de vous, et nous ne sommes pas venus à vous en raison de notre besoin de vous, mais nous ne voulons pas que le peuple nous raille sur le fait que les musulmans ont formé un consensus, et la situation s'est aggravée entre vous et eux. Regardez (les bienfaits) pour vous et pour le peuple. » Puis il devint silencieux.

6. L'affrontement d'al Abbas (p) contre le complot du Saqifa

Al Abbas parla et dit : « Allah, Le Très-Haut et Tout-Puissant, a envoyé Muhammad (pslf), tel que tu l'as décrit. Un Prophète et un gardien pour les croyants. Si vous avez recherché cette affaire (Califat) par le Messenger d'Allah (pslf), vous avez pris notre droit. Et si vous l'avez pris par les croyants, nous sommes aussi parmi les croyants. Vous ne nous avez pas exposé cette question, n'avez pas consulté les nôtres, ni ne nous avez dit à propos de cela, et nous ne vous aimons pas en raison de cela. »

« Nous sommes aussi des croyants, et nous sommes de ceux qui vous haïssent pour cela. Et en ce qui concerne tes paroles, que tu souhaites me donner une part dans cette affaire. Si cette affaire est spécialement pour toi, tu peux la garder, car nous n'avons nul besoin de toi. Et si cette question est du droit des croyants, alors il n'est pas de ton ressort de porter un jugement sur les droits d'autrui. Et s'il s'agit de notre droit, nous ne sommes pas heureux avec une partie de cela, sans les autres parties. Et quant à tes paroles, ô Omar, que le Messenger d'Allah (pslf) est de nous et de vous, le Prophète (pslf) est un arbre, et nous en sommes les branches, et vous n'en n'êtes qu'aux alentours, car nous sommes les premiers plutôt que vous. Et en ce qui concerne tes mots, que vous avez peur que cela aggrave la situation entre nous et eux. C'est ce que vous avez déjà fait auparavant et Allah (S) est Celui qui accorde Son aide. »

Ils s'en allèrent et al Abbas (p) récita un éloge : « Ne pensez pas que cette affaire disparaîtra de la tribu des Hashim, d'ailleurs par Abu al Hassan (p) ! N'était-il pas le premier à prier vers votre Qibla ? N'est-il pas celui qui connaisse, mieux que tous, les Hadiths et les traditions ? Il est le plus proche du peuple et du Prophète (pslf), il était celui qui eu l'aide de Jibraïl (p) quand il donnait le bain rituel mortuaire et l'ensevelissement du Prophète (pslf), il a

tout ce que les gens ont mais eux n'ont pas les mérites qu'il
a. Cette allégeance que vous avez faite est la première des
fitna et des séditions. »

Hadith 4

1. Questions du Saqifa par Salman al Fârisi (p)

D'Abân ibn Abu Ayash qui rapporta de Sulaym ibn Qays qui dit : « J'ai entendu Salman al Fârisi (p) dire :

« Lorsque le Messager d'Allah (pslf) décéda, et le peuple fit ce qu'il fit, Abu Bakr, Omar, et Ubaydullah ibn Jarrah contrarièrent les « Ansar. » Ils (les Ansar) les contrarièrent alors par les preuves d'Ali (p). Alors ils dirent : Ô groupe des Ansar ! Les Quraysh ont plus de droits concernant cette affaire (Califat) que vous car le

Messenger d'Allah (pslf) est de la tribu des Quraysh. Les « Mahajir » sont meilleurs que vous car Allah (S) a commencé avec eux dans son livre et vanté leurs préférences, et le Messenger d'Allah (pslf) a dit : « Les Imâms seront des Quraysh. »

2. Le bain rituel mortuaire du Prophète (pslf) et la Prière sur lui

Salman (p) dit : « Je vins à Ali (p) et il donnait le bain rituel au Prophète (pslf). Et le Messenger d'Allah (pslf) avait dit à Ali (p) que personne d'autre ne devait le laver. Il avait demandé : « Ô Messenger d'Allah, qui m'aidera à cela ? » Le Prophète (pslf) avait répondu : « Jibrâil. » Ali (p) ne voulait personne sauf pour retourner le Prophète (pslf).

Lorsqu'il finit de le laver et de l'envelopper, je suis entré avec Abu Dhar, Miqdad, Fatima (p), al Hassan (p) et al Hussayn (p). Ali (p) vint en avant et nous formâmes une rangée à côté de lui (pslf), et priâmes pour lui (pslf). Aïcha était dans la chambre et était ignorante car Allah (S) avait mis un voile sur ses yeux. Puis, dix de parmi les « al Mahajir » et dix de parmi les « Ansar » entraient, priaient

et sortaient, jusqu'à ce qu'il ne reste aucun témoin de parmi les « al Mahajir » et les « Ansar. » »

3. Quelques personnes ont payé l'allégeance à Abu Bakr

Salman (p) dit : « J'ai informé Ali (p) de ce que les gens ont fait pendant qu'il lavait le Prophète (pslf), j'ai dit qu'Abu Bakr était en ce moment sur la chaire du Messenger d'Allah (pslf) et le peuple n'était pas content de prêter allégeance à une main, mais ils le font avec les deux, droite et gauche. »

Ali (p) dit : « Ô Salman ! Sais-tu qui était le premier à lui prêter allégeance sur la chaire du Prophète ? » Je répondis : « Non, mais que je l'ai vu dans l'ombre de la tribu de Sa'da lorsque les Ansar ont été exclus, et que les premiers à lui porter allégeance furent Al Mughayra ibn Sha'ba, puis Bashîr ibn Saïd, Ubaydullah ibn Jarrah, Omar ibn al Khattab, Salim Muwla Abu Hudhayfa, et Ma'az ibn Jabal. »

Ali (p) dit : « Je ne te demande pas à propos de ceux-là, mais connais-tu celui qui a été le premier à lui prêter

serment d'allégeance lorsqu'il monta sur la chaire ? » Je répondis : « Non, mais j'ai vu une personne âgée appuyée sur un bâton, avec de sévères marques de prosternation entre les yeux, monter sur la chaire en premier, descendre et dire en larmoyant : « Loué soit Allah (S) qui ne m'a pas causé la mort jusqu'à ce que je te voie sur cette place. Étends tes mains ! » Il allongea ses mains et l'autre fit allégeance, puis il dit : « Ce jour est comme celui d'Adam (p). » Puis, il redescendit et s'en alla du Masjid. » Ali (p) dit : Ô Salman ! Sais-tu qui il est ? » Je répondis : « Non, mais ses paroles mon déplu, c'était comme s'il jubilait la mort du Messager d'Allah (pslf). » Ali (p) dit : « C'était Iblis, que la malédiction d'Allah soit sur lui. »

4. Iblis se vengea du Jour d'al Ghadîr par celui du Saqifa

Ali (p) a dit : « Le Messager d'Allah (pslf) m'a informé qu'Iblis et les chefs de ses compagnons ont été témoins lorsque le Prophète (pslf) m'a établi le jour de Ghadîr Khum par ordre d'Allah (S), les a informés que je suis plus haut que leurs propres personnes et a ordonnés aux témoins de cela d'en parler à ceux qui n'étaient pas

présents. Les démons et les naufragés d'Iblis vinrent à lui et ils dirent : « Cette communauté est maintenant une communauté qui est sous la Grâce et est impeccable. Il n'y a pas d'issue contre eux, que ce soit pour vous ou pour nous et ils en sont venus à connaître leur Imâm (p) après leur Prophète (pslf). Iblis s'en alla sombre et triste. »

Le Prince des croyants (p) dit : « Après cela, le Messenger d'Allah (pslf) m'a informé et a dit : « les gens prêteront allégeance à Abu Bakr dans l'ombre de la tribu de Sa'da après s'être querellé contre nos droits et nos preuves. Puis ils viendront au Masjid. Le premier qui prêtera allégeance sur la chaire est Iblis sous l'apparence d'un vieil homme disant ceci et cela. Puis, il partira et rassemblera ses compagnons, ses démons, ses satans autour de lui, qui se prosterneront devant lui en disant : « Ô notre maître, Ô notre plus grand, vous êtes celui qui a obtenu la sortie d'Adam du paradis. » Il dira : « Quelle communauté ne s'est pas égarée après son Prophète ? Jamais ! Pensiez-vous que je n'aurais pas l'autorité sur eux et ne disposerais d'aucun moyen sur eux ? Alors comment me voyez-vous à présent que je leur ai fait abandonner ce qu'Allah (S) leur avait ordonné de faire dans l'obéissance et ce que le Messenger d'Allah (pslf) leur avait ordonné de faire. » Et le Très-Haut a déclaré :

« Et Satan a très certainement rendu véridique sa conjecture à leur égard. Ils l'ont donc suivi, sauf un groupe parmi les croyants. » [34:20]

5. Le Prince des croyants (p) établit sa preuve

Salman (p) a dit : « Lorsque la nuit tomba, Ali (p) fit monter Fatima (p) sur une mule et prit ses deux fils, al Hassan (p) et al Hussayn (p) par les mains. Il n'appela aucun des gens de Badr de parmi les Mahajir ni les Ansar, il vint directement à eux dans leurs maisons. Il leur rappela ses droits, et les appela afin de lui venir en aide. Personne ne répondit à son appel excepté 40 parmi eux. Il leurs ordonna de se raser la tête et prendre les armes le lendemain matin afin de prêter allégeance à la mort. Aucun n'a été fidèle excepté quatre d'entre eux. »

Je questionnai Salman (p) : « Qui étaient les quatre ? » Il répondit : « Abu Dhar, Miqdad, Zubayr ibn al Awâm et moi. »

Puis Ali (p) revint à eux la nuit suivante, il les exhorta à l'aide. Ils dirent : « Demain matin. »

Aucun d'entre eux ne vint sauf ceux parmi nous. Alors, il repartit les voir la troisième nuit. Personne ne vint à lui sauf ceux d'entre nous. Alors, Ali (p) commença à rassembler le Qur'an afin de l'exposer au peuple. Lorsqu'il vit leur trahison et leur manque de loyauté envers lui, il se tourna vers le Qur'an afin de le recueillir dans son entièreté. Il ne sortit pas de sa maison jusqu'à ce qu'il ne l'ai compilé. Il était coutume d'écrire sur du papier, sur du bois, des peaux animales et d'autres supports. Lorsqu'il en rassembla la totalité et procéda à son écriture de ses propres mains, en accord avec la révélation, son explication, l'abrogeant et l'abrogé, Abu Bakr l'invita à sortir et lui prêter serment. Ali (p) lui envoya un message : « Je suis occupé, j'ai décidé que je ne me vêtirai que pour la prière jusqu'à ce que je n'ai compilé et recueilli le Qur'an dans son entièreté. »

Alors ils restèrent silencieux (de lui) durant quelques jours. Il (p) le rassembla en un seul morceau de tissu et le scella. Il (p) sortit pour rencontrer les gens qui étaient rassemblés autour d'Abu Bakr dans la mosquée du Messenger d'Allah (pslf).

Ali (p) les appela d'une voix forte : « Ô peuple ! Depuis le décès du Messenger d'Allah (pslf), j'ai été préoccupé par

son bain rituel mortuaire, puis par la compilation du Saint Qur'an, et ne me suis pas arrêté jusqu'à ce que j'en eus recueilli la totalité dans cette reliure. Il n'y a pas de verset qu'Allah (S) ait révélé, qui ne soit inscrits dans cette compilation. Il n'y a pas un seul verset que le Saint Prophète (pslf) ne m'ait pas fait lire ni qu'il ne m'en ait donné l'explication. »

Puis Ali (p) leur dit : « De peur que demain vous ne dites :

« Vraiment, nous n'y avons pas fait attention » [7:172]

Puis Ali (p) leur dit : « De peur que le jour du jugement vous ne dites cela, je ne vous ai pas appelé à l'aide et ne vous ai pas rappelé mon droit, et ne vous ai pas appelé pour le livre d'Allah (S), de son ouverture jusqu'à sa fin. » Omar dit : « Vous nous appelez pour vous mais ce que nous détenons du Qur'an nous suffit. » Ensuite Ali (p) rentra chez lui.

Et Omar dit à Abu Bakr : « Envoie un message à Ali pour qu'il te prête serment d'allégeance. Pour l'heure, il n'est rien en cela (du Califat) jusqu'à ce qu'il te prête serment, et s'il le fait, il (le Califat) sera garanti. »

Abu Bakr lui envoya un message : « Réponds au calife du Messenger d'Allah (pslf). » Le Messenger vint et lui dit cela. Ali (p) lui répondit : « Gloire à Allah ! Avec quelle célérité vous avez forgé un mensonge sur le Messenger d'Allah (pslf). Il sait et ceux qui l'entourent savent qu'Allah (S) et son Messenger (pslf) n'ont pas nommé un autre Calife que moi. » Le Messenger partit et informa Abu Bakr sur ce qu'Ali (p) lui avait répondu.

Abu Bakr dit à Ali (p) : « Réponds au Prince des croyants Abu Bakr. » Le Messenger vint et informa à Ali (p) sur ce qu'Abu Bakr avait dit. Ali (p) lui dit : « Gloire à Allah ! Par Allah, il n'a pas été long et il l'a oublié. Par Allah, il sait qu'il s'agit là d'un titre qui n'est pas convenable excepté pour moi, le Messenger d'Allah (pslf) l'a ordonné, et lui-même (Abu Bakr) était le septième de ceux qui m'ont salué par le titre de Prince des croyants. Abu Bakr et son compagnon, Omar, étaient parmi les sept qui demandèrent : « Cela est-il véridique par Allah et son Prophète ? » Le Messenger d'Allah (pslf) leur dit : « Oui, ceci est vérité. Vérité d'Allah et de son Prophète. Il est le Prince des croyants, le chef des musulmans, le porte-étendard et le visage resplendissant. Par Allah, Le Puissant et Le Majestueux, Ali sera assis, le jour du jugement, sur le chemin. Il fera entrer ses amis au Paradis et ses ennemis en

Enfer. » Le Messenger reparti et informa Abu Bakr de ce qu'Ali (p) avait dit. Il resta silencieux (de lui) ce jour. »

6. Achèvement de l'argument des Ansar et leur fidélité

Lorsque la nuit tomba, Ali (p) fit monter Fatima (p) sur une mule, prit les mains d'al Hassan (p) et d'al Hussayn (p). Il n'y avait pas un seul des compagnons du Messenger d'Allah (pslf). Il alla les voir dans leurs maisons avec sa famille. Il les exhorta sur Allah (S) et ses droits, et il leur demanda de lui venir en aide. Personne ne répondit mis à part nous quatre. Alors, nous avons rasé nos têtes, nous lui avons exprimé notre soutien et Zubayr était parmi nous celui qui montrait le plus de ferveur et de soutien.

7. Témoignage de Fatima (p) sur l'attaque des Quraysh

Lorsqu'Ali (p) vit l'abandon du peuple, sa dérobade de lui fournir un soutien, leur rassemblement autour d'Abu Bakr, leur obéissance envers lui et leur révérence, il en vint à rester chez lui.

Omar dit à Abu Bakr : « Qu'est-ce qui t'empêche de lui envoyer quelqu'un pour l'allégeance, car il ne reste plus personne qui n'ait prêté allégeance en dehors d'Ali et les quatre. »

Abu Bakr était le plus mou des deux hommes, le plus pensif des deux, le plus bénin des deux, le plus prévoyant des deux. Et l'autre était le plus colérique, le plus dur de cœur et le plus oppressant.

Abu Bakr dit : « Qui allons-nous lui envoyer ? » Omar dit : « Nous devrions lui envoyer Qounfuz. » Il était grossier, musclé, colérique et de ceux qui se sont libérés du clan d'Uday ibn Ka'ab (il avait été libéré par le Messenger d'Allah (pslf) après la conquête de Makkah).

Ils l'envoyèrent ainsi que quelques Ansar et ils se précipitèrent vers lui (p). Ils demandèrent l'autorisation à Ali (p) pour entrer dans la maison. Il (p) ne leur permit

pas. Les compagnons de Qounfuz retournèrent à Abu Bakr et Omar. Ils étaient tous les deux assis dans la mosquée, les gens réunis autour d'eux. Ils dirent : « Il ne nous le permet pas. » Omar dit : « Repartez ! Et s'il ne vous donne pas la permission, entrez sans autorisation. » Ils se ruèrent de nouveau chez Ali (p).

Fatima (p) dit : « Sortez d'ici tous autant que vous êtes car vous ne pouvez entrer dans ma maison sans ma permission ! » Ils repartirent mais Qounfuz resta inébranlable. Ils dirent (à Abu Bakr et Omar) : « Fatima (p) dit ceci et cela. Elle nous a dit de sortir de sa maison car nous souhaitons y entrer sans permission. » Omar se mit en colère et dit : « Que devons-nous faire avec les femmes ? » Puis il ordonna au peuple autour de lui de transporter du bois de chauffage. Chacun d'eux s'y attelèrent et Omar était avec eux. Ils arrivèrent près de la maison d'Ali (p), de Fatima (p) et de leurs deux fils (p). Puis Omar parla assez fort pour qu'Ali (p) et Fatima (p) entendent : « Par Allah, viens à nous Ô Ali ! Et prête allégeance au Calife du Messager d'Allah, sinon nous brulerons votre maison sur vous. » Fatima (p) dit : « Ô Omar, qu'as-tu à faire de nous ? » Il dit : « Ouvrez la porte ou nous brulerons votre maison sur vous. » Fatima

(p) dit : « Ô Omar, ne crains-tu pas Allah (S), désirant entrer chez moi ? »

Il refusa de partir. Et Omar appela au feu. Il mit le feu à la porte, poussa et entra.

Fatima (p) le confronta et cria : « Ô mon père, Ô Messenger d'Allah ! » Omar leva son épée, elle était dans son fourreau et la frappa avec sur le côté. Elle cria : « Ô mon père ! » Il leva son fouet. Il la frappa sur son bras. Elle cria : « Ô Messenger d'Allah ! Le Mal ! Voilà ce qu'ont fait Abu Bakr et Omar après vous ! »

8. Défense d'Ali (p) sur la descendance de la Prophétie

Ali (p) bondit, le (Omar) saisit par le col et le repoussa. Il tomba et se blessa au cou et au nez. Ali (p) s'était décidé à le tuer. Il se rappela de la déclaration du Prophète (pslf) et ce qu'il lui avait légué : « Par Celui qui a honoré Muhammad avec la Prophétie ! Ô fils de Sakhk, si je n'avais pas le livre d'Allah (S) en face de moi et l'engagement que j'ai promis au Messenger d'Allah, vous

auriez su que vous ne pouviez pas entrer dans ma maison. »

9. Abu Bakr émet l'ordre de mettre le feu dans la maison

Omar cria à l'aide. Les gens vinrent et entrèrent dans la maison, Ali (p) atteint son épée. Qounfuz retourna auprès d'Abu Bakr et il craignait qu'Ali (p) ne sorte vers lui avec son épée, car il connaissait sa bravoure et sa détermination.

Abu Bakr dit à Qounfuz : « Repars, et vois s'il sort. Autrement, démolis sa maison, et s'il refuse brûle sa maison sur lui. »

Qounfuz repartit. Lui et ses compagnons entrèrent sans permission et Ali (p) tenta de prendre son épée. Ils arrivèrent à lui en premier et ils le capturèrent, ils étaient nombreux. Certains d'entre eux prirent leurs épées, l'agrippèrent et le saisirent. Ils lui enfilèrent une corde autour du cou. Fatima (p) se mit entre lui et eux près de la porte de la maison. Qounfuz la frappa avec le fouet. Elle tomba, inconsciente comme si elle était morte. Plus tard,

lors de son décès, il subsista une marque de fouet. Qu'Allah (S) envoie sa malédiction sur lui et sur celui qui l'a envoyé.

10. Allégeance du Prince des croyants (p) par aversion

Puis ils trainèrent Ali (p) d'une manière cruelle jusqu'à ce qu'il se retrouve devant Abu Bakr. Omar était debout, prêt à se servir de son épée. Khalid ibn Walîd, Ubaydullah ibn Jarrah, Sâlim Mawla Abu Hudhayfa, Ma'az ibn Jabal, al Mughayra ibn Shayba, Asayd ibn Hadhayr, Bashîr ibn Saïd et le reste des gens, tous étaient assis autour d'Abu Bakr, prêts à se servir de leurs armes. »

11. L'Entrée dans la Maison de Fatima (p) sans permission

Je demandai à Salman (p) : « Ils sont entrés dans la maison de Fatima (p) sans permission ? » Il répondit : « Oui, par Allah ! Et elle n'avait pas de voile sur elle. Elle appelait : « Ô Père ! Ô Messager d'Allah ! Ô Père !

Malfaisant est ce qu'Abu Bakr et Omar ont fait après vous, devant vos yeux qui ne sont même pas encore fermés dans votre tombe. »

Elle appelait d'une voix forte. Je vis Abu Bakr et ceux qui l'entouraient pleurer et il n'avait personne de leur groupe, excepté Omar, Khalid ibn Walîd, et al Mughayra ibn Shayba qui ne pleurait pas et Omar disait : « Nous n'avons que faire des femmes et de leurs opinions. »

12. Le Prince des croyants (p) établi son argument contre Quraysh

Ils arrêterent Ali (p) devant Abu Bakr et l'Imâm disait : « Par Allah ! Si mon épée était présente dans mes mains, vous auriez su que vous ne seriez jamais parvenu à ce stade, jamais. Par Allah ! Je ne me reproche pas de lutter contre vous. Et s'il y avait eu quarante hommes (qui m'avaient donné appui), j'aurais été en mesure de disperser votre groupe. Mais qu'Allah maudisse les gens qui m'ont prêté allégeance et qui m'ont ensuite abandonné. »

Lorsqu'Abu Bakr le vit, il cria : « Relâchez-le ! » Ali (p) dit : « Ô Abu Bakr, avec quelle facilité tu es allé à

l'encontre du Messenger d'Allah (pslf) ? Avec quel droit et avec quel statut as-tu appelé les gens à ton allégeance ? Ne m'as-tu pas toi-même prêté allégeance hier par ordre du Messenger d'Allah (pslf) ? »

Et Qounfuz frappa Fatima (p) avec le fouet lorsqu'elle vint entre lui et son mari car Omar l'avait envoyé avec pour ordre : « Si Fatima (p) tente de s'interposer entre toi et lui alors frappe-la. »

Qounfuz la força à trouver refuge derrière la porte de sa maison et il l'enfonça sur elle. Ses côtes se brisèrent et il en résulta le martyr de Mohsin (p). A la suite cela, elle ne cessa d'être alitée jusqu'à ce qu'elle décède, en martyr.

Lorsqu'ils amenèrent Ali (p) à Abu Bakr, Omar réprimanda l'Imâm : « Prête allégeance et reste loin de toute cette vanité. » Ali (p) dit : « Et si je ne le fais pas, que feras-tu ? » Il répondit : « Nous te tuerons avec déchéance et humiliation. » L'Imâm dit : « Tueriez-vous le servant d'Allah (S) et le frère de son Messenger (pslf) ? » Abu Bakr dit : « Ta servitude auprès d'Allah, nous l'acceptons. Mais pour ce qui est d'être le frère du Messenger d'Allah, nous ne l'acceptons pas. » Ali (p) dit : « Seriez-vous dans le déni du fait que le Messenger d'Allah (pslf) a établi une fraternité entre lui et moi ? » Il dit : « Oui. »

L'Imâm (p) leur répéta cela trois fois. Puis il s'adressa à tous en disant : « Ô groupe de musulmans ! Mahajir et Ansar. Je souhaite que vous juriez par Allah (S) que vous n'avez pas tous entendu le Messenger d'Allah (pslf) au jour de Ghadîr Khum dire ceci et cela et durant l'expédition de Tabouk. »

Il ne laissa pas quoi que ce soit des paroles du Messenger d'Allah (pslf) dit devant chacun jusqu'à ce qu'il leur rappelle absolument tout.

Ils dirent : « Par Allah, oui. »

13. Abu Bakr fabrique un Hadith afin d'usurper le Califat

Lorsqu'Abu Bakr craignit que les gens l'aideraient, dans l'intention de les arrêter il les surprit en disant à Ali (p) : « Tout ce que tu dis là est vrai. Nous l'avons entendu de nos oreilles, nous avons compris cela et réalisé cela avec nos cœurs mais j'ai entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire ensuite : « Nous, les Gens de la Maison, avons été choisis et honorés par Allah (S) et IL a choisi pour nous l'Au-delà plutôt que ce monde. Et Allah (S) ne souhaite pas réunir

pour nous, les gens de la maison, la Prophétie et le Califat. » Ali (p) dit : « Y'a-t-il parmi les Compagnons du Messenger d'Allah (pslf) qui puisse attester que ce que tu viens de citer est vrai ? » Omar dit : « Le calife du Messenger d'Allah a dit la vérité, je l'ai entendu comme il vient d'être dit. » Et Abu Ubayda, Sâlim Mawla Abu Hudhayfa, et Ma'az Ibn Jabal dirent : « Cela est vrai, nous l'avons entendu du Messenger d'Allah. »

14. Le Prince des croyants (p) expose le document maudit

Ali (p) leur dit : « Vous avez été fidèle au document maudit que vous contractez avec lui dans la Ka'abah qui déclare que : « Si Muhammad est tué ou meurt, nous tiendrons à l'écart de cette affaire (Califat) les gens de la maison. » Abu Bakr dit : « Quel est ta connaissance sur cela ? Nous ne t'avons pas informé de cela. » Il répondit : « Toi, Ô Zubayr, et toi Ô Salman, et toi, Ô Abu Dhar, et toi, Ô Miqdad, je vous demande pour l'amour d'Allah, et pour l'amour de l'islam, n'avez-vous pas entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire cela, et vous écoutiez : « untel et untel - jusqu'à ce qu'il énumère ces cinq qui ont rédigé un pacte

entre eux au cours duquel ils ont prêté serment de le garder si je suis tué ou si je décède ? » Ils dirent : « Par Allah oui. Nous avons en effet entendu le Messenger d'Allah (pslf) vous dire qu'ils ont établi un pacte entre eux, ont promis de le tenir, et ont rédigé un accord entre eux que si le Messenger d'Allah (pslf) venait à être tué ou s'il décédait, ils provoqueraient contre vous ces évènements, Ô Ali. »

J'avais alors demandé : « Que mon père et ma mère vous soient sacrifiés, Ô Messenger d'Allah ! Alors que m'ordonnez-vous de faire si c'est ce qu'ils feront ? » Ils dirent : « Il (pslf) avait répondu : « Si tu trouves des partisans, combat-les et rejette-les. Et si tu ne trouves personne, alors prêtes allégeance et sauves ton sang. » »

Ali (p) dit : « Par Allah, si les quarante hommes qui m'avaient prêté allégeance avaient été loyaux, je vous aurais combattu dans le chemin d'Allah. Mais Par Allah ! Aucune de vos deux progénitures n'atteindra cela (Califat) jusqu'au jour du jugement. »

15. Les réfutations du Hadith fabriqué, dans le Livre d'Allah (S)

« Et ce qui dément votre déclaration du Messenger d'Allah (pslf) est la déclaration d'Allah (S) le Haut :

« Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce ? Or, Nous avons donné à la famille d'Ibrahîm le Livre et la Sagesse ; et Nous leur avons donné un immense royaume. » [4:54]

Pour le livre, il s'agit de la Prophétie, et pour la sagesse, il s'agit de la Sunnah et pour le royaume, il s'agit du Califat et nous sommes les descendants d'Ibrahim (p). »

16. Défense d'al Miqdad, de Salman, et d'Abu Dhar

Miqdad se leva et dit : « Ô Ali ! Quels sont vos ordres pour moi ? Par Allah, si vous me le commandez, alors je frapperai de mon épée et si vous me le commandez, alors je retiendrai ma main. » Ali (p) dit : « Restez en arrière, Ô Miqdad, et rappelez-vous le serment du Messenger d'Allah (pslf) et ce qu'il vous a légué. »

Je (Salman) me suis levé et dis : « Par celui dans les mains duquel se trouve mon âme, si je savais que je pourrai retirer l'injustice et honorer la religion d'Allah (S), j'aurai mis mon épée sur mon cou et je les aurai frappés pas à pas. Vous vous jetez sur le frère du Messenger d'Allah (pslf) et son successeur et son Calife dans sa communauté, et le père de ses fils ? Je vous donne la nouvelle des afflictions qui arriveront sur vous, vous privant de toute prospérité. »

Abu Dhar se leva et dit : « Ô Vous, Peuple ! Vous avez surement été égarés après le Prophète (pslf), vous avez abandonné (la religion) et pris le chemin des péchés. Pour cela, Allah (S) à cesser de vous aider. Certainement Allah (S) a dit :

« Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce ? Or, Nous avons donné à la famille d'Ibrahîm le Livre et la Sagesse ; et Nous leur avons donné un immense royaume. » [4:54]

Et la descendance de Muhammad (pslf) sont les Successeurs de Nouh (p), les enfants d'Ibrahîm (p), l'élite, la dynastie d'Ismaîl (p) et la famille du Prophète Muhammad (pslf). Ils sont les gens de la maison de la Prophétie, ils sont l'emplacement du Message, ils sont ceux sur qui les anges descendent et s'élèvent, ils sont comme le ciel élevé, les montagnes fermes, ils sont comme la Ka'abah

sur laquelle le voile est suspendu, la source pure, les étoiles qui guident les gens, l'arbre béni, éclairant de sa lumière et dont l'huile est bénie. Muhammad (pslf) est le dernier des Prophètes et le chef des enfants d'Adam (p) et Ali (p) est le successeur des successeurs, l'Imâm des pieux, le guide des resplendissants, et il est le grand véridique (as Siddiq al Akbar) et le grand différenciateur (al Farouq al Azam), le successeur de Muhammad (pslf), l'héritier de sa connaissance et le premier des gens croyants, comme Allah (S) l'a dit :

« Le Prophète a plus de droits sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes; et ses épouses sont leurs mères. Les liens de consanguinité ont [dans les successions] la priorité [sur les liens] unissant les croyants [de Médine] et les émigrés [de la Mecque] selon le livre d'Allah... » [33:6]

Donc celui qui leur donne priorité, priorise Allah (S) et celui qui les mécontentes, mécontente Allah (S). Rendez la Wilayah et l'héritage à celui à qui Allah (S) l'a légué. »

17. Omar menace de tuer Ali (p)

Omar se leva. Il dit à Abu Bakr qui était assis au sommet de la chaire : « Que faites-vous assis sur la chaire, lui est assis afin de lutter contre vous et n'est pas debout pour vous prêter Allégeance ? Ordonnez que l'on coupe sa tête. » Et al Hassan (p) et al Hussayn (p) étaient là. Lorsqu'ils entendirent les mots d'Omar, ils commencèrent à pleurer.

Ali (p) les embrassa sur la poitrine et dit : « Ne pleurez pas, par Allah, ils n'ont pas la capacité de tuer votre père. »

18. Défense d'Oum Ayman et Burayda

Et Oum Ayman, la nourrice du Messenger d'Allah (pslf) vint en avant et dit : « Ô Abu Bakr, avec quelle facilité tu as commencé ta jalousie et ton hypocrisie. »

Omar ordonna qu'on la jette hors de la mosquée et dit : « Qu'est-ce que nous avons à faire des femmes. »

Burayda al Aslami se leva et dit : « Ô Omar ! Vous vous jetez tous sur Ali, le frère du Messenger d'Allah (pslf),

le père de ses enfants, et tu es celui des Quraysh dont nous savons ce que nous savons. N'étiez-vous pas les deux premiers auxquels le Messenger d'Allah (pslf) a dit : « Allez à Ali et saluez-le comme étant le Prince des croyants. » Vous aviez tous deux répondu : « Est-ce là l'ordre d'Allah (S) et de son Messenger ? » Le Messenger (pslf) répondit : « Oui. » »

Abu Bakr dit : « C'est ce qui s'est passé mais le Messenger d'Allah (pslf) ajouta après cela : « Pour les Gens de ma Maison, la Prophétie et le Califat ne seront pas réunis. » Il dit : « Par Allah ! Le Messenger d'Allah n'a pas dit cela. Par Allah, je ne resterai pas dans une ville dans laquelle tu es le prince. »

19. Omar ordonna de le battre afin de prêter allégeance

Puis il (Omar) dit : « Lève-toi, Ô Fils d'Abu Tâlib, prête allégeance. » Il dit : « Et si je ne le fais pas ? » Omar répondit : « Alors, par Allah (S), nous couperons ta tête. » Il lui dit cela trois fois, puis un autre ouvrit les mains d'Ali (p) et les tendit. Abu Bakr posa ses mains sur celles d'Ali (p) et il était heureux à ce sujet. Ali (p) cria avant l'allégeance avec une corde pendue à son cou :

« Ô fils de ma mère, le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. » [7:150]

20. Allégeance d'al Zubayr, de Salman, d'Abu Dhar et d'al Miqdad

Et il a été dit à Zubayr : « Prête allégeance ! » Il refusa. Omar, Khalid ibn Walîd, et al Mughayra ibn Sha'ba étaient parmi les gens qui se sont rués sur lui. Ils saisirent son épée de ses mains. Ils la frappèrent sur le sol jusqu'à ce qu'elle se brise, puis ils le saisirent par la gorge. Al Zubayr dit, alors qu'Omar faisait pression sur sa poitrine : « Ô fils

de Sahnâk, par Allah, si j'avais mon épée dans ma main, je t'aurais enterré. » Puis il a été forcé de prêter allégeance (contre sa volonté), en dehors d'Ali (p) et de nous quatre.

Salman (p) dit : « Puis ils me saisirent et étranglèrent mon cou jusqu'à ce qu'il ressemble à un morceau de chair. Puis ils saisirent mes mains et les tordirent. J'ai alors prêté allégeance contre ma volonté. Puis Abu Dhar et Miqdad prêtèrent allégeance contre leur volonté. Personne parmi la communauté n'a été forcé à prêter allégeance mise à part Ali (p) et nous quatre. »

« Et il n'y avait pas un d'entre nous qui n'ait été plus sévère dans ses mots que Zubayr lorsqu'il prêta allégeance. Il dit : « Ô fils de Sahnâk, Par Allah ! S'il n'y avait pas eu ces tyrans qui sont vos Ansar, tu n'aurais pas été en mesure de me dominer, j'aurais eu mon épée avec moi. Je suis conscient de ta lâcheté et ta malfeasance et tu as trouvé la force dans l'oppression et vous êtes passé à l'attaque. »

Omar se mit en colère et dit : « Parles-tu de Sahnâk ? » Il répondit : « Qui est Sahnâk, et qu'est-ce qui m'interdit de la mentionner ? Sahnâk était une femme adultère et prostituée, le nierais-tu ? N'était-elle pas du peuple d'Ethiopie, donnée à mon grand-père Abd'ul Muttâlib ? Ton grand-père Nufayl commit l'adultère avec

elle et ton père Khattab en a été le résultat. Abd'ul Muttâlib la donna en cadeau à ton grand-père, après qu'il (Nufayl) eut commis l'adultère avec elle. Khattab est donc l'esclave de mon grand-père né de l'adultère. » Abu Bakr fit la paix entre les deux, et ils arrêterent de se quereller. » »

21. Les paroles de Salman (p)

Sulaym ibn Qays dit : « J'ai dit à Salman (p) : « Donc vous avez prêté serment à Abu Bakr, Ô Salman et vous n'avez rien dit ? » Il répondit : « J'ai dit, après avoir prêté allégeance : « Malheur à vous pour le reste de l'éternité. Savez-vous ce que vous vous êtes fait à vous-même ? Vous avez raison, et vous avez commis une erreur aussi. Vous avez raison car vous avez choisi le chemin de ceux avant vous, chemin du sectarisme, des luttes et de la désunion et votre erreur est d'avoir quitté la Sunnah du Prophète (pslf), dans la mesure où vous avez pris ce qui n'est pas à vous (le Califat), et qui était le droit et le mérite d'un autre. » »

Omar dit : « Ô Salman ! Maintenant que ton compagnon a prêté allégeance et que tu l'as fait, vous pouvez dire ce que vous voulez. » Salman dit : « J'ai

entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire que jusqu'au jour du jugement les péchés de la communauté entière seront sur toi et sur ton compagnon à qui vous avez tous prêté allégeance et votre châtement sera égal à celui de la communauté entière. » Il répondit : « Dis ce que tu veux. N'avez-vous pas prêté allégeance ? Et Allah n'a-t-IL pas accepté que tes yeux voient cette affaire (le califat) ne pas être remise à ton compagnon ? » Je dis : « J'atteste que j'ai lu dans certains livres descendus par Allah (S) que ton nom, ta lignée et tes caractéristiques sont sur l'une des portes des portes des enfers. » Il me dit : « Dis ce que tu veux, Allah n'a-t-il pas pris le Califat des Gens de la Demeure que vous aviez élevés au rang de Dieu en dehors d'Allah ? » Je lui ai dit : « Je témoigne que j'ai entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire, et je lui ai demandé à propos de ces versets :

« Ce jour-là donc, nul ne saura châtier comme Lui châtie, » [89:25] « et nul ne saura garrotter comme Lui garrotte. » [89:26]

et il (pslf) m'a informé qu'il s'agit de toi. » Omar a dit : « Silence, silence, qu'Allah te fasse mourir, Ô esclave, Ô fils de la mauvaise parole. »

Ali (p) dit alors : « Je te donne un serment, Ô Salman ,reste calme » Salman dit : « Par Allah ! Si Ali ne m'avait pas ordonné de me taire, j'aurais prévenu de tout ce qui a été descendu à son sujet, et tout ce que j'ai entendu du Messager d'Allah (pslf) à propos de lui et de son compagnon. » Lorsqu'Omar me vit observer le silence, il me dit : « Tu lui es soumis et obéissant (envers Ali). »

22. Les Paroles d'Abu Dhar

Lorsque Abu Dhar et al Miqdad prêtèrent allégeance sans dire un mot, Omar dit : « Ô Salman, pourquoi ne cesses-tu pas comme tes deux compagnons ? Par Allah, ton amour pour les Gens de la Maison n'est pas plus vigoureux que celui de ces deux-là, ni ton respect pour eux. Comme tu peux le voir, ils sont restés en arrière et ont prêté serment d'allégeance. »

Abu Dhar dit : « Nous railles-tu pour l'amour de la descendance de Muhammad (pslf) ? Qu'Allah (S) te maudisse et Il (S) a maudit celui qui recèle la haine envers eux, s'invente à eux, fait une injustice sur leurs droits,

prépare les gens à attaquer leur cou, et ramène sa communauté vers leurs croyances premières. »

Omar dit : « Amin, qu'Allah maudisse celui qui est injuste envers leurs droits. Non, par Allah ! Il n'y a rien en cette affaire pour eux de leurs droits et ils n'ont rien en cela excepté l'égalité avec le peuple. »

Abu Dhar dit : « Pourquoi as-tu donc contesté les Ansar à propos de leurs droits ? »

23. Les Paroles du Prince des croyants (p)

Ali (p) dit : « Ô fils de Sahnâk ! S'il n'y a pas de droit pour nous dans ce domaine (le Califat), ce droit t'appartiendrait-il à toi et au fils de celle qui avait l'habitude de manger des essaims de mouches (Abu Bakr) ? »

Omar dit : « Silence maintenant, Ô Abu al Hassan ! Vous avez maintenant prêté allégeance car les gens sont satisfaits de mon compagnon et ne le sont pas de vous. Alors, quelle est ma faute ? »

Ali (p) répondit : « Allah, le Puissant et le Majestueux, et son Messenger ne sont heureux avec personne excepté avec moi. Reçois la bonne nouvelle que toi et ton compagnon, ceux qui vous ont obéi et ceux qui vous suivent, renforcez la colère d'Allah (S), votre châtement et l'humiliation qui plane sur vous. Malheur à toi, Ô fils d'al Khattab, ne vois-tu pas ce que tu as récolté pour toi-même, ce que vous avez fait sortir, dans quoi vous êtes entré, et ce que tu as fait pour toi et tes compagnons ? »

Abu Bakr dit : « Ô Omar, puisqu'il nous a prêté allégeance, nous sommes à l'abri de son fléau et sa calamité. Laisse-le dire ce qu'il voudra. »

24. Les compagnons de l'accord maudit sont dans le Feu de l'Enfer

Ali (p) a dit : « Je ne vais rien dire en dehors d'une chose. Je vous rappelle à vous quatre – c'est-à-dire Abu Dhar, Zubayr, Miqdad et moi-même (Salman) – J'ai entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire : « Il y a un cercueil en feu dans lequel il y aura douze hommes, six feront partie des premiers, et six feront partie des derniers dans une fosse au

fond de l'enfer à l'intérieur d'un cercueil verrouillé, au sommet duquel se trouve un rocher. Chaque fois qu'Allah (S) aura l'intention d'augmenter la chaleur de l'enfer, il retirera ce rocher de cette fosse. L'enfer sera alors incendié par les flammes à partir de la lueur de cette fosse et de sa chaleur. »

Ali (p) a dit : « J'ai demandé au Messager d'Allah (pslf), et vous quatre êtes témoin de cela, à propos des premiers, il (pslf) répondit : « Parmi les premiers se trouvent le fils d'Adam (p) qui tua son frère, le Pharaon des Pharaons, celui qui se disputa avec Ibrahîm (p) au sujet de son Seigneur, deux hommes des enfants d'Israël qui modifièrent leurs livres et remplacèrent leur Tradition, l'un des deux est celui qui a fait des Juifs des Juifs (Yahudi) et l'autre qui a fait que les Chrétiens sont devenus des Chrétiens (Nasrani). Iblis est le sixième parmi eux. Et en ce qui concerne les derniers, il y a le Dajjal et ces cinq autres : les compagnons de l'accord et de l'écrit, leurs débiteurs et leurs tyrans qui ont fait le vœu et qui ont tenu à leurs croyances d'être hostile envers toi, Ô mon frère, et ils t'apparaîtront après moi, celui-ci et celui-là, avant qu'il ne les nomme et ne les compte pour nous. »

Salman (p) dit : « Nous avons dit : « Vous avez dit la vérité, nous attestons avoir entendu cela du Messager d'Allah (pslf). »

25. Paroles du Messager d'Allah (pslf) à propos d'Othman et Zubayr

Othman dit : « Ô Abu al Hassan, mais y'a-t-il avec vous et avec vos compagnons un Hadith me concernant ? » Ali (p) dit : « Oui, j'ai entendu le Messager d'Allah (pslf) te maudire deux fois, alors ne cherche pas la clémence d'Allah (S) pour toi après avoir été maudit. » Othman se mit en colère et dit : « Qu'y-a-t-il avec moi et qu'y-a-t-il avec vous, pour que vous ne me laissiez jamais, ni avant durant l'époque du Prophète ni après lui ? » Ali (p) dit : « Oui, Qu'Allah (S) t'humilie. » Othman dit : « Par Allah, j'ai entendu du Messager d'Allah qui a dit : « Zubayr sera tué tel un apostat de l'Islam. » »

Salman (p) dit : « Ali (p) m'a dit, juste entre lui et moi : « Othman a dit vrai et il me prêtera allégeance après la mort d'Othman, rompra l'allégeance et sera tué tel un apostat. » »

26. Apostasie du Peuple sauf pour quatre

Salman (p) dit : « Ali (p) a dit : « L'apostasie gagna l'ensemble des gens après le Messager d'Allah (pslf), excepté pour quatre personnes. Après le Messager d'Allah (pslf), les gens devinrent tel Haroun (p) ses partisans et le veau, et ceux qui l'ont suivi. »

Ainsi Ali (p) était dans la position d'Haroun et Atîq (Abu Bakr) était dans la position du veau, et Omar était dans la position d'al Samiri (celui qui incita les enfants d'Israël à adorer le veau créé de ses propres mains).

Et j'ai entendu du Messager d'Allah (pslf) dire : « Viendra un groupe de mes compagnons qui avait l'habitude d'être tenu en haute estime avec moi. Ils traverseront le pont. Ils me verront, et je les verrai, je les reconnaitrai et ils me reconnaitront. Ils viendront tout près de moi. Je dirai : « Ô Seigneurs, mes compagnons, mes compagnons ! » Il me répondra : « Ne sais-tu pas ce qu'ils ont fait après toi ? Ils se sont détournés aussi tôt que tu t'es séparé d'eux. » Je dirai : « Allez-vous-en et soyez terrassé ! »

« Et j'ai entendu le Messager d'Allah (pslf) dire : « Ma communauté embrassera le chemin des enfants d'Israël,

telle la sandale suivant la sandale, étape par étape, une enjambée égale à l'autre, et une distance égale à l'autre distance, jusqu'à ce qu'ils entrent dans un trou et entraînent ma communauté avec eux. Certainement, La Torah et le Qur'an ont été rédigés par un seul Ange, sur un seul parchemin avec un seul stylo et les Paraboles et la Tradition devinrent les mêmes. »

Hadith 5

1. Iblis et le fondateur d'al saqifa le Jour du Jugement

De Abân ibn Abu Ayash, de Sulaym ibn Qays qui a dit : « J'ai entendu Salman al Fârisi (p) dire :

« Quand le jour du jugement arrivera, Iblis sera amené enchaîné avec une bride de Feu et il viendra avec Zafar (Omar) enchaîné avec deux brides de Feu. Iblis se ruera vers lui. Il criera sur lui disant : « Que ta mère soit privée

(endeuillée) de toi, qui est tu ? Je suis celui qui corrompait et semait la discorde chez les premiers et les derniers et j'ai été enchainé avec une bride de Feu alors que tu as été enchainé avec deux brides de Feu. » Il dira : « Je suis celui qui a émis les ordres et a été obéi et j'ai désobéi à l'Ordre d'Allah. »

Hadith 6

1. Magnificences du Prince des croyants (p)

Sulaym ibn Qays rapporte : « Il m'a été narré par Abu Dhar, Salman (p) et Miqdad, de d'Ali (p) :

« Un homme se montrait orgueilleux devant Ali ibn Abu Tâlib (p). Alors, le Messager d'Allah (pslf) dit à tous :

« Ô mon frère, les Arabes se vantent mais tu es plus prestigieux qu'eux en tant que cousin. Tu es plus prestigieux qu'eux en tant que père et plus prestigieux

qu'eux en tant que frère, plus prestigieux qu'eux en tant qu'individu, et plus prestigieux qu'eux par ta lignée, tu es plus prestigieux qu'eux en tant que mari, de par ta femme, en tant que père du fait de tes enfants, en tant qu'oncle. Tu es plus grand qu'eux pour avoir toléré, sur le chemin d'Allah (S), plus de difficultés sur toi-même et sur ta richesse. Tu es plus patient qu'eux et tu es le premier à avoir accepté l'Islam. Tu fais preuve de plus d'abstinence qu'eux, et, avant tout, tu es bien plus dans la soumission qu'eux. Tu es plus instruit qu'eux sur le livre d'Allah (S), plus informé qu'eux sur la Sunnah d'Allah (S). Tu as plus de courage dans ton cœur qu'eux lorsque tu fais face à l'ennemi. Tu es plus généreux qu'eux de tes mains, le plus ascétique d'entre eux en ce monde, plus rigoureux dans tes luttes, meilleur qu'eux dans les mœurs, plus véridique qu'eux par la langue, tu es le plus aimé par Allah (S) et par moi-même. »

2. Les injustices envers le Prince des croyants (p)

Le Saint Prophète (pslf) continua : « Ô Ali ! Tu demeureras après moi 30 années. Tu adoreras Allah (S) et observeras la patience sur les injustices des Quraysh, puis tu devras te battre contre eux sur la voix d'Allah (S) si tu venais à rencontrer les Ansars. Tu lutteras contre eux à propos de l'exégèse du Qur'an comme je me suis battu contre eux dans sa révélation – les briseurs (de l'engagement), les injustes et les renégats de cette communauté. Puis tu seras assassiné et ta barbe sera teintée par le sang coulant de ta tête. Ton meurtrier sera comme celui qui avait coupé les pieds de la chamelle du Prophète Saleh (p) dans sa haine envers Allah (S) et il sera dans l'éloignement d'Allah (S) et de moi. Il sera tel celui qui a tué Yahya ibn Zakaria (p) et tel le Pharaon avec son armée. »

3. Al Basry à propos des mérites du Prince des croyants (p)

Abân dit que ce Hadith lui a été narré par al Hassan al Basry, d'Abu Dhar :

Al Basry dit : « Sulaym et Abu Dhar disent la vérité en ce qui concerne Ali ibn Abi Tâlib (p) sur le fait qu'il est le Premier dans la religion, il est le premier dans la connaissance et la sagesse, dans la jurisprudence et la compréhension, dans l'opinion, la socialisation, la priorité, la réputation et dans les relations, dans l'aide dans la bataille, la générosité, la bonté, la connaissance des décisions, dans sa relation avec le Messenger (pslf), dans la connaissance des décisions finales, les subtilités (du discours) et dans la souffrance pour l'Islam. Ali (p) est le plus élevé dans tous les domaines. Que la miséricorde d'Allah (S) soit sur lui et qu'IL (S) lui envoie ses bénédictions. »

Puis, il pleura jusqu'à ce que sa barbe soit trempée de larmes.

Je dis à al Basry : « Ô Abu Saïd, dis-tu pour tout le monde, excepté pour le Prophète (pslf), lorsque tu

mentionnes quelqu'un : « Que les bénédictions d'Allah (S) soient sur lui ? » ».

Il dit : « Je demande que la Miséricorde soit sur les Musulmans lorsque je les mentionne, et les bénédictions soit sur Muhammad (pslf) et sa Sainte famille et Ali (p) est le meilleur de la Famille de Muhammad (pslf). » Je dis : « Ô Abu Saïd, meilleur que Hamza, Ja'far, Fatima (p), al Hassan (p) et al Hussayn (p) ? » Il répondit : « Oui, Par Allah (S), il est meilleur qu'eux, et qui en douterait ? » Je dis : « Pourquoi cela ? » Il dit : « Il n'a jamais prononcé ou poussé au polythéisme, ni à l'incrédulité pas plus qu'il n'a jamais adoré les idoles, ni jamais été ivre par la boisson. Et Ali (p) est meilleur qu'eux en ayant été le premier dans l'Islam et par la connaissance du Livre d'Allah (S) et de la Sunnah de son Prophète (pslf). »

Le Messenger d'Allah (pslf) dit à Fatima (p) : « Je t'ai marié au meilleur de ma communauté. » Y-aurait-il eu quelqu'un de mieux dans la communauté, il aurait fait une exception pour cela. Et le Messenger d'Allah (pslf) a établi la fraternité entre ses compagnons et il (pslf) a choisi Ali (p) comme frère pour lui-même. Le Messenger d'Allah (pslf) est meilleur qu'eux et meilleur qu'eux comme frère. Et il l'instaura au Jour de Ghadîr Khum, rendit obligatoire la

Wilayah sur les gens, tout comme il la rendit obligatoire sur lui-même. Le Prophète (pslf) a dit : « Celui dont j'ai été le Maître, Ali (p) en est le Maître. » Et il lui dit : « Ton statut auprès de moi est le même que celui de Haroun auprès de Moussa. » Et il n'a jamais dit cela à aucun autre de sa Maison, ni à aucun autre de sa communauté sauf à Ali (p). Pour lui, il existe de nombreuses priorités et mérites qui ne sont pas pour ceux du peuple, comme eux. »

Je lui dis : « Qui est le meilleur de cette communauté après Ali (p) ? » Il dit : « Sa femme (p) et ses enfants (p) » Je dis : Puis qui ? » Il répondit : « Puis Ja'far et Hamza. Les meilleurs des personnes sont les gens de la couverture (As shâb al Kissa) à propos desquels le verset de la purification avait été révélé. Les personnes concernées sont le Messenger d'Allah (pslf), Ali (p), Fatima (p), al Hassan (p) et al Hussayn (p). Puis le Messenger (pslf) dit : « Ce sont ceux en qui j'ai confiance, et ma famille parmi les gens de ma Maison. Allah (S) a tenu à l'écart d'eux l'impureté et les a purifiés d'une purification complète. » Oum Salama dit : « Incluez-moi avec vous et avec eux sous la couverture. » Il lui dit : « Ô Oum Salama, tu es avec le bien et sur le bien, mais ce verset a été spécialement descendu à propos de moi et eux. »

4. La tentative d'al Basry de justifier son hypocrisie

Je dis : « Ô Abu Saïd, qu'est-ce que vous déclarez en ce qui concerne Ali (p) et qu'est-ce qui a été entendu de vos paroles en rapport avec lui ? »

Il dit : « Ô frère ! J'essaie de sauver mon sang de ces tyrans oppresseurs, que la malédiction d'Allah (S) soit sur eux. Ô mon frère, il n'y aurait pas eu cela, j'aurais été soulevé par le bois (mon enterrement aurait eu lieu). Mais, je suis en train de dire ce que tu as entendu de sorte que cela les atteigne et les retienne loin de moi. Ce que je dis par haine envers Ali (p) est la haine envers les autres et non Ali ibn Abi Tâlib (p), de sorte qu'ils me compteront comme un de leurs amis. Allah (S) a dit :

« Repousse le mal par ce qui est meilleur » [23:96]

Cela signifie la « Taqqiya » (Dissimulation). »

Hadith 7

1. Division de la communauté en 73 sectes

Abân rapporte de Sulaym qui a dit : « j'ai entendu Ali ibn Abi Tâlib (p) dire que :

« La communauté sera divisée en 73 sectes, 72 sectes seront dans le Feu de l'enfer et une secte sera dans le Paradis. Treize des 73 sectes vont s'arroger à nous aimer nous les gens de la maison, une parmi elles sera dans le paradis et les douze autres seront dans le Feu de l'enfer.

2. Spécifications de la secte sauvée

Et quant à la secte sauvée, elle est celle qui est guidée, pleine d'espoir, qui a la foi, obéi aux commandes. Cette secte est celle qui me fait confiance dans les ordres que je délivre, celle qui reste loin de mes ennemis, m'aime et entretient de la haine envers mes ennemis. Elle a reconnu mes droits, mon Imâmat et l'obligation de m'obéir dans Livre d'Allah (S) et dans la Sunnah de Son Prophète (pslf) et elle n'a pas apostasié. Elle n'a pas non plus douté, car Allah (S) a éclairé leurs cœurs par la reconnaissance de nos droits et IL reconnaît ses mérites, IL l'a Inspirée, s'en est chargé et a fait pénétrer les cœurs de nos Chi'ites le réconfort, la conviction ferme (Yaqîn), non mêlée de doute, jusqu'à ce que leurs cœurs soient satisfaits.

3. Les Imâms de la secte sauvée

Moi et les successeurs après moi, sommes les Guides et les Guidés jusqu'au Jour du Jugement. Allah (S) nous a joints à lui et à son Prophète (pslf) dans de nombreux Versets du Livre et nous a Purifiés, nous a rendu infailibles et témoins sur Sa création, Ses Preuves sur Sa terre et les

administrateurs de Sa Connaissance et Sa Sagesse, les Interprètes de Sa Révélation. Et IL nous a créé pour être avec le Qu'ran et a créé le Qu'ran pour être avec nous. Il ne se séparera pas de nous et nous ne nous en séparerons pas non plus avant que nous ne retournions au Messenger d'Allah (pslf) et à sa Fontaine comme il (pslf) l'a me spécifié.

4. La secte le Jour de Jugement

Et cette secte issue des 73 sectes est celle qui est sauvée du Feu et de tout tourment, et des erreurs et de la confusion. Ils sont les vrais habitants du Paradis et 70 mille d'entre eux entreront dans le Paradis sans compte. Les 72 autres sectes ont pris la Religion sans la Vérité, aidant la religion de Satan, la prenant d'Iblîs et de ses suppos. Ils sont les ennemis d'Allah (S) et de Son Messenger (pslf) et les ennemis des partisans. Ils entreront dans le Feu sans compte. Ils sont distant d'Allah (S) et de son Messenger (pslf), ayant oublié Allah (S) et Son Messenger (pslf) et se sont associés à Allah (S). Ils L'ont nié et ont adoré d'autres en dehors de Lui (S) sans le réaliser. Et ils considèrent avoir fait quelque chose de bien. Ils diront le Jour du Jugement :

« Par Allah, notre Seigneur, nous n'étions pas des polythéistes »
[6:23]

« alors ils Lui jureront comme ils vous jurent à vous-même, pensant s'appuyer sur quelque chose de solide; non sûrement, ils sont les menteurs. » [58:18]

5. Les religieux faibles

Sulaym dit : « Ô Prince des croyants (p) ! Ne vois-tu pas que celui qui a fait une pause, qui n'était pas complètement avec toi et ne t'était pas hostile, qui n'a jamais insisté sur toi, et n'était pas nuisible contre toi, mais ne vous a jamais prêté un appui amical, n'a jamais été loin de vos ennemis et a dit « je ne sais-pas », a-t-il eu raison ? » Il a dit : « Ceux-là ne font pas partie des 73 sectes car, en parlant de celles-ci, le Messenger d'Allah (pslf) a voulu dire : les rebelles, les oppresseurs qui se sont rendus publics et ont appelé vers leur propre religion. »

Une des sectes fera de la religion pour être sur la Religion des bienfaisants et les 72 autres feront de la religion pour être sur la religion d'Iblîs et prêteront un appui amical à ceux qui l'ont accepté et se tiendront loin de

ceux qui s'y sont opposés. Quant à ceux qui croient en l'unicité d'Allah (S) et croient en Son Messenger (pslf), n'ont jamais compris notre Wilayah, ni l'égarement de nos ennemis, n'ont jamais rien établi, n'ont rien rendu licite ou illicite, ont choisi tout ce qui ne fait pas partie des différences de la communauté dans le cas où ils finissent par aller contre l'Ordre d'Allah, Le Puissant et Le Majestueux, et sont restés à l'écart des différences de la communauté dans le cas où ils s'opposent à ce qu'Allah (S) a Ordonné ou Interdit en ce qui concerne cela, et ne savent pas vers qui se référer quand ils traversent ce qui est difficile pour eux, leur cas sera laissé à la grâce d'Allah (S), donc ceux-ci seront sauvés.

6. Les gens du Paradis, les gens du feu et les gens des Hauteurs

« Cette secte se trouve entre les Croyants et les Polythéistes, et la majorité des gens sont comme cela. Ils représentent une majorité de personnes, et ils sont les gens du compte, et de l'ampleur et des hauteurs, et ils sont les gens de A'râf (une place entre l'enfer et le paradis) et ils

sont les habitants de l'Enfer pour qui les Prophètes, les anges et les croyants seront autorisés à intercéder. Ils seront libérés de l'enfer. Ils sont nommés : « les habitants de l'enfer. » Quant aux croyants, ils entreront dans le Paradis sans compte et en ce qui concerne les polythéistes et idolâtres, ils entreront dans le Feu sans compte. Le règlement des comptes sera fait pour ces personnes qui sont entre les fidèles et les idolâtres et les mualafat'ul Qulub (ceux dont les cœurs peuvent être attirés), ceux qui sont Mukhtarafah (qui ont un peu de connaissance) et ceux qui ont commis des bonnes actions et ont retardé les mauvaises et ceux qui ont une foi faible et qui n'ont pas la capacité contre les ruses de l'incrédulité et du polythéisme, ni n'améliore sur ce qu'ils ont établi, ni ne choisisse le chemin qui fera d'eux un croyant ou bien un informé. Ils sont donc les gens des Hauteurs et ils seront là au Désir d'Allah (S). Si Allah, Le Puissant et Majestueux fait d'un d'entre eux entrer dans le Feu, ce sera dû à ses péchés et s'il l'en élève un, ce sera dû à Sa pitié. »

7. Le croyant, l'Infidèle et le faible

Je dis : « Qu'Allah (S) vous préserve ! Est-ce que le fidèle qui reconnaît celui qui l'appelle entrera dans le Feu ? » Il répondit : « Non. » Je dis : « Celui qui ne reconnaîtra pas son Imâm, va-t-il entrer dans le Paradis ? » Il répondit : « Non, sauf si Allah (S) Désire qu'il en soit ainsi. » Je dis : « L'infidèle ou le Polythéiste entrera-t-il dans le Paradis ? » Il dit : « Aucun n'entrera dans le Feu à part l'infidèle, sauf si Allah (S) Désire qu'il en soit ainsi. » Je dis : « Qu'Allah (S) vous garde, celui qui rencontre Allah (S) comme un croyant, ayant reconnu son Imâm et ayant été obéissant, fait-il partie des gens du Paradis ? » Il dit : « Oui, s'il rencontre Allah (S) et il est un croyant pour qui Allah (S) a dit :

« Et (quant) à ceux qui croient et font des bonnes actions » [2:82], « Ceux qui croient et craignent Allah » [10:63] « Il est ceux qui croient et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelque iniquités... » [6:82]»

Je lui dis : « Et si l'un d'eux rencontre Allah (S) ayant commis des péchés majeurs ? » Il a dit : « Il en sera selon le Désir d'Allah (S). S'IL le punit, ce sera à cause de ses péchés, et s'IL l'élève, ce serait en raison de Sa Miséricorde. » Je lui dis : « Il entrera dans le feu, même

s'il est un croyant ? » Il répondit : « Oui, en raison de ses péchés, parce qu'il n'est pas de ces croyants à propos de qui Allah (S) a dit :

« Allah est le gardien des croyants » [3:68], « En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés » [10:62], « Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelque iniquités (association), ceux-là ont la sécurité; et ce sont eux les bien-guidés. » [6:82]

8. Différence entre la foi et l'Islam

Je dis alors : « Ô Prince des croyants (p) ! Qu'est-ce que le « Imân » (la foi) et qu'est-ce que l'Islam (la soumission) ? » Il répondit : « En ce qui concerne l'Imân, c'est l'acceptation avec la compréhension. Tandis que l'Islam, c'est d'accepter et de se soumettre avec obéissance. » Je dis : « L'Imân, c'est l'acceptation, après avoir eu la compréhension ? » Il a dit : « Celui qu'Allah (S) Choisit pour Le reconnaître Lui, son Prophète (pslf), son Imâm (p) et accepte ensuite par obéissance est un Croyants. » Je dis : « La reconnaissance est d'Allah (S) et l'acceptation est du serviteur ? » Il dit : « La reconnaissance provenant

d'Allah (S) est l'Appel, la Preuve, la Faveur, la Bénédiction. Elle est ce qu'Allah (S) met dans le cœur. L'acceptation provenant d'Allah (S) est d'Accepter le serviteur qu'IL bénira, quiconque IL Désire bénir. C'est l'acte du coeur d'Allah (S), Sa Protection et Sa Pitié.

9. Les efforts de l'ignorant pour la vérité

Celui qu'Allah (S) n'a pas Fait pour être un « A'arif » (le compréhensif), il ne disposera d'aucune autorité, et il est obligatoire pour lui de s'abstenir de ce qu'il ne sait pas. Allah (S) ne le punira pas pour son ignorance. Mais Il (S) le louera sur ses actes d'obéissance et le punira sur ses actes de désobéissance. Il a la capacité d'obéir ou de ne pas obéir. Il ne peut rester dans l'ignorance alors qu'il possède la connaissance, cela est impossible. Rien ne peut se produire sans Qada et Qadr (sort et destin), sans le Décret d'Allah (S), son Pouvoir, Sa Connaissance et de Son Livre sans contrainte, parce que s'ils devaient être sous la contrainte, ils seraient dans un état d'impuissance et non dignes d'éloges. Celui qui est ignorant, peut se référer à nous dans ce qui est difficile pour lui et celui qui Loue Allah (S) de Ses Faveurs et cherche le Pardon de ses actes de

désobéissance, se lie d'amitié avec l'obéissant, les loue sur leur obéissance et garde l'inimitié envers les désobéissants et les condamne, alors il lui suffit de tourner ses connaissances vers nous.

(Note : Le livre mentionne que ce qui suit ne peut pas être la continuation de ce Hadith comme cité dans les livres originaux.)

10. Les gens du compte et de l'intercession

Seront ceux pour qui le Pardon sera accepté et ils entreront au Paradis, en raison de leur acceptation et du fait de l'unicité d'Allah (S) et parmi eux, il y a ceux qui seront Punis dans le Feu. Alors, ils bénéficieront de l'intercession des Anges, des Prophètes et des croyants. Ils seront pris du Feu et seront faits pour entrer dans le Paradis. Là-bas, ils seront appelés les Habitants de l'enfer. Parmi eux, il y aura les gens qui ont accepté et il n'y a aucun compte à part pour eux parce que les amis d'Allah (S), ceux qui ont reconnu Allah (S) (A'arifîn), les amis de son Messager (pslf), des Preuves sur Sa terre (p) et témoins sur Sa création, ceux qui les ont acceptés et leur ont obéi,

entreront dans le Paradis sans compte. Et l'obstiné que les avertisseurs ont averti et l'arrogant et le Nassibi, les ennemis d'Allah (S) entreront dans le Feu sans Compte. Quant à ceux qui sont entre ceux-ci, (la majorité étant de cela) il y aura la balance, les questions et l'intercession. Ce sont les As shâb Mizan, Hisab et Shafât (les gens de la balance, du compte et de l'intercession). »

11. Supplication de la Wilayah du Prince des croyants (p)

Sulaym dit : « Vous avez détourné mes problèmes de moi, et clarifié pour moi, donnant à mon cœur la satisfaction. Suppliez Allah (S), qu'il fasse de moi un de vos amis dans ce monde et l'au-delà ». Il a dit : « Ô Allah ! Fais qu'il soit parmi eux. »

Puis Ali (p) s'est adressé à moi en disant : « Dois-je vous apprendre ce que j'ai entendu du Messenger d'Allah (pslf), que j'ai appris à Salman, Abu Dhar et al Miqdad ? » J'ai dit : « Oui ! Ô Prince des croyants. » Il a dit : « Récite chaque matin et soir, dix fois :

« Ô Allah ! Ressuscite-moi sur le Imân, avec la satisfaction de Muhammad (pslf), Ton Messenger, et de la Wilayah d'Ali ibn Abi Tâlib (p), et de tous les Imâms de la descendance de Mohammed (pslf), car je suis heureux avec cela, Ô Seigneur. »

Je lui ai dit : « Ô Prince des croyants (p) ! Cela m'a été rapporté par Salman et Abou Dhar et Al Miqdad. Je ne l'ai jamais délaissé depuis que je l'ai entendu de leur part. » Il dit : « Ne l'abandonnez pas durant le reste de votre vie. »

Hadith 8

1. Signification de l'islam et la foi

Abân ibn Abu Ayah rapporte de Sulaym ibn Qays qui a dit :

« J'ai entendu Ali ibn Abi Tâlib (p) dire qu'un homme lui a posé des questions sur l'Imân, et il a dit : « Ô Prince des croyants, informez-moi sur la foi, je n'ai interrogé personne à ce sujet en dehors de vous, et je ne vais demander à personne après vous ». Ali (p) a dit : « Un homme est allé consulter le Prophète (pslf) et lui posa une

question semblable à ce que tu m'as demandé. Sa réponse était semblable à ce que je vais te dire. » Puis, il lui dit : « Assieds-toi. »

Il lui dit : « Je fais comme vous le souhaitez. » Alors, Ali (p) fit face à l'homme et dit : « Sache que Jibrail (p) est venu au Messenger d'Allah (pslf) sous forme humaine et lui a dit : « Qu'est-ce l'Islam ? » Il répondit : « Le témoignage qu'il n'y a aucun Dieu sauf Allah et que Muhammad est le Messenger d'Allah, l'établissement des Prières, le don de la Zâkat, le Pèlerinage de la Maison, le Jeûne du Mois de Ramadhan, l'Ablution Majeure. » Jibrail (p) demanda : « qu'est-ce que l'Imân ? » Le Prophète (pslf) dit : « La croyance en Allah et en ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers, de la vie après la mort, du Destin (al Qadr), que tout cela soit bon ou mauvais, doux ou aigre. »

Quand l'homme s'est levé, le Messenger d'Allah (pslf) a dit aux autres : « C'était Jibrail. Il est venu pour vous enseigner votre Religion. »

Sur tout ce que le Messenger d'Allah (pslf) lui a dit, il, Jibrail (p), lui a répondu : « Vous avez dit la vérité. Alors, quand est-ce que l'Heure du jugement arrivera ? » Il (pslf) répondit : « Celui à qui il a été demandé ceci n'a pas plus

de connaissances sur cela que celui qui a interrogé. » Il dit : « Vous avez dit la vérité. »

2. Les Piliers de Foi

Alors Ali (p) a dit, après avoir relaté les mots de Jibrail (p) où il a dit : « Vous avez dit la vérité » :

« Prenez garde ! La Foi est construite sur quatre piliers : la conviction, la patience, la justice et la lutte (Yaqîn, Sabr, Adl, Jihâd). Quant à la conviction, elle repose sur quatre branches : le désir, la crainte, l'ascétisme et l'attente. Celui qui désire le Paradis se soustraira à ses propres désirs, celui qui a la crainte du Feu se gardera loin des Interdictions, celui qui est ascétique dans le monde, ses ennuis deviendront faciles pour lui, celui qui prévoit la mort se dépêchera de faire de bonnes actions. »

La patience repose sur quatre branches : l'observation intelligente, comprendre le sens de la sagesse, et apprendre une leçon avec la connaissance et les traditions des anciens. Celui qui observe intelligemment, la sagesse deviendra claire pour lui. Et celui pour qui la sagesse devient claire, il devient facile de comprendre les leçons. Celui qui

comprend une leçon interprétera la sagesse et celui qui interprète la sagesse la comprendra. Celui qui tire les leçons de la sagesse est comme s'il était parmi les anciens.

La justice repose sur quatre branches : Les mystères de la compréhension, l'immersion dans la connaissance, la fleur de la sagesse et le jardin de la tolérance. Celui qui comprend expliquera toutes les connaissances ; celui qui a les connaissances, les lois de la sagesse seront présentées à lui, et celui qui est tolérant, ne perdra pas ses affaires, et vivra une telle vie que les gens seront heureux avec lui.

Et la Lutte (le Jihâd) est sur quatre branches : sur l'appel au bien et l'interdiction du mal, l'honnêteté dans les affaires, la colère pour Allah (S) et le dégoût des scélérats. Celui qui impose la bonne volonté renforce le dos du partisan. Celui qui interdit le mal moudra le nez (humiliera) du scélérat. Celui qui est sincère dans les affaires accomplira ce qui est obligatoire pour lui et celui qui garde l'inimitié envers les scélérats, et possède la colère pour Allah (S), Allah (S) se mettra en colère en son nom. Et c'est cela l'Imân et ses piliers et ses branches. »

3. Les niveaux de l'Imân, du Kufr et de la déviation

L'homme lui dit : « Ô Prince des croyants (p) ! Que faut-il au minimum pour qu'un homme devienne croyant et au minimum pour qu'il devienne un infidèle et que faut-il au minimum pour qu'il dévie ? » Il répondit : « Maintenant que vous m'avez demandé, écoutez la réponse. Pour qu'un homme devienne croyant, il faut qu'au minimum Allah (S) lui permette de Le reconnaître, qu'il accepte de Lui Son Excellence et son Unicité et reconnaisse Son Prophète, accepte sa prophétie et ses prêches. Et il reconnaît la Preuve sur Sa terre, le témoin sur Ses créatures. Qu'il l'accepte par obéissance. » Je dis : « Ô Prince des croyants ! S'il est ignorant de toutes les autres choses que vous n'avez pas décrites ? » Il répondit : « Oui, si on Lui ordonne de faire quelque chose, il obéit et si on lui interdit quelque chose, il s'abstient. »

Et la chose minimum par laquelle un homme devient Kafir est qu'il fasse quelque chose dans sa religion, pensant qu'Allah (aS) a Ordonné cela alors qu'Allah (S) l'a Interdite, puis il l'établit comme étant sa religion. Alors, il se garde loin, prête un appui amical aux autres sur la base de cela, pense qu'il adore Allah (S) et les Ordres qu'IL a

Commandé. Et le minimum par lequel il dévie est qu'il ne reconnaisse pas la Preuve d'Allah (S) sur Terre et le témoin sur Ses créatures dont Allah (S) a Commandé l'obéissance et a rendu la Wilayah obligatoire. »

4. Lien du Messenger d'Allah (pslf) avec les douze Imâms (p)

Il dit : « Ô Prince des croyants ! Nommez-les pour moi. » Il répondit : « Ce sont ceux qu'Allah (S) a rapproché de Lui et de Ses Prophètes, et IL a dit :

« Ô vous qui croyez! Obéissez à Allah et obéissez au Messenger et ceux chargés d'autorité parmi vous. » [4:59]

Sulaym dit : « Clarifiez-les pour moi. » Ali (p) répondit : « Le Messenger d'Allah (pslf) a dit dans le dernier sermon de ses sermons : « j'ai laissé parmi vous deux affaires. Celui qui s'accroche à eux deux ne déviara pas ; le Livre d'Allah (S) et les Gens de ma demeure. Allah, le Grand, le Subtil, m'a Promis que ces deux ne se sépareront pas jusqu'à mon retour à la Fontaine, ces deux-là » et il l'a indiqué en joignant deux de ses doigts – « Et je ne dis pas comme ces deux » - et il lui a indiqué par les deux doigts

de la même main – « parce que l'un d'entre eux précède l'autre. Attachez-vous à ces deux et vous ne dévierez pas. Ne les précédez pas car vous serez détruits et ne restez pas derrière eux car vous en serez séparés. N'essayez pas de leur enseigner quoique ce soit car ils sont plus informés que vous tous. » Il dit : « Ô Prince des croyants ! Nommez-les pour moi. » Il dit : « Celui que le Messager d'Allah (pslf) a établi à Ghadîr Khum. Il les a informés qu'il est plus haut qu'eux. Alors, il leur a ordonné que ceux qui sont présents parmi eux devraient le faire connaître à ceux qui sont absents. » J'ai (Sulaym) dit : « Est-ce vous, Ô Prince des croyants ? » Il répondit : « Je suis le premier d'eux et le meilleur d'entre eux. Ensuite, mon fils al Hassan vient après moi. Il a autorité sur les croyants. Puis vient mon fils al Hussayn après lui, et il a autorité sur les croyants. Ensuite les successeurs du Messager d'Allah (pslf), jusqu'à ce qu'ils ne retournent à lui à sa Fontaine, l'un après l'autre. »

L'homme se leva devant Ali (p) et embrassa son front, puis il dit : « Vous avez clarifié pour moi et jeté hors de moi (mes questions), et tout ce qui était dans mon cœur. »

Hadith 9

1. Caractéristiques de l'Islam et ses effets

D'Abân ibn Abu Ayash qui rapporte de Sulaym qui dit : « Un homme vint au Prince des croyants (p). Il lui demanda à propos de l'Islam.

Ali (p) dit : « Allah, L'Unique et Le Très Haut , commença à faire de l'islam (une religion), Il a fait ces lois faciles pour celui qui est venu à elle, a fortifié ces piliers pour celui qui à combattu contre elle, à honorer celui qui s'est lié d'amitié à elle, il l'a rendu sanctuaire pour celui qui

y est entré, il a fait un Imâm pour celui qui l'a suivi, un don pour celui qui l'a adopté, une tenue pour celui qui l'imité, une poignée pour celui qui s'accroche à elle, une corde qui s'y attache, une preuve pour celui qui l'apprend, une lumière pour celui qui souhaite être illuminé par cette religion, un témoin contre celui qui est indisposé à elle, une ressource pour celui qui juge pour elle, une connaissance pour celui qui prend conscience de cela, une narration pour celui qui la rapporte, un verdict pour celui qui juge par elle, une tolérance pour celui qui l'expérimente, une guérison pour celui qui médite sur elle, une compréhension pour celui qui la perçoit, une conviction pour celui qui est intelligent, une vision pour celui qui est déterminé, un signe pour celui qui est en attente, une leçon pour celui qui prête attention à elle, un salut pour celui qui est sincère, une affection pour celui qui souhaite se corriger, une proximité pour celui qui est venu près d'elle, digne de confiance pour celui qui l'invoque, un espoir pour ceux qui lui délègue, un précédent pour celui qui est bon dans cela, un bien pour celui qui se précipite vers elle, un bouclier pour celui qui est patient, un vêtement pour celui qui craint, une aide pour celui qui souhaite être guidé, une caverne pour celui qui souhaite la sécurité, une protection

pour celui qui se soumet, un bonheur pour l'honnête, une admonition pour le pieux et un salut pour le chanceux.

C'est là la vérité, sa voix est la guidance, et son attribut est la bonté, et son effet est la gloire, brillante est sa méthode, clair est son minaret, pure est sa lampe, grand est son objectif, facile est sa voie, complète est son arène, tout le monde souhaite aller de l'avant avec elle, douloureux est son châtiment, ancienne est sa bénédiction, ancienne est sa préparation, de bonne réputation sont ses cavaliers.

L'Imân est son approche, la bonté est son minaret, la compréhension est sa lumière, la mort est son objectif, le monde est sa voie, le jour du jugement est son arène, le paradis est ce pour quoi les combattants s'acharnent, le feu est sa vengeance, la piété est son langage, et les bienfaisants sont ses cavaliers.

L'Imân est la preuve par les bonnes actions. Et par les bonnes actions, la compréhension demeure longtemps. Et par la compréhension, la mort devient terrifiante. Et par la mort, le monde atteint sa fin. Et par le monde, le jour du jugement est soulevé, et par le jour du jugement, le Paradis est rapproché. Et le Paradis est le regret des habitants du Feu et le Feu est l'admonition des pieux. Et la piété est une branche de la foi. Ainsi c'est cela l'islam. »

Hadith 10

1. Différence entre les Hadiths Shiites et ceux des opposants

Sulaym raconta à Abân : « J'ai dit à Ali (p) : « Ô Prince des croyants ! J'ai entendu de Salman, Miqdad et Abu Dhar des choses provenant du commentaire du Qur'an et des déclarations du Prophète (pslf). Puis, j'ai entendu ce que vous avez ratifié. Et j'ai vu dans les mains du peuple, beaucoup de choses provenant des commentaires du Qur'an, et des hadiths du Prophète (pslf) qui était

différentes de ce que j'ai entendu venant de vous tous, et vous pensez tous que cela est invalide. Le peuple a-t-il intentionnellement fabriqué des mensonges contre le Messenger d'Allah (pslf) et interprété le Qur'an par ses propres opinions ? »

Ali (p) se tourna vers moi et me dit : « Ô Sulaym, tu as demandé, aussi comprend la réponse. Ce qui se trouve dans les mains du peuple est tout aussi valide qu'invalide, la vérité et le mensonge, abrogeant et abrogé, spécifique ainsi que général, décisif ainsi qu'allégorique, mémorisé et suspect. Ils ont menti contre le Messenger d'Allah (pslf) durant son époque dans la mesure où il (pslf) se leva et prêcha devant eux en disant : « Ô vous peuple ! De nombreux mensonges m'ont été attribués. Celui qui forge intentionnellement un mensonge contre moi réserve une place pour lui-même dans les Flammes. » Puis, ils mentirent contre lui après son décès. Que la Miséricorde d'Allah (S) soit sur le Prophète, la Grâce, et la Bénédiction d'Allah (S) soit sur lui et sa descendance .

Les narrateurs sont quatre, en vérité ceux qui viennent à vous avec le Hadith sont au nombre de quatre et il n'y en a pas un cinquième.

– Un homme hypocrite qui expose la foi afin de faire croire qu'il est avec l'islam. Il ne considère pas cela comme étant un péché et ne se sent pas honteux de mentir, intentionnellement, contre le Messenger d'Allah (pslf). Si les musulmans savaient qu'il est un menteur hypocrite, ils n'auraient rien accepté de lui, ni même ne l'auraient ratifié, mais ils auraient dit : « Il (Ali (p)) est un compagnon du Messenger d'Allah (pslf) qui l'a vu et a entendu de lui, et il n'est pas un menteur, ni même ne considère qu'il est permis de mentir à l'encontre du Messenger d'Allah (pslf). » Et Allah (S) nous a informés à propos des hypocrites et les a décrits. Allah, le Majestueux, le Tout-Puissant a dit :

« Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole. Ils sont comme des bûches appuyées (contre des murs) et ils pensent que chaque cri est dirigé contre eux. L'ennemi, c'est eux ; Prends-y garde. La malédiction d'Allah soit sur eux! Comme les voilà détournés (du droit chemin). » [63:4]

Puis, ils restèrent derrière lui, et vinrent près des Imâms des égarés, les appelèrent au Feu par la tromperie, les mensonges, l'hypocrisie et la diffamation. Ils leur ont donné un travail et les ont porté tels des cavaliers sur le peuple. Et ils se sont nourris dans le monde, à travers eux. Mais plutôt, les gens sont avec les rois (souverains) dans le

monde, excepté pour celui qui est sous la protection d'Allah (S). Il s'agit donc là du premier des quatre.

– Et un homme qui entend quelque chose du Messenger d'Allah (pslf). Il ne l'a pas mémorisé de son point de vue. Il est incertain à ce sujet son intention n'est pas de mentir. C'est avec cela qu'il rapporte et agit dessus et il dit : « j'ai entendu du Messenger d'Allah (pslf). » Si les musulmans avaient su qu'il n'est pas sûr, ils ne l'auraient pas accepté et si lui-même venait à savoir qu'il est incertain, il le rejetterait.

– Et il est un troisième homme, il a entendu du Messenger d'Allah (pslf) quelque chose qu'il ordonnait et puis l'interdisait et cet homme ne le savait pas. Ou alors il a entendu l'interdiction de quelque chose mais plus tard l'ordre est venu (que la chose était licite), ce qu'il ne savait pas. Il mémorisa l'abrogé (l'ordre) sans mémorisé l'abrogeant (l'ordre). S'il venait à savoir que cela avait été abrogé, il l'aurait rejeté, et si les musulmans savaient que ce qu'il a entendu, a été abrogé, ils le rejetteraient.

– Et un quatrième homme qui ne mentait pas contre le Messenger d'Allah (pslf), ni contre son Message, détestait le mensonge et craignait Allah (S), révérait le Messenger d'Allah (pslf) et n'avait jamais été incertain. Mais il

mémorisait ce qu'il entendait dans sa perspective et venait avec les choses telles qu'il les entendait. Et il n'ajoutait jamais quoi que ce soit à cela, n'excluait jamais quoi que ce soit, et il mémorisait l'abrogeant de l'abrogé. Il agissait en fonction de l'abrogeant et rejetait l'abrogé.

Les interdictions et les ordres du Messenger d'Allah (pslf) sont similaires à ceux du Qur'an, abrogeant et abrogés, généraux et spécifiques, décisifs et allégoriques. Et le discours du Messenger d'Allah (pslf) avait deux points de vue, discours spécifique, et discours général, comme c'est le cas du noble Qur'an. Il (l'auditeur) l'entend mais ne comprend pas ce qu'Allah (S) entend par là et ce que le Messenger d'Allah (pslf) veut dire par là.

Ce n'est pas comme si tous les compagnons du Messenger d'Allah (pslf) qui lui avaient posé des questions, l'avaient compris. Et parmi eux se trouvaient de ceux qui ne lui demandaient rien, pas plus qu'ils ne comprenaient, jusqu'à ce qu'ils préfèrent et désirent, finalement, qu'un bédouin ne vienne demander au Messenger d'Allah (pslf) une chose par nécessité, afin qu'ils puissent eux aussi entendre (l'explication).

J'avais l'habitude d'aller voir le Messenger d'Allah (pslf) tous les jours et tous les soirs. Quand j'étais en sa présence,

il restait seul avec moi à chaque instant et à chaque endroit. Et les compagnons du Messenger d'Allah (pslf) étaient conscients qu'il ne permettait à personne d'autre excepté avec moi. Et parfois, le Messenger d'Allah (pslf) venait dans ma demeure.

Lorsque je venais à lui, chez lui, les femmes se levaient et partaient, et personne n'était là mis à part lui et moi. Et lorsqu'il venait chez moi, ni Fatima, ni aucun de mes fils ne se levaient et ne partaient.

Si je lui demandais, il me répondait. Et si j'étais silencieux ou ne demandais plus rien, il prenait une initiative. Il n'y a pas un seul verset du Qur'an qui soit descendu sur lui, qu'il ne me lisait à haute voix et me dictait. J'écrivais cela par moi-même. Et le Messenger (pslf) implorait Allah (S) pour moi, afin qu'Il (S) m'assiste dans la compréhension et dans la mémorisation. Je n'ai pas oublié un seul verset du Livre d'Allah (S) depuis que je l'ai mémorisé, et le Messenger (pslf) m'a fait connaître son explication. Il m'a aidé à mémoriser et me l'a dicté. Je l'ai écrit. Et je n'ai pas omis quoi que ce soit de l'enseignement d'Allah (S) du licite et de l'illicite, de l'ordre ou de l'interdiction ou des actes d'obéissance ou de désobéissance qui sont arrivés et qui surviendront jusqu'au jour du

jugement, sans qu'il ne me l'ait fait savoir, que je l'aie mémorisé et je n'en n'oublie jamais un seul mot de cela.

Puis le Messenger (pslf) plaçait sa main sur ma poitrine et implorait Allah (S) qu'IL remplisse ma poitrine de Savoir (Divin), d'intellect, de compréhension, de sagesse et de Lumière, et que je le sache de telle sorte que je ne pourrais l'ignorer et que je le mémorise de telle sorte que je ne l'oublierais jamais.

Un jour je lui ai dit : « Ô Messenger d'Allah ! Depuis que vous avez imploré Allah (S) pour moi, je n'ai rien oublié de tous ce que vous m'avez fait savoir. Alors, pourquoi m'avez-vous dicté, et ordonné de l'écrire ? Craignez-vous que je ne l'oublie ? » Il répondit : « Ô mon frère ! Je ne crains pas le manque de mémoire pour toi, ni ne crains l'ignorance, et Allah (S) m'a informé qu'il m'a répondu à ton sujet et au sujet de tes associés qui viendront après toi. »

2. Les 11 Imâms sont associés au Prince des croyants (p)

J'ai dit : « Ô Messenger d'Allah ! Et qui sont mes associés ? » Il a dit : « Ceux qu'Allah (S) a Placé dans Sa proximité, à propos de qui IL a dit :

« Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messenger et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messenger, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement). » [4:59]

J'ai dit : « Ô Messenger d'Allah ! Et qui sont-ils ? » Il répondit : « Les successeurs jusqu'à ce qu'ils viennent à moi à la Fontaine. Ils sont tous les Guides et les Guidés. Ni les complots des conspirateurs, ni la trahison de ceux qui les délaissent ne leur nuiront. Ils sont avec le Qur'an et le Qur'an est avec eux. Jamais ils n'en seront séparé (du Qur'an) et jamais il ne sera séparé d'eux. C'est grâce à eux qu'Allah (S) aidera ma communauté et grâce à eux qu'IL fera tomber la pluie. IL (S) dissipera d'eux (les calamités) en réponse à leurs supplications. »

Alors, j'ai dit : « Ô Messenger d'Allah ! Nommez-les moi. » Il a dit : « Ce fils qui est de moi » – et il plaça sa

main sur la tête d'al Hassan (p) – « Puis ce fils qui est de moi » – puis il plaça sa main sur la tête d'al Hussayn (p) – « Puis, le fils de ce fils qui est de moi » – et il plaça sa main sur la tête d'al Hussayn (p) – « Puis, le fils de son fils dont le nom est Ali (p), son nom est le mien (Muhammad), savant de ma connaissance et détenteur de la Révélation d'Allah (S) et il viendra au monde durant ta vie, mon frère, alors transmets-lui mes salutations. » Ensuite il se tourna vers al Hussayn (p) et dit : « Puis, viendra de ta descendance un fils (Muhammad ibn Ali (p)) durant ta vie, alors transmets-lui mes salutations. Les douze Imâms seront issus de ta descendance, Ô mon frère. »

Je dis : « Ô Prophète d'Allah ! Nommez-les pour moi. » Il (pslf) les nomma pour moi, personne après personne. « Parmi eux, Par Allah ! Ô frère du clan de Hilal, se trouve le Mahdi (p) de ce peuple qui remplira cette Terre avec Paix et Justice tout comme elle aura été remplie d'injustice et de tyrannie. Par Allah (S), je reconnais tous ceux qui lui prêteront allégeance entre Rukne et Maqam (endroit près de la Ka'aba), et reconnais tous leurs noms et leurs tribus. »

3. Acceptation des Imâms (p) par Sulaym concernant ce Hadith

Sulaym dit : « Puis, j'ai rencontré al Hassan (p) et Al Hussayn (p) à Madina après l'assassinat du Prince des croyants (p). Je leur ai narré ce Hadith de leur père. Ils dirent : « Ton Hadith est vrai. Notre père, Ali, nous l'avait narré. Nous étions assis et l'avons retenu du Messenger d'Allah (pslf) tout comme notre père te l'a narré. Et il est similaire, il n'y a pas d'ajout en cela ni aucune omission de quoi que ce soit en cela. »

Puis, j'ai rencontré Ali ibn al Hussayn (p) – et en sa présence se tenait son fils Muhammad ibn Ali (p) – donc je lui ai rapporté de ce que j'ai entendu de son père et de son oncle et d'Ali (p). Ali ibn al Hussayn (p) a dit : « Le Prince des croyants m'a transmis les salutations du Messenger d'Allah (pslf). Il (Le prophète (pslf)) était souffrant et j'étais encore enfant. »

Puis Muhammad (p) dit : « Mon grand-père al Hussayn m'a transmis les salutation du Messenger d'Allah (pslf) – et il (Le prophète (pslf)) était souffrant. »

Abân dit : « j'ai narré le Hadith de Sulaym en entier à Ali ibn al Hussayn (p) et il me répondit : « Sulaym disait

vrai, et Jabir ibn Abdullah al Ansari était venu à mon fils et il était un jeune enfant, après avoir appris (quelques affaires religieuses), il l'embrassa et lui transmis les salutations du Messenger d'Allah (pslf). »

Abân dit : « Je suis allé en pèlerinage après la mort d'Ali ibn al Hussayn (p). J'y ai rencontré Abu Ja'far Muhammad ibn Ali (p). Je lui ai rapporté tout ce Hadith sans en oublier une lettre. Ses yeux se sont remplis de larmes, puis il (p) a dit : « Sulaym disait la vérité. Il était venu à moi, après l'assassinat de mon grand-père Hussayn ibn Ali et j'étais assis en présence de mon père. Il m'a rapporté ce Hadith très semblable. Mon père lui avait dit : « Tu dis la vérité. Mon père m'avait rapporté ce Hadith très similaire du Prince des croyants et nous en sommes témoin. » Puis, ils avaient tous deux raconté cela tel qu'entendu du Messenger d'Allah (pslf). »

Hamad ibn Issa a dit : « J'ai mentionné ce Hadith en présence d'Abu Abdullah (p). Il versa des larmes et dit : « Sulaym disait vrai. Mon père a rapporté ce Hadith de son père Ali ibn al Hussayn, qui le tient de son père al Hussayn ibn Ali, qui le tient de son père qui dit : « J'ai entendu ce Hadith du Prince des croyants, lorsque Sulaym lui avait demandé. »

4. Trahison envers les gens de la maison prophétique (p)

Abân dit : « Ensuite, Abu Ja'far al Bâqir (p) m'a dit : « C'est ce qui nous a été enlevé, à nous, Gens de la Maison, par l'injustice des Quraysh, et ce qu'il réclamait de nous et leur mise à mort de ceux d'entre nous, et ce qu'ont enduré nos Shiites (cruauté envers eux) et ceux qui nous aiment parmi le peuple. Le Messager d'Allah (pslf) est décédé, et il avait établi nos droits, leur avait ordonné de nous être obéissant, leur avait obligé notre Wilayah (commandement) sur eux, notre cordialité, leur avait informé que nous sommes les plus élevés (statut plus haut), que leur propres personnes, et avait ordonné à ceux qui étaient présents lors de la prononciation de ces paroles de communiquer le message à ceux qui étaient absents parmi eux. »

5. Le Saqifa d'Abu Bakr et Omar

« Ali s'était manifesté et avait argumenté contre eux de ce que le Messager d'Allah (pslf) avait dit, en ce qui concerne cela, et ce que le public en général avait entendu. Ils (les Quraysh) dirent : « Tu dis vrai ! Le Messager d'Allah (pslf) avait dit cela, mais cela a été abrogé. Les Quraysh dirent : « Le Prophète (pslf) a dit : « Allah, Le Tout Puissant et Le Majestueux nous a honoré, les Gens de la maison, et IL nous a choisi, et n'a jamais choisi pour nous le monde. Et Allah (S) n'a pas réuni pour nous la prophétie et le Califat. »

Quatre parmi eux l'ont attesté : Omar, Abu Ubayda, Ma'az ibn Jabal, et Salim Mawla Abu Hudhayfa. Ils rendirent les gens qui les ont approuvés confus. Ils les ont ralliés à leur cause et l'ont arrachés (le Califat) de son origine pour qui Allah (S) avait fait qu'il soit. Et ils se sont disputés contre les personnes qui nous ont aidés pour nos droits et nos preuves. Ils les ont calmés avec Abu Bakr. Puis, Abu Bakr a retourné cela (le Califat) à Omar, lui rendant ainsi cela. »

6. La consultation d'Othman

« Puis, Omar établit une « Shura » (une nomination) composé de six personnes (dans l'affaire du Califat). Ils ont choisi Abd'ul Rahman pour cette tâche. Puis, ibn Awf (Abd'ul Rahman) a fait de cela (le Califat) pour Othman à la condition qu'il la lui retourne. Othman l'a trahi et ibn Awf le diffama, le traitant d'infidèle et d'ignorant durant sa vie. Les enfants d'Abd'ul Rahman pensaient qu'Othman l'avait empoisonné, ce qui conduisit à sa mort. »

7. Les Batailles du Chameau, Siffîn et al Naharwân

« Puis, Talha et Zubayr prirent position (dans l'espoir d'obtenir une part dans le Califat). Initialement, ils avaient prêté allégeance au Prince des croyants de leurs propres volontés et sans y être obligé. Ensuite, ils l'ont brisée et l'ont trahi, ils vinrent tous deux avec Aïcha à al Basra cherchant (pour venger) le sang d'Othman. Muawiya appela les tyrans du Shâm pour chercher à venger le sang d'Othman et créer une guerre contre nous. Les gens d'Haroura (Kharijites) s'opposèrent alors à Ali, disant qu'il

devrait juger en conformité avec le Livre d'Allah (S) et la Sunnah du Prophète (pslf). S'ils avaient stipulé cette condition de jugement au deux d'entre eux, pour être jugé, alors Ali aurait du être le Commandeur des croyants selon le Livre d'Allah (S) et la parole de Son Prophète (pslf) et sa Sunnah. Cependant, les gens de Naharwân se sont opposés à lui et l'ont combattu. »

8. Trahison contre al Hassan (p) et al Hussayn (p)

« Puis, ils ont prêté allégeance à al Hassan après son père, lui ont fait des promesses, l'ont trahi et l'ont livré (à Muawiya. Ils se sont violemment jetés sur lui au point de le poignarder à la cuisse avec une dague et les soldats ont saccagé et pillé les biens de son armée. Puisqu'il ne trouva personne pour l'aider, il signa un traité de paix avec Muawiya et préserva son sang, celui des gens de sa Maison et celui de ses Shiites. Ils étaient très peu nombreux et, par conséquent, ne subsistait que très peu de « Haq » (de Juste). Par la suite, dix-huit mille habitants prêtèrent allégeance à al Hussayn. Il (al Hussayn (p)) sorti dans leur

direction et ils finirent par le trahir. Il combattit jusqu'à son martyr. »

9. L'Oppression durant l'époque de Ziyad, ibn Ziyad, et d'al Hajjaj

« Puis, après le décès du Messenger d'Allah (pslf), les Gens de la Maison ont été soumis à l'humiliation et ont été rabaissés (considérés comme moins important), niés, rejetés et tués. Nous craignons pour notre sang et pour celui de ceux qui nous aiment. Les menteurs trouvèrent refuge auprès de leurs gouverneurs, des juges et des membres du bureau de chaque ville. Nos ennemis rapportaient des histoires de leurs amitiés passées avec des Hadiths faux et invalides et rapportaient de nous ce que nous n'avions jamais dit, plaidant en leurs noms contre nous et mentant contre nous. Ils se rapprochaient de leurs gouverneurs et leurs juges en portant de faux témoignages et en racontant des mensonges. Et cela était très répandu et fréquent durant l'époque de Muawiya, après le Martyr d'al Hussayn. Ils tuaient les Shiites dans toutes les villes. Ils coupaient leurs mains et leurs pieds et les crucifiaient en les accusant de croire en leur amour à notre égard et ils les

isolaient de nous. Ensuite, la gravité des afflictions n'a pas diminué mais elle s'est plutôt intensifiée jusqu'à l'époque d'ibn Ziyad, après le Martyr d'al Hussayn. Puis vint al Hajjaj. Il les tuait (les Shiites) pour tout soupçon et toute accusation, à tel point qu'il chérissait plus le fait qu'un homme soit dit Athée (Zindiq) ou Sorcier (Majoussi) plutôt qu'il sache que cet homme est un Shiite d'al Hussayn. »

10. Histoires concoctés et déformations des Hadiths

« Et parfois tu verras un homme connu comme étant bon – et il est pieux et honnête – qui racontera un magnifique Hadith, rempli d'étranges vertus de certains des anciens gouverneurs, bien qu'Allah (S) n'ait jamais rien Créé de cela. Et il jugerait cela comme étant vrai car il l'aurait entendu de nombreuses fois de ceux qui ne sont pas connus pour être des menteurs, ni pour faire partie de ceux qui manquent de piété. Et il rapporterait des choses laides attribuées à Ali, et des choses d'al Hassan et d'al Hussayn dont Allah (S) Sait qu'elles sont fausses. Et Allah (S) Sait que ce qu'ils ont racontés est invalide, mensonger et falsifié. »

11. Echantillons de Hadiths fabriqués

Je lui dis : « Qu'Allah vous préserve ! Racontez-moi certaines de ces choses. » Il (p) a dit : « Ils rapportent que le chef des anciens des habitants du paradis sont Abu Bakr et Omar, et qu'Omar est un Muhaddith, que les anges lui ont enseigné des choses et que la tranquillité est prononcé sur sa langue. Ils racontent que les anges sont embarrassés par Othman et qu'il y a un Vizir pour moi issu des habitants du ciel et un Vizir des habitants de la Terre et qu'ils sont gérés d'une distance éloignée de moi. Ils disent de rester ferme car il n'est rien sur vous sauf pour le Prophète (pslf), un véridique et un témoin » – à tel point qu'Abu Ja'far (p) a raconté plus d'une centaine de ces narrations qui ont été considérées comme étant vraies. Il (p) a dit : « Par Allah ! Tout cela est mensonge et falsification. »

J'ai dit : « Qu'Allah vous préserve ! N'y a-t-il rien de vrai en cela ? » Il a dit : « De ceux-ci, ce sont de franches falsification et de ceux-là, ce sont des déformations. En ce qui concerne les déformations, il y a celle qui dit que : « Il n'y a rien sur vous, sauf le Prophète (pslf), un véridique et un témoin », cela signifie Ali (p). Donc acceptez cela. Et similaire à cela : « Comment cela ne peut être une

bénédictio pour toi et sur toi est le Prophète (pslf) et un véridique et un témoin. » Cela signifie Ali (p). Et la généralisation de ces paroles est un mensonge, et une falsification et une invalidation.

Allah (S) a fait de mon discours comme étant le discours du Messager d'Allah (pslf) et celui d'Ali, en ce que la communauté de Muhammad (pslf) diffère, après lui, jusqu'à ce qu'Allah (S) envoie le Mahdi. »

Hadith 11

1. Le Prince des croyants (p) établit l'argument

Abân dit que Sulaym a dit : « j'ai vu Ali (p) dans le Masjid du Prophète d'Allah (pslf) durant le califat d'Othman et il y avait un groupe qui narrait et discutait sur la jurisprudence (le Permis et le Prohibé) et sur le savoir. Ils mentionnaient les Quraysh et leurs vertus, leur nature profonde avant tout, leur migration et ce que le Messager d'Allah (pslf) avait dit à propos de leurs vertus, par exemple lorsqu'il (pslf) déclara : « L'Imâm sera issu des Quraysh »,

et lorsqu'il (pslf) déclara : « Les gens doivent suivre les Quraysh », et lorsqu'il (pslf) déclara : « les Quraysh sont les Imâms des Arabes », et lorsqu'il (pslf) déclara : « Ne soyez pas préjudiciables envers les Quraysh », et lorsqu'il (pslf) déclara : « la force d'un homme de parmi les Quraysh est égale à deux fois celle d'autrui », et lorsqu'il (pslf) déclara : « Allah (S) sera en colère contre celui qui met en colère les Quraysh », et lorsqu'il (pslf) déclara : « celui qui entend humilier les Quraysh, Allah (S) l'humiliera ».

Et ils mentionnaient les « Ansar » et leurs mérites, et leur nature profonde avant tout, et leurs aides et qu'Allah (S) les a glorifiés par le biais de son Livre et que le Messenger d'Allah (pslf) a dit à propos de leurs vertus. Et ils ont mentionnés ce qu'il (pslf) a dit à propos de Sa'd ibn Ma'az à ses funérailles, et le bain rituel des morts de Handhala ibn al Râhib par les anges, et celui qui a été protégé à la fin, jusqu'à ce qu'ils n'aient rien oublié de leurs vertus. Et certains d'entre eux disaient : « Untel et untel sont de nous. »

Et les Quraysh disaient : « De nous est le Messenger d'Allah (pslf), et de nous est Hamza ibn Abd'ul Muttâlib et de nous est Ja'far, et de nous est Ubayda ibn al Hâris, et

Zaiyd ibn Hâris, et Abu Bakr et Omar, et Othman et Sa'd et Abu Ubayda et Salim et ibn Awf. Ils n'ont exclu personne des deux districts (Makkah et Madina) des précédents, mais ils les ont appelés par leurs noms.

Dans un cercle de plus de cent hommes, certains d'entre eux faisaient face à la Qibla, et parmi eux, ceux dont je me souviens des Quraysh, sont : Ali ibn Abi Tâlib (p), Sa'd ibn Abu Waqâs, Abd'ul Rahman ibn Awf, al Zubayr, Talha, Ammar, al Miqdad, Abu Dhar, Hashim ibn Utba, Abdullah ibn Omar, al Hassan (p), al Hussayn (p), ibn Abbas, Muhammad ibn Abu Bakr, Abdullah ibn Ja'far et Ubaydullah ibn al Abbas.

Et des personnes qui ont aidées étaient présents : Ubay ibn Ka'ab, Zaiyd ibn Sâbit, Abu Ayoub al Ansâri, Abu al Haysam ibn al Tayhân, Muhammad ibn Muslamat, Qays ibn Sa'ad ibn Abâdat, Jabir ibn Abdullah, Abu Maryam, Anas ibn Malik, Zaiyd ibn Arqam, Abdullah ibn Abu Awf, Abu Layli, et avec lui se trouvait son fils Abd'ul Rahman assis près de lui, un jeune garçon au visage lumineux, n'ayant pas encore de barbe.

Et Abu al Hassan al Basry arriva, en compagnie de son fils al Hassan, un jeune garçon à la stature modérée n'ayant pas encore de barbe et ayant un visage clair. J'y suis allé et

je l'ai regardé ainsi qu'Abd'ul Rahman ibn Abu Layli. Je ne pouvais distinguer lequel d'entre eux était le plus beau, mis à part le fait qu'al Hassan était plus gros et plus grand. Il y avait beaucoup de gens, du matin jusqu'à midi. Othman était dans sa maison, ne sachant rien de tout ce qui se passait et Ali (p) restait silencieux. Ni lui, ni personne de son Foyer ne parla.

2. L'argumentation du Prince des croyants (p)

Les gens s'adressèrent à lui en disant : « Ô Abu al Hassan ! Qu'est-ce qui t'empêche de parler ? » Il (p) a dit : « Il n'y a pas une seule personne des deux groupes qui n'ait mentionné les vertus et n'ait dit la vérité. » Puis, il (p) a dit : « Ô groupe des Quraysh, Ô groupes des Ansar, grâce à qui Allah (S) vous a-t-IL donné toutes ces vertus ? De votre propre fait, votre clan, et les gens de votre maison ou du fait d'autres personnes en dehors de vous ? » Ils répondirent : « Allah (S) nous a donné tous cela et nous le devons au Messenger d'Allah (pslf), et c'est par lui que nous avons réalisé et obtenu cela. Donc, tout ce que nous avons réalisé en ce qui concerne ce monde et l'au-delà est du fait

du Messenger d'Allah (pslf), non pas de notre propre fait, ni par celui de nos clans, et ni par celui des gens de nos maisons. » Il (p) a dit : « Vous avez dit la vérité, Ô groupe des Quraysh et des Ansar. Reconnaissez-vous qu'en raison de ce que vous avez acquis, le bien du monde et de l'au-delà est de nous – Gens de la maison – complètement en dehors de vous, et vous avez tous entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire : « Moi et mon frère Ali ibn Abi Tâlib sommes de la même argile qu'Adam (p), n'est-ce pas ? » Les gens de Badr et les gens d'Uhud et les gens qui ont précédés et les premiers dirent : « Oui, nous avons entendu cela du Messenger d'Allah (pslf). »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le fils de mon oncle, le Messenger d'Allah (pslf) a dit : « Moi et les Gens de ma Maison étions une lumière en face d'Allah (S) quatorze mille ans avant même qu'Allah (S) ne crée Adam. Lorsqu'Adam fut créé, cette lumière fut placée dans son « Sulb » (front), et descendit sur Terre. Puis, il a été porté sur le navire dans le front de Nouh, ensuite il était dans le front d'Ibrahîm lorsqu'il fut jeté dans le feu. Et Allah (S) ne cessa de transférer du front des honorables et des mères purifiés au « Sulb » honorable entre les pères et les mères, jamais aucun d'entre eux ne sont venus dans ce monde de manière non islamique ? »

Les prédécesseurs, les premiers, les gens de Badr et les gens d'Uhud dirent tous : « Oui, nous l'avons entendu du Messenger d'Allah (pslf). »

Il (p) a dit : « Alors, avec Allah (S) comme témoin, reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) a établi la fraternité entre chacun des hommes de parmi ses compagnons, et a établi la fraternité entre lui et moi en disant : « Tu es mon frère et je suis ton frère dans ce monde et dans l'au-delà » ? Ils dirent tous : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) a acquis une place pour sa mosquée. Alors, il la bâtit et construit dix maisons, pour lui et fit la dixième pour moi au milieu de cela et ferma toutes les portes conduisant à la mosquée excepté la mienne. Ainsi ceux qui s'exprimaient à propos de ce sujet, parlaient de cela. Le Saint Prophète (pslf) répondit (à leur dégoût) : « Ce n'est pas moi qui ai fermé vos portes et laissé la porte d'Ali ouverte (vers la mosquée). Mais c'est Allah (S) qui m'a ordonné de fermer vos portes et laisser la sienne ouverte. » Et il a été interdit à tous de dormir dans le Masjid sauf pour moi, et j'ai l'habitude de rester en état de pureté en tout temps (par conséquent, il était approprié pour moi de

rester) dans la Mosquée, et nos enfants étaient venus (en ce monde), à la fois pour Messenger d'Allah (pslf) et pour moi. » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous qu'Omar était désireux d'avoir une niche de la taille de son œil pour pouvoir voir le Masjid depuis sa maison, mais que le Prophète (pslf) le lui refusa, et lui dit : « Allah (S) a ordonné à Moussa (p) qu'il construise une mosquée emplie de pureté et que personne mis à part lui-même, Haroun (p) et deux de ses enfants ne vivent dedans. Et Allah (S) m'ordonna que je construise une mosquée emplie de pureté, personne ne pouvant vivre en elle sauf moi-même, mon frère et deux de ses enfants » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) m'appela au jour de Ghadîr Khum, ainsi il a appelé à ma Wilayah, puis il a dit : « Ceux qui sont témoins de cela doivent faire passer ce message à ceux qui sont absents » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger (pslf) a dit à mon propos, lors de l'expédition de Tabouk : « Tu as auprès de moi le même statut que Haroun n'eut

pour Moussa et tu es le gardien de tous les croyants après moi » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf), lorsqu'il appela le Peuple de Najrân pour l'Imprécation (al Mubahala) – il n'est venu qu'avec moi, mon épouse, et mes deux enfants ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Savez-vous qu'il me remit le drapeau de Khaybar, puis dit : « Je remettrai demain l'étendard à l'homme qui est bien-aimé par Allah (S) et par son Messenger et qui seront aimés par lui. Il ne sera ni un lâche et ne prendra pas non plus la fuite. Allah (S) lui garantira la victoire de ses mains. » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) m'a envoyé avec le chapitre de la Repentance (Sourate al Bara'a), et a rejeté l'autre (Abu Bakr) – après l'avoir envoyé – du fait de la révélation d'Allah (S) et a dit : « Le Très Haut a dit : « cela ne doit être prêché que par toi ou par un homme qui est de toi » ? » Ils répondirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf), n'a jamais laissé une sévérité venir sur lui et qu'il m'a toujours placé devant cela, il a toujours compté sur

moi, et il ne m'a jamais appelé par mon nom mais plutôt qu'il avait l'habitude de dire : « Ô mon frère » ou « appelez mon frère pour moi ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) jugea entre moi, Ja'far et Zaiyd à propos de la fille de Hamza, ainsi il a dit : « Ô Ali, tu es de moi et je suis de toi, et tu es le gardien de tous les croyants après moi » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que j'avais l'habitude de rencontrer en privé le Messenger d'Allah (pslf) tous les jours et toutes les nuits. Si je lui demandais, il me répondait et si je demeurais silencieux, il entamait la conversation ? » Ils répondirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) m'a préféré à Ja'far et Hamza, ainsi il a dit à Fatima : « Je t'ai mariée au meilleur de ma famille et au meilleur de ma communauté et il les a précédés dans la soumission, et il est supérieur à eux dans l'abstention, et il a une connaissance plus abondante qu'eux » ? » Ils dirent : « Par Allah oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger d'Allah (pslf) a dit : « je suis le chef des fils d'Adam, et mon frère est le chef des arabes et Fatima est la maîtresse

des femmes du paradis, et mes deux enfants al Hassan et al Hussayn sont les chefs des jeunes habitants du paradis » ? »
Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messagers d'Allah (pslf) m'a ordonné de lui donner le bain rituel (funéraire), et m'a informé que Jibraïl m'aiderait pour le laver ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Avec Allah (S) comme témoin, reconnaissez-vous que le Messenger (pslf) vous a dit, dans le dernier de ses sermons : « Ô vous peuple, je laisse parmi vous tous deux affaires. Vous ne vous égarerez pas si vous vous saisissez d'elles – le livre d'Allah (S) et les gens de ma maison » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Puis Ali (p) a dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous qu'Allah, Le Grand et Le Majestueux, à toujours donné plus de mérites au premier plutôt qu'à celui qui le précède et savez que dans cette communauté personne n'a atteints Allah (S) et son Prophète (pslf) avant moi ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous que lorsque les versets :

« Les tout premiers [croyants] parmi les Emigrés et les Auxiliaires » [9:100] « Les premiers (à suivre les ordres d'Allah sur la terre) ce sont eux qui seront les premiers (dans l'au-delà) [56:10] » « Ce sont ceux-là les plus rapprochés d'Allah » [56:10]

ils ont été demander au Messenger (pslf) et il a dit :
« Allah (S) a envoyé cela en mentionnant les Prophètes (pslf) et leurs successeurs, ainsi je suis le plus haut des prophète d'Allah (S) et son Messenger et Ali ibn Abi Tâlib, est mon successeur et le plus haut des successeurs » ? »
Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

3. Le jour de Ghadîr Khum par le Prince des croyants (p)

Il (p) a dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous que lorsque ce verset descendit :

« O les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messenger et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. » [4:59]

Et lorsque ce verset descendit :

« Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, Son messenger, et les croyants qui accomplissent la Salât, s'acquittent de la Zâkat, et s'inclinent (devant Allah). » [5:55]

Et lorsque ce verset descendit :

« Pensez-vous que vous serez délaissés, cependant qu'Allah n'a pas encore distingué ceux d'entre vous qui ont lutté et qui n'ont pas cherché des alliés en dehors d'Allah, de Son messenger et des croyants ? » [9:16]

Les gens dirent : « Ô Messenger d'Allah (pslf), est ce que cela concerne certains croyants spéciaux ou tous en généralité ? » Allah, Le Grand et Le Majestueux lui ordonna de leur enseigner à propos du « Wali al Amr » (personne en autorité) parmi eux et de leur expliquer à propos de la « Wilayah » comme il leur a expliqué à propos de leurs prières, leurs Zâkat, leurs jeunes et leurs pèlerinages. Il m'établit sur le peuple à Ghadîr Khum, puis il prêcha pour eux et dit : « Ô peuple, Allah (S) m'a envoyé avec un Message qui a resserré ma poitrine, et je pense que les gens le renieront. Il a exigé de moi sa délivrance ou sinon IL me punira. »

Puis il ordonna l'appel de la prière en congrégation, puis il prêcha. Il dit : « Ô vous peuple, savez-vous qu'Allah Le Grand et Le Majestueux est mon Maître, et je suis le

Maître des croyants, et je suis plus élevé sur eux que leur propre être ? » Ils dirent : « Oui, Ô Messenger d'Allah. » Il dit : « Monte, Ô Ali ! » Je me suis levé. Il dit : « Celui pour qui je suis le Maître, Ali en est le Maître. Par Allah, prenez en amitié celui qui la lui donnera et prenez pour ennemi celui qui le prendra pour ennemi. »

Salman (p) se leva et dit : « Ô Messenger d'Allah (pslf), le prendre en amitié de quelle sorte ? » Il (pslf) répondit : « Le prendre en amitié comme vous l'avez fait avec moi. La personne pour laquelle je suis supérieur à son propre être, Ali est plus élevé que son propre être. Allah (S) a descendu son rappel :

« [...] Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous. [...] » [5:3]

Le Prophète (pslf) glorifia Allah (S) et dit : « Allah est Grand ! Ma prophétie est complétée, et la Religion d'Allah (S) est complété par la Wilayah d'Ali après moi. »

Abu Bakr et Omar se levèrent et dirent : « Ô Messenger d'Allah (pslf), ce verset concerne-t-il particulièrement Ali ? » Il (pslf) a dit : « Oui, il le concerne et il concerne mes successeurs jusqu'au jour du Jugement. »

Ils dirent : « Ô Messager d'Allah (pslf), présentez-les à nous. » Il (pslf) a dit : « Ali est mon frère, mon vizir, mon héritier, mon successeur, mon calife auprès de ma communauté et le gardien de tous les croyants après moi. Puis, mon fils al Hassan, puis mon fils al Hussayn, puis neuf des fils de mon fils al Hussayn, l'un après l'autre. Le Qur'an sera avec eux et ils seront avec le Qur'an. Il ne sera pas séparé d'eux et eux ne seront pas séparé de lui jusqu'à ce qu'ils reviennent auprès de moi, à ma Fontaine. » »

Ils dirent tous : « Par Allah, oui ! Nous avons entendu cela et nous témoignons que cela s'est déroulé tel que vous le dites. »

Et certains d'entre eux dirent : « Nous avons retenu la plupart de ce que vous avez dit mais n'avons pas mémorisé cela en totalité. » Et il s'agissait là des personnes les plus douées pour mémoriser, et les plus préférables d'entre nous.

Ali (p) dit : « Vous dites vrai. Tous les gens ne sont pas égaux dans la mémorisation. Avec Allah (S) comme témoin, celui qui a mémorisé cela du Messager d'Allah (pslf) devrait se lever et informer les autres à propos de cela. »

Zaiyd ibn Arqam, al Bara ibn Âzib, Abu Dhar, al Miqdad, et Ammar se levèrent et dirent : « Nous témoignons que nous avons mémorisé le discours du Prophète (pslf) – et il se tenait debout sur la chaire et vous étiez près de lui – et il a dit : « Ô vous, gens ! Allah (S) m’a ordonné d’établir pour vous votre Imâm qui restera parmi vous après moi, qui sera mon successeur et mon calife. Son obéissance a été promulguée par Allah (S) dans son livre et a été unifiée à Son obéissance et IL vous a ordonné en cela d’accepter Sa Wilayah. J’ai revu cela avec mon Seigneur par crainte des railleries des hypocrites et de leur déni. Il a exigé de moi la délivrance de cela auquel cas IL me punirait. Ô Vous, gens ! Allah (S) vous a ordonné la prière dans son livre. Je vous ai mentionné cela et pour le Zâkat, et le Jeune, et le Pèlerinage. Je vous ai mentionné tout cela, vous l’ai expliqué, vous ai ordonné Sa Wilayah et je témoigne que cela est spécialement pour lui – et il (pslf) plaça sa main sur Ali ibn Abi Tâlib (p) – puis pour son fils après lui, puis pour les successeurs de son fils après lui. Ils ne seront jamais séparés du Qur’an et le Qur’an ne sera jamais séparé d’eux, jusqu’à ce qu’ils retournent à ma fontaine auprès de moi. Ô vous, gens ! J’ai mentionné pour vous, votre abri après moi et votre Imâm après moi, votre gardien et votre guide et il est mon frère Ali ibn Abi

Tâlib, et il a auprès de vous mon statut parmi vous. Imitez-le dans votre religion et obéissez-lui dans toutes vos affaires car, en sa possession, se trouve la totalité de ce qu'Allah (S) m'a enseigné et Sa sagesse. Soumettez-vous à lui, apprenez de lui, de ses successeurs après lui et ne (tentez pas) de leur apprendre, ne les précédez pas et ne vous opposez pas à eux, car ils sont avec la vérité et la vérité est avec eux, elle ne s'éloignera pas d'eux ni eux ne s'en éloigneront. » Puis ils se rassirent.

Sulaym dit : « Puis Ali (p) a dit : « Ô vous peuple, savez-vous qu'Allah (S) fit descendre dans son livre :

« [...] Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du prophète], et veut vous purifier pleinement. » [33:33]

Il a réuni Moi et Fatima et mes enfants Hassan et Hussayn, puis nous a recouvert d'un vêtement et dit : « Ce sont là les gens de ma maison et ma chair. Tout ce qui les contrarie me contrarie et tout ce qui les blesse me blesse, et tout ce qui les trouble me trouble. L'impureté ne les a jamais atteints et ils ont été purifiés par une purification approfondie. » Oum Salama dit : « Et qu'en est-il de moi, Ô Messenger d'Allah ? » Il (pslf) répondit : « Tu es sur le bien, mais cela est spécialement descendu sur

moi, mon frère, ma fille Fatima, ses deux fils et sur neuf des descendants de mon fils al Hussayn. Il n'y a personne avec nous en dehors d'eux »

Ils dirent tous : « Nous témoignons qu'Oum Salama nous a rapporté cela. Nous avons demandé au Messenger (pslf) et il nous avait raconté cela tel qu'Oum Salama nous l'a rapporté. »

Puis Ali (p) dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous qu'Allah (S) a révélé :

« O vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques. » [9:119].

Alors Salman (p) a dit : « Ô Messenger d'Allah (pslf) est-ce que cela est général ou particulier ? » Il (pslf) répondit : « Ceux qui sont commandés concerne les croyants en général qui ont été commandé avec cela, et les véridiques concerne spécialement mon frère Ali et mes successeurs après moi jusqu'au jour du jugement » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous que j'ai dit au Messenger d'Allah (pslf), lors de l'expédition de Tabouk : « Pourquoi me laissez-vous derrière vous ? » Il répondit : « Al Madina ne peut rester

dans un état approprié excepté par mon biais ou par le tiens (étant présent) et tu es pour moi au même statut que Haroun était auprès de Moussa excepté qu'il n'y aura pas de prophète après moi » ? » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) a dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous qu'Allah (S) a révélé dans le chapitre « Le Pèlerinage » (Sourate al Hajj) :

« O vous qui croyez ! Inclinez-vous, prosternez-vous, adorez votre Seigneur, et faites le bien. Peut-être réussirez-vous ! » [22:77]

« Et lutez pour Allah avec tout l'effort qu'Il mérite. C'est Lui qui vous a élus; et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion, celle de votre père Ibrahim, lequel vous a déjà nommés « Musulmans » avant (ce Livre) et dans ce (Livre), afin que le Messager soit témoin contre vous, et que vous soyez vous-mêmes témoins contre les gens. Accomplissez donc la Salât, acquittez la Zâkat et attachez-vous fortement à Allah. C'est Lui votre Maître. Quel Excellent Maître ! Et quel Excellent Soutien ! » [22:78]

Alors Salman se leva et dit : « Ô Messager d'Allah (pslf), qui sont ceux sur lesquels vous êtes témoin et ils sont témoins sur le peuple, ceux qu'Allah (S) a choisis, et n'a fait aucune difficulté dans leur religion, les principes de leurs père Ibrahim (p) ? » Il (pslf) a dit : « Cela signifie

par les treize Hommes en particulier en dehors de cette communauté. » Salman dit : « Présentez-les nous. » Il (pslf) répondit : « Moi, mon frère et onze de ses descendants. » » Ils dirent : « Par Allah, oui ! »

Il (p) dit : « Avec Allah (S) comme témoin, savez-vous que le Messager d'Allah (pslf) s'est levé pour faire un sermon, puis n'a plus jamais donné de sermon après cela. Ainsi, le Messager (pslf) a dit : « Ô vous, gens ! Je laisse derrière moi, parmi vous, deux choses importantes, le Livre d'Allah (S) et ma Famille, les Gens de ma Maison. Alors, saisissez-vous de ces deux et vous ne serez jamais égarés, car le Bienfaisant, le Parfaitement Connaisseur m'a informé et ma promis que ces deux ne seront jamais séparés jusqu'à ce qu'ils reviennent, vers moi, à la fontaine. »

Omar ibn al Khattab se leva – il était en colère – et dit : « Ô Messager d'Allah (pslf), tous les membres de votre Maison ? » Il répondit : « Non, mais mes successeurs parmi eux. Le premier d'entre eux étant mon frère Ali, mon vizir, mon héritier, mon calife dans ma communauté, et le gardien de tous les croyants après moi. Il est le premier d'entre eux. Puis mon fils al Hassan, puis mon fils al Hussayn et neuf des descendants de mon fils al Hussayn, l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'ils retournent auprès de

moi à la Fontaine ; ils sont les témoins d'Allah (S) sur Sa Terre, Ses preuves sur ses créatures, les trésoriers de Sa Connaissance, et les mines de Sa Sagesse. Celui qui les obéi aura obéi Allah (S) et celui qui les désobéi aura désobéi Allah (S) » ? » Ils dirent tous : « Nous témoignons que le Messenger d'Allah (pslf) a dit cela. »

4. Description de la session de témoignage

Puis Ali (p) alla plus loin avec les questions. Ainsi, il ne laissa rien passer et les a fait témoigner devant Allah (S) concernant cela. Il les a questionné à propos de cela jusqu'à ce qu'il arrive à la fin de ses nombreux mérites et que chaque chose dites par le Messenger d'Allah (pslf) à lui ne soit reconnue par eux et qu'ils attestent que cela est vrai.

Sulaym dit : « Il (Ali (p)) ne laissa rien de ce qu'Allah (S) a révélé dans le Qur'an le concernant particulièrement ou concernant les Gens de sa Maison. Ni des paroles du Messenger d'Allah (pslf). Et il les a fait témoigner concernant cela. Parmi eux, se trouvaient ceux qui disait à l'unisson : « Oui » et ceux qui restaient silencieux sur certains points et disaient : « Par Allah, oui ! » sur

d'autres points. Et ceux qui restaient silencieux, disaient à ceux qui reconnaissaient : « vous êtes tous fiables et d'autres personnes de confiance ont aussi rapporté cela après l'avoir entendu du Messenger d'Allah (pslf). »

Puis il (p) a dit : « Par Allah, je témoigne sur eux. » Ils dirent : « Par Allah, soyez témoin qu'il n'a relaté que la vérité et que ce que nous avons entendu du Messenger d'Allah (pslf) et que ce qui nous a été rapporté des personnes fiables, de ce qu'elles ont entendu du Messenger d'Allah (pslf). »

L'Imâm Ali (p) a dit : « Reconnaissez-vous que le Messenger (pslf) a dit : « Celui qui pense qu'il m'aime et porte la haine envers Ali a menti et ne m'aime pas. » - et il plaça sa main sur moi – alors un questionneur lui demanda : « Et pourquoi cela, Ô Messenger d'Allah (pslf) ? » Il dit : « Car il est de moi et je suis de lui. Celui qui l'a aimé, m'aime, et celui qui m'aime, aime Allah (S), et celui qui le hait, me hait, et celui qui me hait, hait Allah (S) » ? » Approximativement, vingt hommes vertueux des deux groupes (les personnes qui aident et les émigrants) dirent : « Par Allah, oui ! » Et le reste d'entre eux restèrent silencieux.

Ali (p) a dit au silencieux : « Qu'est-ce qui vous gardent silencieux ? » Ils dirent : « Ceux qui ont rendu témoignage sont les plus fiables d'entre nous quant à leur véracité, leurs vertus et leurs préséances. »

Ali (p) a dit : « Par Allah, je témoigne sur eux. » Ils dirent : « Par Allah, il n'a rendu témoignage, ni n'a relaté que ce que nous avons entendu du Messenger d'Allah (pslf), et ce qu'il nous a été rapporté par les personnes fiables de ceux présents ici et d'autres, l'ayant entendu du Messenger d'Allah (pslf). »

5. Paroles entre le Prince des croyants (p) et Talha

Sept réponses au Hadith fabriqué par Abu Bakr concernant le Califat.

Talha ibn Ubaydullah – qui avait l'habitude d'être appelé « le rusé des Quraysh » - a dit : « Que devrions-nous faire de ce qu'Abu Bakr et Omar ont déclaré et que leurs compagnons ont ratifiés et attestés, le jour où ils vous ont emmené, lorsque la situation s'est détériorée, et qu'il y avait une corde autour de votre cou. Alors, ils vous dirent :

« Prête allégeance. » Vous avez soutenu ce que vous avez soutenu, des vertus et des préséances et ils étaient d'accord avec vous. Puis, Abu Bakr déclara qu'il a entendu le Prophète (pslf) dire : « Allah (S) a refusé de rassembler pour nous les Gens de la Maison, la Prophétie et le Califat. » Cela a été ratifié par Omar et Abu Ubayda ibn al Jarrah, Salim et Ma'az ibn Jabal » ? »

Puis Talha vint en avant et dit : « Tout ce que vous avez mentionné et revendiqué est vrai, ce que vous avez argumenté de la priorité et des vertus. Nous l'acceptons et le reconnaissons, mais pour ce qui est du Califat, les cinq ont attesté avec les réponses que vous avait entendu par le passé. »

6. L'exposition de leurs vœux sur l'accord maudit

Alors, l'Imâm Ali (p) se leva – et il était en colère du fait des paroles de Talha – et prit quelque chose qu'il avait gardé caché et expliqua à propos de cela, parla à propos du jour où Omar mourut. Il (Talha) ne comprit pas ce qu'il voulait dire par cela et il vint en face de Talha – les gens écoutaient – et il (p) dit : « Ô Talha, par Allah, lorsque je

rencontrerai Allah (S), il n'y aura aucun parchemin qui ne me sera plus chère que le parchemin (l'accord) des cinq qui ont juré de rester fidèles en cela et l'ont placé dans la Ka'aba durant le pèlerinage d'adieu qui indique : « Si Allah (S) tue Muhammad (pslf) ou s'il meurt, ils comploteront collectivement contre moi, ainsi je n'atteindrai jamais le Califat. »

7. La seconde Réponse : Hadith d'al Ghadîr

Et il (p) a dit : « Ô Talha, ils ont attesté un mensonge à ce moment. Les paroles du Prophète (pslf), le jour de Ghadîr, étaient : « Celui pour qui je suis supérieur à sa propre personne, de même Ali est plus élevé que sa propre personne. » Alors, comment puis-je être supérieur à eux, qu'eux-mêmes, alors qu'ils sont Prince et dirigeant ? »

8. La troisième Réponse : Hadith du Statut

Et les paroles du Messenger d'Allah (pslf) : « Tu es pour moi au même statut que Haroun pour Moussa, excepté pour la Prophétie. » Ne savez-vous pas que le Califat est différent de la Prophétie ? Et s'il avait été avec la Prophétie, le Messenger d'Allah (pslf) l'aurait exclu. »

9. La quatrième Réponse : Hadith des deux poids

Et ses (pslf) paroles : « Je laisse parmi vous deux affaires, vous ne serez jamais égarés si vous vous y attachez. Il s'agit du Qur'an et de ma Famille. Ne vous mettez pas face à eux, ne vous opposez pas à eux et ne tentez pas de leurs apprendre car ils sont mieux informés que vous. » Aucun n'est digne d'être Calife sur la communauté sauf pour celui qui en sait plus qu'eux du Livre d'Allah (S) et de la Sunnah de son Prophète (pslf). Et Allah (S) a dit :

« [...] Celui qui guide vers la vérité est-il plus digne d'être suivi, ou bien celui qui ne se dirige qu'autant qu'il est lui-même dirigé ? Qu'avez-vous donc ? Comment jugez-vous ainsi ? » [10:35] ;

« [...] et a accru sa part quant au savoir et à la condition physique.
» « ou même un vestige d'une science, si vous êtes véridiques » [46:4]

Et le Messager d'Allah (pslf) dit : « Aucune communauté n'a jamais été gouvernée par les hommes, si ce n'est qu'il y en ait un qui soit plus averti parmi eux. Dans le cas contraire, leurs affaires ne cesseraient de se détériorer jusqu'à ce qu'ils retournent là où ils avaient commencé. » Alors qu'est-ce que la Wilayah si ce n'est la royauté (la décision) sur la communauté ? »

10. La cinquième Réponse : Hadith de la Reconnaissance d'Ali (p)

Et l'évidence contre leurs mensonges et leurs duperies et leurs corruptions est qu'ils m'ont salué comme étant le Prince des croyants, par ordre du Messager d'Allah (pslf). C'est là une preuve contre eux, contre toi particulièrement et contre celui qui est avec toi et contre ces deux chefs de la communauté – et il indiqua en direction de Sa'ad et ibn Awf – et contre votre Calife injuste – c'est-à-dire Othman. »

11. La sixième Réponse : le congrès ordonnés par Omar

Et le groupe délibératif (qu'Omar à nommé pour le 3ème Calife) comprenait 6 personnes et chacun d'entre nous sommes encore vivant. Pourquoi Omar m'a inclus dans cette consultation alors que lui et ses compagnons ont attestés contre le Messenger d'Allah (pslf) (par le Hadith fabriqué qui dit que la prophétie et le califat ne peuvent être réunis) ? M'a-t-il inclus dans la délibération concernant le Califat pour une autre raison ? Et si vous pensez qu'il a fait cette délibération pour une raison autre que le califat, alors il n'appartient pas à Othman d'être le Prince sur vous, et il est essentiel pour nous d'avoir une délibération sur autre chose car il (Omar) nous l'a demandé. Et si la consultation est à propos de cela (le califat), pour quelle raison m'a-t-il inclus parmi eux (les nominés) ? Ne m'a-t-il pas fait sortir en disant que le Messenger d'Allah a soustrait les gens de Sa Maison du Califat et qu'il a informé qu'il n'y a pas de part pour eux en cela ?

12. La septième Réponse : Ce qu'Omar a dit lors de sa mort

Lorsqu'Omar appelait chaque homme séparément, il ne dit à personne ce qu'il a dit à son fils Abdullah – et il est présent ici – je vous adjure de jurer solennellement par Allah, que t'a-t-il dit lorsque nous sommes sortis ? »

Abdullah dit : « Puisque vous m'avez demandé de prendre Allah (S) comme témoin, il (Omar) a dit : « S'il prête allégeance au crâne rasé du Clan des Hashim, il les mènera à des arguments clairs et les établira sur le Livre de leur Seigneur, et la Sunnah de leurs prophète. »

Puis Imâm Ali (p) dit : « Ô Fils d'Omar, qu'a tu dit à propos de cela ? » Il répondit : « Je lui ai dit : « Dans ce cas, qu'est-ce qui vous empêche, Ô père, de faire de lui le Calife ? » Ali (p) dit : « Et que t'a-t-il répondu ? » Il a dit : « Il m'a répondu quelque chose que je cache. » Ali (p) a dit : « Le Messenger d'Allah (pslf) m'a informé de tout ce qu'il t'a dit et de tout ce que tu lui a dit. » Il demanda : « Et quand vous en a-t-il informé ? » Il (p) répondit : « Il m'en a informé de son vivant, puis il m'informa à propos de cela la nuit ou ton père est mort, dans mon rêve, et celui qui voit le Messenger d'Allah (pslf) dans ses rêves, c'est comme s'il l'avait vu en étant éveillé. » Ibn Omar lui dit :

« Et de quoi vous a-t-il donc informé ? » Il (p) a dit : « Je te tiens par le témoignage d'Allah (S), Ô fils d'Omar, si je te narre cela, me ratifieras-tu ? » Ibn Omar répondit : « Ou je garderai le silence. » Ali (p) a dit : « Lorsque tu lui a dit : « Dans ce cas qu'est-ce qui vous empêche de faire de lui le Calife ? », il t'a dit : « Le parchemin (accord) que nous avons écrit, réunis entre nous, et le vœu que nous avons juré sur cela dans la Ka'aba lors du Pèlerinage d'Adieu. »

Ibn Omar resta silencieux. Ali (p) a dit : « Je te demande par le droit du Messenger d'Allah (pslf), qu'est ce qui te garde silencieux ? »

Sulaym dit : « J'ai vu ibn Omar dans le rassemblement et il étouffait ses larmes coulantes. »

13. La délibération d'Omar était Illégale

Ali (p) se tourna en direction de Talha, al Zubayr, ibn Awf, et Sa'ad.

Il (p) a dit : « Par Allah ! Si ces cinq ont menti contre le Messager d'Allah (pslf), alors il ne vous est pas permis de conserver leurs amitiés. Et s'ils ont la vérité, alors il ne vous est pas permis – Ô vous cinq – de m'inclure avec vous dans cette délibération, car mon inclusion en cela est contre le Messager (pslf) et est loin de lui. »

14. Le Califat et l'Imâmat pour les douze Imâms

Puis Ali (p) s'adressa au peuple. Il dit : « Informez-moi de mon statut auprès de vous et ce par quoi vous me reconnaissez. Suis-je véridique parmi vous ou suis-je un menteur ? » Ils dirent : « Vous êtes le plus sincère et véridique. Non, Par Allah, nous ne connaissons pas de mensonge venant de vous ni durant (la période de) l'ignorance ni durant (la période de) l'islam. »

Il (p) dit : « Par Allah, qui nous a honoré, les Gens de la Maison par la Prophétie, alors IL a fait que Muhammad (pslf) soit de nous, et nous a honoré en faisant de nous les

Imâms des croyants après lui. Nul ne peut prêcher de lui en dehors de nous et nul ne peut se revendiquer de l'Imâmat et du Califat si ce n'est nous. Et Allah (S) n'a jamais octroyé de part en cela à quiconque du peuple, ni aucun droits pour eux. Le Messenger d'Allah (pslf) est le dernier des Prophètes. Il n'y a ni Messenger, ni Prophète après lui. La Prophétie a pris fin avec le Messenger d'Allah (pslf) jusqu'au jour du Jugement, et les Livres arrivèrent à une fin avec le Qur'an, jusqu'au jour du jugement. Et nous sommes faits pour être Califes après Muhammad (pslf) sur Sa Terre et être témoins sur Ses créatures et notre obéissance a été rendu obligatoire dans Son Livre et nous a rejoint Lui-même et Son Prophète (pslf) concernant l'Obéissance selon le verset du Qur'an.

Et Allah (S) a fait de Muhammad un Prophète et a fait de nous ses Califes après lui sur Ses créatures, et a fait de notre obéissance une obligation dans Son Livre descendu. Puis, Allah le Grand et le Majestueux, a ordonné à Son Prophète de prêcher cela à sa communauté. Ainsi, il (pslf) prêcha cela tel qu'Allah Le Grand et Le Majestueux lui ordonna de faire.

15. Qui mérite le plus le siège du Messenger d'Allah (pslf) ?

L'Imâm Ali (p) a dit : « Lequel des deux mérite le plus le siège du Messenger d'Allah (pslf) et sa place ? Avez-vous entendu du Messenger, lorsqu'il m'envoya avec (la Sourate) al Bara, dire : « Il n'est pas acceptable que cette sourate soit prêchée par une personne autre que moi ou un homme venant de moi » ? Alors, par Allah, avez-vous entendu cela du Messenger d'Allah (pslf) ? » Ils répondirent : « Par Allah, oui ! Nous attestons que nous avons entendu cela du Messenger d'Allah (pslf) lorsqu'il vous a envoyé avec la sourate al Bara. » Il (p) a dit : « Alors, s'il n'était pas acceptable pour votre compagnon (Abu Bakr) qu'il prêche un Parchemin de la taille de quatre doigts, et s'il n'était pas acceptable que cela soit prêché par qui que ce soit d'autre mise à part moi, lequel des deux est le plus méritant de son siège et de sa place ? Celui qui a été spécialement nommé par le Messenger d'Allah (pslf) ou celui qui peut être considéré comme spécial au sein de la communauté, mais qui n'est pas du Messenger d'Allah (pslf) ? Le Prophète (pslf) n'a-t-il pas dit : « Ceux qui ont été témoin de cela doivent faire atteindre cela à ceux qui sont absents ? »

Talha dit : « Nous avons entendu cela du Messenger d'Allah (pslf), alors expliquez-nous comment cela ne peut-il être acceptable pour une tiers personne ? » Il a rapporté du Messenger d'Allah (pslf) qu'il nous a dit et a dit au reste du peuple : « Ceux qui ont été témoins de cela doivent faire atteindre cela à ceux qui sont absents. » et il a dit à Arafat durant le Pèlerinage d'Adieu : « Que la miséricorde d'Allah soit sur ceux qui ont entendu mon discours, l'on mémorisé, et ont annoncé ma parole. Il se peut que le porteur (du discours) qui l'a mémorisé possède une compréhension limitée de cela et une personne ayant une bonne mémoire avec une compréhension meilleure transmettra à celui qui a une connaissance plus élevé que lui (dans la compréhension de ce Message divin). Ces trois ne sont pas trompés : celui ayant le cœur d'un musulman, celui qui établit un acte sincère pour Allah (S), l'écoute et l'obéissance au conseil du Wali al Amr. Par conséquent, il est nécessaire que leurs appels englobe toute les personnes qui sont là ou loin. Et le Prophète (pslf) se leva et dit en ce qui concerne cela : « Ceux qui ont été témoin de cela doivent faire atteindre cela à ceux qui sont absents ? »

Alors, Ali ibn Abi Tâlib (p) a dit : « Le Messenger d'Allah (pslf) a dit, le jour de Ghadîr Khum, le jour d'Arafat durant le Pèlerinage d'Adieu et le jour où il est décédé (par

conséquent dans le derniers de ses sermons) : « Je laisse parmi vous deux choses, vous ne serez pas égarés si vous les saisissez – le livre d’Allah (S) et les gens de ma maison car le Bienfaisant et l’Informé ma promis que ses deux ne seront jamais séparés jusqu’à ce qu’ils reviennent vers moi à la Fontaine comme ces deux doigts – et il indiqua par son index et son majeur – car l’un produit l’autre. Attachez-vous à ses deux affaires et jamais vous ne serez égarés, ni n’égarerez (personne). Et ne leurs faites pas face, ni ne vous opposez pas à eux et ne leurs apprenez pas car ils sont plus informés que vous tous. »

En vérité, il a ordonné au public l’ayant écouté, qu’ils doivent partager avec chaque personne qu’il rencontre : l’obligation d’obéissance à l’Imâm venant de la progéniture du Prophète (pslf), l’obligation de leurs droits et il n’a jamais dit cela sur un sujet autre que cela. En vérité, il a ordonné au public en général qu’ils doivent partager cela avec les autres en soulignant sur le fait que celui qui n’a pas fait atteindre cela aux autres, le rapportant du Messenger d’Allah (pslf), n’a rien rapporté de tout ce qu’Allah (S) a envoyé avec Son Messenger (pslf). N’as-tu pas vu, Ô Talha, que le Messenger d’Allah (pslf) m’avait dit, et tu écoutais : « Ô mon Frère ! Aucun ne doit s’acquitter de mes dettes, ni s’occuper de mes responsabilités, mis à part

toi. Tu absoudras mes responsabilités, tu retourneras les fiducies détenues par moi, et combattras sur ma Sunnah. »
Lorsqu'Abu Bakr devint le souverain, a-t-il payé les dettes du Messenger d'Allah (pslf) et retourné les Fiducies ? J'ai distribué tout cela. J'ai comblé ses dettes et ses fiducies. Et il les a informés que moi seul comblerai ses dettes et ses fiducies. Et quoi qu'il en soit Abu Bakr ne leur a pas donné quoi que ce soit au nom du Prophète (pslf). Il n'a jamais remboursé ses dettes et ni retourné ses fiducies. Celui qui a remboursé ses dettes et retourné ses fiducies est celui qui l'a absous des responsabilités, et a retourné les biens confiés.

Les Imâms (infaillibles) sont les prêcheurs (divins), ceux à propos desquels Allah (S) a ordonné au peuple de les suivre, et ils ont prêché du Messenger d'Allah (pslf) tout ce qu'il a apporté d'Allah Le Grand et Le Puissant. Les Imâms sont ceux pour qui Allah (S) a rendu l'obéissance obligatoire dans son livre et a ordonné leur Wilayah. Ainsi, ceux qui leurs obéissent, obéissent Allah (S), et ceux qui les désobéissent, désobéissent Allah (S). »

Talha dit : « Vous avez expliqué pour moi ce que j'avais l'habitude de comprendre par ce que le Messenger d'Allah (pslf) voulait dire, à tel point que vous me l'avez

rendu plus facile. Donc, qu'Allah (S) vous Récompense, Ô Abu alHassan, meilleur que tous ceux de la communauté. »

16. Recueil du Qur'an du Prince des Croyants (p)

Talha dit ensuite : « Ô Abu al Hassan, je souhaite te demander quelque chose sur le Qur'an. Je vous ai vu sortir avec un tissu scellé vers eux (Abu Bakr et ses compagnons au Masjid Nabawi). Vous disiez : « Ô Peuple ! Après la mort du Messenger d'Allah (pslf), j'ai été occupé à prendre soin d'affaires telles que son bain rituel mortuaire, son enveloppement et son enterrement. Puis, je me suis occupé du Livre d'Allah (S) jusqu'à ce qu'il soit recueilli dans son entièreté. Ainsi, voici le Livre d'Allah (S) récolté sans une seule omission. »

Talha dit : « Je n'ai jamais vu ce Livre que vous avez écrit et composé. »

17. Le Qur'an récolté par Omar et Othman

Et j'ai (Talha) vu Omar, lorsqu'il devint le Calife, vous envoyer quelqu'un afin que vous lui envoyiez cela (le Qur'an). Vous avez refusé de le faire. Omar a appelé le peuple, ainsi lorsque deux personnes témoignaient sur un verset du Qur'an, il l'écrivait, et s'il n'y avait pas plus d'une personne pour témoigner sur un verset, il le rejetait et ne l'écrivait pas, et Omar dit – et j'écoutais : « le Jour de Yamama (une bataille), les hommes qui récitaient le Qur'an ont été tués, et ceux qui ne l'avait pas récité ont été perdu. » Et une chèvre est venu au parchemin et l'a mangé – celui que Omar avait fait écrire d'eux (le peuple) et ce qu'il y avait en cela a été perdu.

Ali (p) dit : « Et le livre écrit par Othman aujourd'hui, qu'avez-vous à dire à ce propos ? »

Et j'ai (Talha) entendu dire, ainsi que ses compagnons qui composaient à l'époque d'Othman, que : « al Ahzâb (chap. 33) est égal à la Sourate al Baqarah (chap. 2), la Sourate al Ahzâb contient 73 versets, comparée à la sourate al Baqarah qui en a 286), al Noor (chap. 24) possède 170 versets, et al Hujurât (chap. 49) en a 90, alors qu'est-ce donc cela ? Et qu'est-ce qui vous a empêché de mettre en

évidence votre composition devant le peuple ? Je suis témoin du fait qu'Othman a pris ce qu'Omar a composé. Ainsi, il a composé le Livre et l'a fait approuver par peuple après une seule récitation. Il a arraché le parchemin d'Ubay ibn Ka'ab et ibn Mas'oud et brula les deux. »

18. Le Prophète (pslf) dicta le Qur'an au Prince des croyants (p)

Le Prince des croyants (p) dit : « Ô Talha, tous les versets descendus par Allah (S) sur Muhammad (pslf) dans son Livre sont en ma possession, par l'autorité du Messenger d'Allah (pslf), et les écrits de mes mains et les explications de ce qu'Allah (S) a envoyé sur Muhammad (pslf) et toute les permissions et prohibitions, ou les limites, ou les ordres, ou quoi que ce soit de ce que la communauté aura besoin jusqu'au jour du jugement, tout est en ma possession sous forme écrite, par l'autorité du Messenger d'Allah (pslf) »

Talha dit : « Toutes les choses, petites ou grandes, spécifiques ou générales, qui se sont produites et qui

arriveront jusqu'au jour du jugement seraient écrites et en votre possession ? »

Il (p) a dit : « Oui, et le Messenger d'Allah (pslf) m'a divulgué un secret, durant sa maladie, qui a ouvert un milliers de portes de la connaissance, chacune des portes ouvertes donnant sur un millier (d'autres) portes. Et si la communauté, depuis qu'Allah (S) a pris son Prophète (pslf), m'avait suivi et m'avais obéi, ils auraient mangés (subsistance) à leur faim, abondamment, jusqu'au jour du jugement, tel qu'il en a été le cas lorsque la nation du Prophète Moussa pouvait facilement ramasser la nourriture de leurs mains sans exercer aucun effort. »

19. Ce qui a été écrit sur l'épaule (os) par le Prophète (pslf)

« Ô Talha, n'as-tu pas été témoin du Messenger d'Allah (pslf) lorsqu'il demanda un bout de « papier » (toile/ parchemin) pour qu'il puisse écrire dessus, ce qui aurait garanti que la communauté ne s'égare, ni ne présente de différences. Alors ton compagnon (Omar) a dit ce qu'il a dit, que « le Prophète d'Allah (pslf) est dérangé, qu'il

délire. » Le Messenger (pslf) se mit en colère puis laissa cela. T'en rappelles-tu ? » Il dit : « Oui, j'en suis témoin. »

Lorsque vous êtes tous partis, le Messenger (pslf) m'a informé de ce dont il avait l'intention d'écrire sur cela et faire témoigner le peuple de cela. Jibraïl (p) informa le Prophète (pslf) que : « Allah, Le Puissant et Le Majestueux, a connaissance des différences de la communauté et des sectes. » Puis, il exigea un parchemin et m'a dicté ce qu'il souhaitait écrire sur le « papier » et pris un groupe de trois personnes afin de porter témoignage en cela – Salman, Abu Dhar et al Miqdad. Et il nomma celui qui doit être l'Imâm de la guidance, pour qui Allah (S) a ordonné l'obéissance jusqu'au jour du jugement. Ainsi, il me nomma comme étant le premier. Puis ce fils qui est de moi et il abaissa sa main sur al Hassan puis al Hussayn, et enfin neuf des fils de mon fils al Hussayn. Etait-ce comme cela, Ô Abu Dhar et vous, Ô Miqdad ? » Ils se levèrent et dirent : « Nous témoignons pour le Prophète (pslf). »

Talha dit : « Par Allah, j'ai entendu le Messenger d'Allah (pslf) dire à Abu Dhar : « Personne de plus sincère qu'Abu Dhar et d'aimé par Allah (S) n'a été recouvert par la verdure (du ciel), ni portée par la poussière (du sol). » Et je

témoigne qu'il n'a attesté que la vérité, et vous êtes plus véridique et préférable à mes yeux que ces deux. »

Puis l'Imâm (p) se tourna vers Talha et dit : « Crains Allah, Ô Talha et toi Ô Zubayr et toi Ô Sa'ad et toi Ô ibn Awf ! Craignez Allah ! Choisissez Sa satisfaction et ce qu'Il a choisi de lui-même. Et ne craignez pas l'accusation de l'accusateur. »

20. Appui pour le Qur'an de ce temps

Talha dit : « Quelle est votre opinion – Ô Abu al Hassan, de ce que j'ai demandé à propos de l'affaire du Qur'an ? L'exposerez-vous au peuple ? » Il (p) répondit : « Ô Talha, j'ai intentionnellement retenu cette réponse de toi. » Talha dit : « Alors, informez-moi de ce qui a été écrit par Omar et Othman. Est-ce le Qur'an est entier ou y'a-t-il en cela des partis qui ne sont pas dans le Qur'an ? » Il (p) répondit : « En vérité, tout cela est le Qur'an. Si vous preniez ce qui se trouve en cela, vous serez sauvé du Feu et entrerez dans le Paradis, car à l'intérieur se trouvent nos Preuves, les explications de nos affaires, nos droits et l'obligation sur notre obéissance. »

Talha dit : « C'est suffisant. S'il s'agit du Qur'an, alors c'est suffisant pour moi. » Puis Talha ajouta : « Alors, informez-moi à propos du Qur'an qui se trouve dans vos mains, son explication et la connaissance qu'il contient du Permis et du Prohibé. À qui le transmettez-vous et qui est votre compagnon après vous ? » Ali (p) répondit : « À celui à qui le Messager d'Allah (pslf) m'a ordonné de le transmettre. » Il demanda : « Qui est-ce ? » L'Imâm (p) répondit : « Mon successeur et la première des personnes après moi. Mon fils, al Hassan, puis il le transmettra, avant son décès, à mon fils al Hussayn. Ensuite, il sera transmis à chacun des fils de Hussayn, l'un après l'autre, jusqu'à ce que le dernier d'entre eux le retourne au Messager d'Allah (pslf) à sa Fontaine. Ils sont avec le Qur'an et le Qur'an est avec eux. Il ne sera pas séparé d'eux, ni eux ne seront séparés de lui. »

21. Douze Imâms de l'égarement de la tribu des Quraysh

« Quant à cela, Muawiya et son fils dirigeront après Othman, et ses deux seront suivis de sept des fils d'al Hakam ibn Abu al A'as, l'un après l'autre, complétant ainsi les douze Imâms de l'égarement. Et ils sont ceux dont parlait le Messager d'Allah (pslf) en ce qui concerne sa « Vision » (qu'ils étaient montés irrespectueusement) sur sa Chaire, ramenant en arrière la communauté à leurs manières appartenant au passé. Dix d'entre eux sont du Clan des Oumaya et deux hommes d'entre eux sont ceux qui ont posés ces fondations pour eux. Ces deux là auront des péchés similaires à l'ensemble de cette communauté entière. » Ils dirent : « Que la Miséricorde d'Allah soit sur vous, Ô Abu al Hassan, pardonnez-nous ! Qu'Allah (S) vous récompense de la meilleure des récompenses, meilleure que les nôtres, pour vos conseils et vos bonnes paroles. »

Hadith 12

1. Sermon du Prince des croyants (p)

Abân rapporte que Sulaym dit : « J'étais assis autour du Prince des croyants (p) et en sa présence se tenait un groupe de ses compagnons. Quelqu'un lui dit : « Ô Prince des croyants ! Si seulement vous aviez mobilisé le peuple (pour le Jihad). » Alors l'Imâm (p) se leva et donna un sermon.

Il (p) dit : « Non, je vous avais mobilisé mais vous n'êtes jamais venu, je vous avais informé mais vous n'avez

jamais accepté et je vous avais appelé mais vous n'avez jamais entendu mon appel.

Ainsi, vous êtes présent mais êtes absent, vivant mais c'est comme si vous étiez mort, et êtes sourd malgré vos oreilles. Je vous ai prêché la sagesse et vous ai prêché un sermon qui est une guérison suffisante, et vous ai invité à la guerre sainte contre le peuple de l'oppression. Je ne parviens pas à la fin de mon discours que je vous vois dispersé en groupes. Vous récitez la poésie, frappez les exemples, et demandez à propos des prix des dates et du lait. Puissent vos mains être brisés. Vous avez été ennuyé par la guerre et de sa préparation, vos cœurs sont vides et vous avez cessé de la mentionner. Vous vous êtes occupé vous-même avec des invalidités, des vanités et des excuses.

Malheur à vous ! Lutte contre eux avant qu'ils ne vous combattent. Par Allah ! Aucune communauté n'a été combattu dans leurs propres maisons sans être humilié. Par Allah ! Je ne pense pas que vous le fassiez avant qu'eux ne le fasse. Je tiens à les voir, puis rencontrer Allah (S) avec la connaissance totale et la garantie, et je serais en paix de vos problèmes et de vos pratiques. Vous êtes comme ces chameaux dont le berger est perdu, alors quand ils se rassemblent d'un côté, ils fuient loin de l'autre côté.

Par Allah ! Votre exemple est tel cela, je peux voir que si le sol de la guerre est chaud et le marché de la mort est installé, votre séparation de la mort est mise en place, vous serez séparé d'Ali ibn Abi Tâlib tel la tête séparée du corps, et la femme donnant naissance à un enfant qui souhaite qu'il la quitte au plus vite et n'empêchant pas la main qui l'aide. »

2. Le Prince des croyants (p) n'a pas fait ce qu'Othman a fait

Ash'ath ibn Qays al Kandhi dit : « Pourquoi n'avez-vous pas fait ce qu'ibn Affân a fait ? » Ali (p) dit : « Ô Urfu'nar (Celui qui prétend être bon mais a semé la discorde) pense tu que je ferais ce qu'ibn Affân a fait ? Je cherche refuge auprès d'Allah (S) contre ce que vous dites Ô ibn Qays ! Par Allah ! Ce qu'ibn Affân a fait est telle que cela rabaisse même une personne n'ayant pas de religion, ni de vérité dans ses mains.

Pourquoi devrais-je faire cela alors que je détiens d'Allah (S) la preuve et l'autorité dans mes mains et que la vérité est avec moi. Par Allah ! Quiconque renforce son

ennemi sur lui-même, jusqu'à ce que l'ennemi lui coupe la chair, déchire sa peau, rompt ses os, verse son sang, alors qu'il avait la capacité de l'arrêter, a un péché très grand et sur ce que ses côtes ont (c-a-d le cœur) est très faible. Ô ibn Qays, c'est ce que tu es. Quant à moi, par Allah ! Si je viens avec mes mains et les frappe de mon épée, les sièges importants seront renversés, les mains et les poignets seront coupés et Allah fera ce qu'il désire tellement.

Ô ibn Qays, que le fléau s'abatte sur toi ! Un croyant peut mourir de tout, sauf du suicide. Ainsi celui qui a la force de sauver son sang et laisse une possibilité à son assassin sera considéré comme s'étant tué lui-même.

Malheur à toi Ô ibn Qays ! Cette communauté sera divisé en 73 sectes. L'une d'entre-elles ira au paradis et les 72 autres en enfer. Parmi ceux-ci, les plus mauvais et les plus grands ennemis pour Allah (S) et les plus éloignés de Lui, sont ces gens inutiles qui disent qu'il ne devrait pas y avoir de guerre et sont des menteurs. Allah (S) a ordonné dans Son Livre et dans la Tradition de Son Prophète (pslf), qu'il devrait y avoir une guerre contre les oppresseurs, il en est même pour les renégats. »

3. Le Prince des croyants (p) ne s'est pas opposé lors du Saqifa.

Ash'ath ibn Qays dit, lorsqu'il était en colère par ce qu'Ali (p) lui dit : « Qui vous a arrêté, Ô ibn Abi Tâlib, lorsque l'allégeance a été faite au frère de Ta'im ibn Marat (Abu Bakr) et au frère des enfants d'Udday ibn Ka'ab (Omar) et après ces deux, le frère des Bani Umayya (Othman) contre qui vous vous combattez et soulevez vos épées. Depuis que vous êtes venus en Irak, à chaque sermon, avant de descendre de la chair vous avez toujours dit : « Par Allah ! J'ai plus d'autorité sur tout le peuple qu'eux même en ont sur eux. Et depuis la mort du Saint Prophète (pslf) je suis resté opprimé. », alors qu'est-ce qui vous a empêché de frapper de votre épée pour en finir avec l'oppression ? »

Ali (p) lui répondit : « Ô ibn Qays, tu as parlé alors maintenant écoute la réponse. Ni la lâcheté, ni l'horreur de rencontrer mon seigneur ne m'ont empêché, ni même le fait que je ne sache pas quelle meilleure chose m'attend auprès d'Allah (S), meilleure que ce qui est en ce monde ou ce qu'il en reste. Ce qui m'a réfréné est l'ordre du Messenger d'Allah (pslf) et ce qu'il m'a dit dans son testament.

Le Saint Prophète (pslf) m'a informé à propos de ce que la communauté me fera subir après sa mort, ainsi j'ai vu leur comportement face à moi. Je le savais depuis le début et était sûr de cela. Et selon les dire du Messenger d'Allah (pslf) je crois absolument en ces choses qui sont arrivées sous mes yeux. J'ai demandé : « Ô Messenger d'Allah ! Quels est votre parole si cela devait se produire ? »

Il répondit : « Si tu trouves des compagnons d'armes alors rejette les (les oppresseurs) et combats-les, et si tu n'en trouve pas alors retiens ta main et sauve ton sang jusqu'à ce que tu trouves des personne qui t'aideront à établir la Religion, le Livre d'Allah (S) et ma Sunnah (tradition). »

Et Le Messenger (pslf) m'a aussi informé que la communauté m'abandonnera, prêterà allégeance à un autre et le suivra. Il m'a informé que j'ai le même statut auprès de lui que Haroun avait auprès de Moussa et la communauté, après lui, deviendra très vite comme celle de Haroun entre ceux qui l'ont suivi et ceux qui ont adoré le veau. Lorsque Moussa lui dit : « Ô Haroun ! Qu'est-ce qui vous a retenu lorsque vous avez vu leur égarement et leur désobéissance à mes ordres ? »

Il répondit :

« O fils de ma mère, dit (Haroun), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent » [7:150]

La signification de cela est que Moussa a ordonné à Haroun, lorsqu'il fit de lui son Calife, que si le peuple dévie et s'il trouve des personnes pour l'aider alors il devra se battre contre eux (les déviés) et s'il ne trouve aucune aide alors il devra retenir sa main et sauver son sang et ne pas créer de séparation parmi eux. Et j'ai peur que mon frère, le Messenger d'Allah (pslf) me dise : « Pourquoi as-tu créé la désunion dans la communauté et n'as pas fait attention à ma parole, malgré mes volontés, si tu ne trouves pas d'aides alors retiens ta main et sauve ton sang et celui de tes partisans. »

4. Le Prince des croyants (p) : Mesure contre Abu Bakr et Omar

« Ainsi lorsque le Saint Prophète (pslf) mourut, le peuple se tourna vers Abu Bakr, lui fit allégeance et j'étais occupé avec le rituel du bain mortuaire et l'enterrement du Messenger d'Allah (pslf). Puis je fus occupé par le Qur'an. A cette époque, je ne prenais du temps que pour la prière. Je fis le serment que je ne porterai le manteau qu'après avoir terminé la compilation du Qur'an, et c'est ce que j'ai fait.

Puis je pris Fatima, tenaient la main de mes deux fils Hassan et Hussayn, j'ai rappelé mes droits en témoignant devant Allah (S) et appelé à l'aide chacune des personnes de Badr, des Muhajirîn (émigrant) et des Ansar. Excepté quatre d'entre eux (Salman, Abu Dhar, Miqdad et Zubayr), de toutes ces personnes, aucun n'accepta ma requête. Et il n'y avait personne des gens de ma demeure par qui je puisse attaquer et obtenir la force. Ceux qui restait étaient Hamza qui fut martyrisé à Uhud, et Ja'far qui tomba en martyr à Mutta. Je demeurais parmi ces personnes qui n'étaient pas préparés à m'entendre avec plaisir et étaient à la fois sec et faible et étaient toutes les deux peu recommandable et capable du pire – Abbas et Aqîl étaient tous deux près de l'époque du Kufr (de la mécréance). Ils

m'ont tous rendus impuissant et m'ont dominés, ainsi je dis ce qu'Haroun avait dit à son frère :

« O fils de ma mère, dit (Aaron), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. » [7:150]

Les traces de Haroun étaient présentes pour moi et la volonté du Saint Prophète (pslf) est un argument sans précédent. »

Sulaym continua : « Ash'ath dit : « C'est ce qu'Othman a fait, il les a appelés à l'aide et il n'a trouvé aucune aide alors il a retenu ses mains jusqu'à ce que l'opresseur soit tué. »

Imâm Ali (p) répondit : « Ô ibn Qays ! Malheur à toi ! Lorsque la communauté entière m'a maitrisé, m'a considéré faible et souhaité me tuer, si on m'avait dit : « Nous vous tuerons certainement » je les aurais stoppés même sans avoir trouvé de personne pour m'aider mis à part moi-même. Mais ils m'ont dit : « Prêtez serment et nous arrêterons, vous respecterons, nous rapprocherons de vous et vous donnerons la priorité. Si vous ne le faite pas alors nous vous tuerons. » Ainsi lorsque je ne reçus aucune aide, je fus forcé de prêter allégeance ; mon allégeance envers lui ne rend pas son mensonge véridique et ne rend aucun de ses droits obligatoires. Alors que lorsque le

peuple dit à Othman : « Laisse et nous arrêterons. » S'il avait laissé cela, le peuple aurait arrêté et ne l'aurait pas tué mais il dit : « Je ne laisserai pas cela. » Les gens dirent alors : « Nous allons définitivement te tuer. » Il retenu donc ses mains avant d'être abattu. Et par ma vie, il valait mieux pour lui de laisser cela car il l'a pris sans aucun droit et il n'y a aucune part pour lui dans le Califat. Il voulait ce qui n'était pas à lui et il a enlevé le droit d'un autre.

5. Othman contribue à sa mise à mort

Que la malédiction d'Allah s'abatte sur toi Ô ibn Qays ! Surement Othman aurait pu être comme l'une des deux personnes : soit il a appelé les gens pour l'aider et ils ne sont pas venus soit le peuple lui a proposé son aide mais il les a empêchés de l'aider. Ainsi il ne lui est pas permis d'empêcher les Musulmans d'aider un Imâm qui est un guide et est guidé, qui n'a érigé aucune innovation et n'a pas donné asile à tous ceux qui avaient fait des innovations. Quel mal a-t-il fait en les arrêtant ? Et quel mal ont-ils fait en lui obéissant ? Il se peut aussi que son oppression et son arrogance aient forcés les gens à le penser indigne de

recevoir de l'aide, car il a opprimé et ordonné le contraire du Livre et de la Tradition.

Et Othman avait avec lui sa famille, ses amis et ses compagnons – plus de 4 000 personnes. S'il le souhaitait il aurait pu les arrêter, par ses gens, de le tuer. Alors pourquoi les a-t-il empêchés de l'aider ? et lorsque l'allégeance fut donnée à Abu Bakr, si j'avais 40 personnes qui m'aurait obéi alors j'aurais combattu mais quand l'allégeance a été accordé à Omar et Othman à ce moment-là non, car j'ai été obligé de prêter allégeance et une personne telle que moi ne brise jamais ses serments.

6. L'attitude du Prince des croyants (p) durant les batailles

Que la malédiction d'Allah s'abatte sur toi Ô ibn Qays ! Comment m'a tu vus réagir lorsque Othman fut tué et ai-je trouvé des personnes pour m'aider ? M'as-tu trouvé incapable ou hésitant ou lâche ou négligeant sur l'incident de Basra lorsque les gens entouraient leurs chameaux et que ceux qui étaient avec ont été maudits ? Et ceux qui ont été tués ont aussi été maudit, et ceux qui sont repartis sans

s'être repentis, et ceux qui n'ont pas demandé le pardon aussi car ils ont tué les personnes qui m'étaient venus en aide, brisé mon allégeance, taillé mes gouverneurs en pièces et m'ont trompé. Je suis allé dans leur direction avec 12 000 hommes et il y en avait même plus. Allah (S) nous a donné la victoire sur eux, les a fait mourir de nos mains et a guérit le cœur des fidèles.

Ô ibn Qays ! Comment m'as-tu trouvé lors de l'évènement de Siffîn, et par nos mains, Allah a obtenu la mort de 50 000 ennemis au même endroit et qui sont parti en Enfer ? Et comment nous as-tu trouvé le jour de Nahrwan lorsque j'ai affronté ceux d'entre vous qui se sont séparé du Dîn, ceux qui tenaient fermement à la religion de ces gens dont les actions dans la vie de ce bas monde sont devenues vaines et qui pensaient que ce qu'ils faisaient été bien ? Ainsi Allah (S), par nos mains, les a fait mourir sur place et les a fait atteindre l'enfer. Pas même 10 d'entre eux n'ont subsisté et parmi les fidèles même pas 10 n'ont été tués.

Que la malédiction d'Allah s'abatte sur toi Ô ibn Qays ! M'as-tu vu revenir ou rendre l'étendard ? Ô ibn Qays ! Serais-tu en train de me railler alors que j'ai été le compagnon du Saint Prophète (pslf) dans chaque lieu, dans

chaque guerre, et dans toutes ses difficultés et que j'ai été au premier plan à chaque fois ? Je n'ai jamais fui, ni déplacé mes pas, ni été fatigué, ni resté loin, ni montré mon dos aux ennemis car il n'est pas convenable pour le Prophète (pslf) ou son successeur de revenir ou faire demi-tour alors qu'ils sont vêtus pour la guerre et font face à l'ennemi, et cela jusqu'à ce qu'ils soient tués ou qu'Allah (S) leurs donne la victoire.

Ô ibn Qays, as-tu déjà entendu dire que j'ai fui ou tardé ? Ô ibn Qays, prend garde ! Par Celui qui sépara la graine et créa l'être humain ! Lorsque l'allégeance a été prêtée au frère de Ta'ym (Abu Bakr), ce même frère de Ta'ym par le biais de qui tu me raille, si j'avais trouvé 40 personnes qui auraient eu la même connaissance et compréhension que ces 4 personnes que j'ai trouvée alors je n'aurais pas retenu ma main et j'aurais affronté la communauté, mais je n'en ai même pas atteint 5 alors je me suis arrêté. »

Ash'ath demanda : « Qui étaient les 4, Ô Prince des croyants ? » L'Imâm Ali (p) dit : « Salman, Abu Dhar, Miqdad... et Zubayr avant qu'il ne brise le serment d'allégeance qu'il m'avait fait, car il m'a prêté allégeance à deux reprises. Sa première allégeance était loyale car lorsque

les gens prêtaient allégeance à Abu Bakr, 40 personnes des Muhajirîn et des Ansar vinrent à moi et m'ont prêté serment et Zubayr était parmi eux. Alors je leur ai ordonné de venir à ma porte le matin avec la tête rasée et armés. Personne ne me resta fidèle ou ne m'a obéi, excepté quatre d'entre eux , Salman, Abu Dhar, Miqdad et Zubayr.

Et la seconde allégeance qu'il me prêta, lui et son compagnon Talha vinrent à moi lorsque Othman fut tué. Ils prêtèrent, tous deux, serment volontairement, sans aucune contrainte et après cela, les deux devinrent apostat de la religion. Tous deux brisèrent l'allégeance se croyant être très importants, tournèrent le dos à la religion, entêtés, obstinés et tous deux perdants. Ainsi Allah (S) les fit tués et les envoya en enfer. Trois – Salman, Abu Dhar et Miqdad, restèrent ferme sur la religion de Muhammad (pslf) et les principes d'Ibrahîm jusqu'à ce qu'ils rencontrent Allah (S). Que la bénédiction d'Allah soit sur eux.

Ô ibn Qays ! Par Celui qui sépara la graine et créa l'être humain ! Si ces 40 qui m'avaient prêté serment d'allégeance avaient été loyal et seraient venu à ma porte le matin leur crânes rasés avant que je ne sois contraint et forcé à prêter allégeance à Atiq (Abu Bakr), je les aurais confrontés et les aurais laissés au jugement d'Allah (S). Si j'avais trouvé de

l'aide avant l'allégeance à Othman, alors je l'aurais confronté aussi et aurais laissé son sort à Allah (S) car ibn Awf le fit Calife et fit un marché avec lui : qu'après la mort d'Othman, le califat lui reviendrait. Et après mon allégeance forcée, il n'y avait aucun moyen de les combattre. »

7. Les Shiites, les nassibis et les faibles dans la foi

Ash'ath dit : « Par Allah ! Si l'affaire était comme vous l'avez énoncé, alors toute la communauté de Muhammad (pslf), excepté vous et vos Shiites, est détruite. »

Ali (p) lui dit : « Certes, la vérité, Par Allah ! Est avec moi. Ô ibn Qays ! Comme je l'ai dit et aucune personne de la communauté ne sera détruite excepté les Nassibis, ceux qui ont brisé l'allégeance, ceux qui parlent sans aucun argument, renient la vérité et sont des ennemis. Mais ceux qui avaient acceptés l'Unicité de Allah (S) (Tawhid), acceptés Muhammad (pslf) et l'Islam, n'avaient pas laissés la religion, n'avaient pas aidés les oppresseurs contre nous, n'avaient pas porté l'inimitié envers nous, avaient des doutes dans le Califat, n'avaient pas reconnus son

propriétaire, gardien et gouverneur, et n'avaient pas non plus reconnus notre Wilayah et ne portaient pas d'hostilités envers nous, certainement ces personnes sont des Musulmans qui sont faible dans leur foi et il y a espoir que la miséricorde d'Allah (S) puisse être donnée à une telle personne et il est à craindre pour leurs péchés (si ils seront pardonnés ou non). »

Abân dit que Sulaym ibn Qays dit : « En ce jour, aucun des Shiites d'Ali (p) ne resta sans sourire du fait de son discours, car le Prince des croyants (p) expliqua l'affaire exact, la fit connaître, et leva le rideau et quitta la Taqayyah. Et il ne demeura pas un seul de tous les récitateurs du Qur'an, qui avait des doutes sur les personnes dans le passé et avait hésité sur eux, restant à l'écart d'eux en pensant qu'il s'agissait d'un péché, sans qu'il n'ait maintenant la conviction et ait compris l'affaire. Leur opinion est devenue correcte et ce jour-là ils ont cessé leurs doutes et leur hésitation. Et il ne demeura pas un seul de ceux qui avaient refusés de prêter serment à l'Imâm (p) bien qu'ils avaient fait allégeance à Othman et ceux avant lui, on pouvait voir le dégoût se dessiner sur leur visage en raison de leur horreur dans les mots de l'Imâm (p). ils se sentaient mal du fait de l'affaire et après cela les gens comprirent la

véritable affaire. Puis peu à peu leurs yeux ont été ouverts et leurs doutes disparurent. »

Abân rapporte de Sulaym : « Je ne vois pas un autre jour qui aurait donné la paix à mes yeux en comparaison de ce jour, car le Prince des croyants (p) a levé le rideau, a fait connaître la vérité, a expliqué l'affaire et a quitté la Taqayyah. Après cela, les Shia devinrent plus nombreux durant les rassemblements et commencèrent à parler librement bien qu'ils soient très peu présents dans l'armée de l'Imâm (p) et parmi le reste de la population qui l'aurait désapprouvé en raison de leur manque de connaissance en ce qui concerne la position d'Imâm Ali (p) auprès d'Allah (S) et son Messenger (pslf).

Après ce rassemblement les Shia devinrent plus respectable et important. Puis, il passa peu de temps avant que l'Imâm (p) ne soit assassiné. Ibn Muljim, le fit tombé en martyr de sang-froid lorsqu'à l'aide de son épée empoisonnée il le frappa. Que la bénédiction d'Allah soit sur le Prince des croyants et ainsi que de nombreuse salutation. »

Hadith 13

1. Le trésor public durant l'ère d'Omar

Abân rapporte que Sulaym a dit : « Mukhtar ibn Abi Sa'aq envoya ces vers à Omar ibn Khattab : « Puisse cette lettre atteindre le prince des croyants (Omar). Vous êtes dépositaire d'Allah (S) dans la richesse et les toutes les affaires. Vous êtes le dépositaire d'Allah (S) en ce qui nous concerne, et ceux à venir et pour cela j'incline ma poitrine en votre honneur. Ne laissez pas les habitants, qu'ils soient

de la ville ou du village, qui ont trahi la richesse d'Allah concernant la nourriture et les animaux et envoyez un messenger à Numan ibn Ma'aqal et Hazm et Bishr et al Hajjaj et comprenez leurs comptes, et de cet homme qui est dans le marché : Mawla le fils de Badr et ces deux partisans, ne les oubliez pas, Sehr Bani Ridwan qui est le plus riche de la communauté, Âssim dont le sac n'est pas vide non plus et Kaleb qui est l'archer des Bani Nasr. Et cette propriété (richesse) qui a été accumulée par ibn Mohriz qui a l'habitude de sa richesse dans la ville. Alors envoyez un messenger à ceux-là afin que vous sachiez la vérité. Ils vous confirmeront et vous feront part de tout concernant cette richesse.

Que ma famille vous soit sacrifiée ! Ceci est le discours sur la richesse de celui qui est inquiet à ce sujet, distribuez-le parmi les miens et ils se sacrifieront pour vous. Ils seront heureux d'obtenir une part venant de vous. Mais ne m'appellez pas au témoignage car je suis caché mais je peux voir des choses étranges. Je peux voir sur les chevaux comme la variole, les épées luisantes, et les lances de Khattiyyah, telles les fourmis et les gouttes de pluie. Je peux voir les draps pliés et ce qui est conservé près de cela et le marchand lorsqu'il vient avec les parfums et son sac rempli de Musc qui enivre nos têtes. Lorsqu'ils se sont

arrêtés, nous nous sommes arrêtés, et lorsqu'ils se sont battus nous avons aussi combatus car ils possèdent la richesse et nous n'avons rien et nous ne pouvons en disposer. »

Ibn Kaleb dit : « Puisse cela parvenir à Abd'ul Mukhtar que je suis venu à lui et ne suis ni un parent, ni de sa belle-famille. Je ne possède aucune propriété que j'aurais reçu en héritage, ni aucune charité des prisonniers ou de richesse de traître, mais j'ai participé à tous les raids. Et ce fut là ma patience quand la mort était derrière les lances. Lorsque les boucliers couvraient les poitrines pour empêcher les lances de les atteindre je suis resté en retrait et serai heureux sur le jugement d'Omar s'il était de confisquer la moitié de la richesse de ses travailleurs. »

Sulaym dit : « Cette année-ci Omar ibn al Khattab a rendu obligatoire la division de la fortune de moitié en raison du poème d'Abd'ul Mukhtar, mais ne l'a pas rendu obligatoire pour Qounfuz bien qu'il fasse aussi parti de ses gouverneurs et tout ce qui lui a été pris lui fut retourné. Il y avait près de 20 000 dirhams et de cela il n'a pris ni 10 ni 20%. Et parmi ses gouverneurs sur qui la répartition était obligatoire se trouvait Abu Hurrayrah qui gouvernait Bahreïn qu'il pénalisa. Il inclut sa fortune de sorte qu'il

atteigne les 24 000. Et donc 12 000 dirhams ont été rendus obligatoire sur lui. »

2. La raison de la grâce de Qounfuz sur le partage de ses biens

Abân rapporte que Sulaym dit : « J'ai rencontré Ali (p) et lui ai demandé à propos de ce qu'Omar a fait. »

Il (p) m'a répondu : « Sais-tu pourquoi il s'est retenu de prendre de Qounfuz et ne lui a obligé aucun partage ? » Je répondis : « Non. »

Il (p) me répondit : « Car il est l'homme qui a frappé Fatima ahs lorsqu'elle vint entre moi et ces gens. Ainsi elle mourut avec la marque du fouet sur son épaule qui restait telle une tuméfaction. » »

Hadith 14

1. Innovations et opposition d'Abu Bakr et Omar

Abân a rapporté que Sulaym a dit : « J'atteignis un groupe de personne assis dans le Masjid Nabawi dans lequel, mis à part les Hashimites, il n'y avait que Salman (p), Abu Dhar, Miqdad, Muhammad ibn Abu Bakr, Omar ibn Abi Salama et Qays ibn Sa'ad ibn Abadah.

2. Omar condamne les travailleurs à une amende

Abbas dit à Ali (p) : « Que pensez-vous du fait Qu'Omar n'ait pas obligé le partage de la fortune de Qounfuz comme il l'avait obligé à ses autres employés ? »

Ali (p) regarda les gens autour de lui, puis ses yeux se remplir de larmes et il dit : « En reconnaissance de son acte envers Fatima qu'il a frappé avec un fouet. Elle en mourut et l'effet de ce coup était une contusion et une tuméfaction sur son épaule. »

Puis il (p) ajouta : « il est étrange que les cœurs de cette communauté soient remplis d'amour pour cet homme et avant lui pour son compagnon, et qu'ils croient en tout ce qu'ils ont créé de nouveau. Si tous ses gouverneurs détournaient la fiducie et si cette propriété a été violée de leurs mains, alors il n'avait aucune autorisation de les laisser et il était obligatoire pour lui de reprendre tout cela, car il s'agit là de la propriété des musulmans. Il n'avait pas le droit de prendre la moitié et laisser la moitié. Et si ces gens ne violaient pas le dépôt, alors il n'était pas Halal pour lui de prendre leurs propriétés ou quoi que ce soit, que soit moins ou plus. Et il prit la moitié de tous les biens. Si cette propriété était avec eux de manière illégale (car violation de la Fiducie), qu'après cela ces personnes n'aient pas accepté

ce fait et qu'il n'y avait en cela aucune preuve, alors il n'était pas licite pour lui de prendre un peu ou plus ou quoi que ce soit d'eux. Il est encore plus surprenant qu'il est remis certains à leur poste. Si ces personnes étaient des violateurs alors il n'était pas légal pour lui de les nommer gouverneurs. Si ces personnes n'étaient pas des violateurs de propriétés alors leurs fortunes n'était pas permises pour lui. »

3. L'orientation des gens face aux innovations

Puis Ali (p) se tourna vers les gens et dit : « Il est surprenant que cette communauté, qui voit la tradition de son prophète changer et être altérée de jour en jour et porte par porte soit heureuse, même à ce moment-là, et ne refuse pas, au contraire, elle est en colère pour lui et se fâche avec ceux qui le critiquent et le refusent. Puis après nous, viendra une communauté qui obéira à ses innovations, son oppression et les nouvelles choses qu'il a créées et fera de ses nouvelles choses, religion et tradition, et fera de ses choses un moyen de se rapprocher d'Allah (S), tels ces exemples.

4. La réimplantation du Maqâm Ibrahîm (p)

Il (Omar) a enlevé le Maqâm Ibrahîm de la place où le Saint Prophète (pslf) l'avait gardé et l'a remis à l'endroit où il se situait au temps de l'Ignorance.

5. Le changement de la mesure du Sa'a et Mudd

Et il a changé le Sa'a et le Mudd du Prophète (pslf) qui sont à la fois obligation (Wajib) et Tradition. Ainsi sa promotion n'est rien d'autre que malfaisante car par ces deux, les pauvres donnent ce qui est obligatoire pour eux en ce qui concerne l'expiation (Kaffarah) du serment et Zîhar (lorsqu'un homme dit à sa femme : que ton dos est comme celui de ma mère, jusqu'à ce que l'expiation ne soit payée, sa femme ne lui est pas permise). Et le Saint Prophète (pslf) a dit : « Ô Allah, donne-nous de l'abondance dans l'affaire de notre Mudd et Sa'a ! » Alors les gens ne devinrent pas un obstacle entre lui et le Saint Prophète (pslf) mais devinrent heureux et acceptèrent ce qu'il fit.

6. L'usurpation de Fadak

Et lui (Omar) et son compagnon (Abu Bakr) usurpèrent Fadak, alors qu'il appartenait à Fatima et durant le temps du Saint Prophète (pslf) elle y prenait sa nourriture. Ils lui demandèrent de prouver que Fadak lui appartenait. Ils refusèrent de la considérer comme véridique, tout comme ils refusèrent de croire Oum Ayman, bien qu'ils savaient sûrement, comme nous le savons, que Fadak appartenait à Fatima. Ils n'avaient aucun droit de lui demander de produire une preuve, et ils n'avaient pas le droit de l'accuser.

Ensuite les gens pensèrent du bien de lui, le félicitèrent et dirent qu'il le fit car il craignait Allah (S) et que c'était là son mérite. Puis les actions maléfiques de ces deux furent considérées comme bonnes (aucun des deux n'admirent la véracité de Fatima) et les deux dirent : « Nous pensons que Fatima ne dira rien sauf la vérité et Ali ne témoignera de rien d'autre que de la vérité, et s'il y avait une autre femme avec Oum Ayman (pour attester), alors nous aurions donné Fadak à Fatima. Ainsi ils devinrent crédibles aux yeux des ignorants. Qui étaient donc ces deux et qui a fait d'eux des gouverneurs pour qu'ils soient suivis et puissent interdire ? Et la communauté s'associa à eux, et

conclus de telles choses dans les affaires sur lesquelles les deux n'avaient aucun droit. Et ces deux n'avaient aucune connaissance dans tous ces sujets.

Bien que Fatima leur ait dit, lorsqu'ils voulurent lui retirer ce sur quoi elle avait autorité (Fadak) : « N'est-ce pas en mon pouvoir qu'il est, et mon représentant est présent (pour le prouver) ? Lorsque le Prophète (pslf) était vivant n'ai-je pas consommé le fruit de ma propriété ? » Ils dirent tous deux : « Oui, c'est arrivé. »

Puis Fatima dit : « Si vous acceptez cela, pourquoi me demandez-vous des preuves sur ce qui m'appartient ? » Ils répondirent : « Il s'agit là de la propriété des musulmans, si les preuves sont établies alors nous vous le rendrons. »

Elle leur dit, et les personnes autour écoutaient : « Voulez-vous retirer ce que le Prophète (pslf) a fait ? Vous rendez des décisions sur nous seulement, ce que vous ne faites pas pour autrui ? Ô peuple, écoutez ce que ces deux ont fait. Si je prétends que la propriété des musulmans est entre mes mains, me demanderiez-vous la preuve à moi ou aux musulmans ? » Ils dirent tous deux : « Nous vous le demanderions à vous. »

Alors elle dit : « Donc, si tous les musulmans revendiquent ce qui est dans mes mains, demanderiez-vous les preuves aux musulmans ou à moi ? »

Omar se mit en colère et dit : « Ceci est la propriété des musulmans et c'est leurs terres, et cela est dans les mains de Fatima, la nourriture desquelles elle se nourrit. Donc, si elle apporte la preuve que le Saint Prophète (pslf), de parmi tous les musulmans, le lui avait donné en particulier, même s'il s'agit là de la propriété des musulmans et c'est là leur droit, alors nous y repenserons. »

Elle dit : « C'est suffisant pour moi Ô Peuple, je prend Allah (S) comme Témoin, n'avez-vous pas entendu le Saint Prophète (pslf) dire : « Certainement, ma fille est la chef des femmes du paradis. » Ils dirent tous : « Nous prenons Allah comme Témoin, que nous avons entendu cela du saint Prophète (pslf). »

Elle dit : « Donc la Chef des femmes du paradis prétendrait un mensonge et prendrait ce qui n'est pas le sien ? Et s'il advenait que quatre personnes portent un témoignage contre moi sur une mauvaise action ou deux personnes pour un vol à mon encontre, vous accepteriez cela comme vrai contre moi ? » Abu Bakr resta silencieux,

mais Omar dit : « Oui, nous appliquerions la loi sur vous. »

Elle dit : « Vous avez menti et êtes fourbe. De plus, vous acceptez que vous n'êtes pas sur la religion de Muhammad (pslf). Sûrement, un homme qui déclare obligatoire sur la chef des femmes du paradis de fournir les preuves ou établit la limite (de la loi) sur elle, certainement c'est un infidèle maudit sur ce qu'Allah (S) a révélé sur Muhammad (pslf) car il ne peut y avoir aucune preuve contre ceux (dont Allah a gardé à l'écart de l'impureté et a déclaré d'une pureté sans limite) et parce qu'ils sont infaillibles de toute malversation et purs de toute immoralité.

« Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du prophète], et veut vous purifier pleinement. » [33:33]

Fatima continua : « Ô Omar, dis moi de qui parle ce verset ? Si une communauté, quelle qu'elle soit, prend comme témoin Allah contre eux ou contre n'importe lequel d'entre eux et déclare qu'ils sont polythéistes, ou infidèles, ou immoraux, les musulmans s'éloigneront-ils d'eux et appliqueront-ils la loi ? » Il répondit : « Oui, et que ce

soit eux ou le reste du peuple, au regard de cela, ils sont tous égaux. »

Alors elle dit : « Tu es un menteur et un mécréant. Les Ahl ul Bayt et les autres gens ne sont pas égaux en ce qui concerne cette affaire car Allah (S) a fait les Ahl ul Bayt infaillibles, de plus, leur infaillibilité et leur pureté a été révélé dans le Qur'an, et Allah (S) a gardé le mal loin d'eux. Celui qui croit quiconque véridique dans une affaire contre eux alors il a forgé un mensonge contre Allah (S) et son Prophète (pslf). » Abu Bakr dit : « Ô Omar, Je te tiens par le serment, tais-toi. »

7. Le complot de l'assassinat du Prince des croyants (p)

Le soir venu, ils (Abu Bakr et Omar) envoyèrent tous deux quelqu'un à Khalid ibn Walîd et dit : « Nous souhaitons te parler d'une affaire confidentielle et te laisser la gérer car nous avons foi en toi. » Il dit : « Quoi que vous me demanderez, je vous obéirai. » Ils lui dirent : « le Califat n'est d'aucune utilité pour nous en ce qui concerne le royaume et le Sultana que nous avons acquis tant qu'Ali

vivra. N'as-tu pas entendu ce qu'il nous a dit et comment il s'est comporté envers nous ? Nous ne nous sentons pas en sécurité car il pourrait appeler les gens à lui en silence et la communauté l'approuvera et il nous combattra parce qu'il est le plus courageux parmi les Arabes. Tu sais de quelle manière nous l'avons traité et que nous avons maîtrisé le royaume de son cousin alors que nous n'avons aucun droit sur cela, nous avons confisqué Fadak de son épouse. Donc lorsque tu réciteras la prière du matin avec les gens, tiens-toi près d'Ali avec ton épée prête. Lorsque je réciterai les salutations, taillade lui le cou. »

Imâm Ali (p) dit : « Khalid ibn Walîd récitait la prière debout près de moi avec son épée sur lui. Abu Bakr se présenta pour la prière, il était pensif, regrettait, et était confus jusqu'à ce que le lever du soleil soit proche. Puis avant qu'il commence les salutations, il dit : « Ne fais pas ce que je t'ai ordonné de faire. » et il récita les salutations.

Ainsi je dis à Khalid : « De quelle affaire s'agit-il ? » Il dit : « il m'avait été ordonné de vous trancher la gorge lorsqu'il aurait fini la récitation des salutations. » Je dis : « Allais-tu vraiment le faire ? » Il répondit : « Par Allah, je l'aurais très certainement fait. »

8. La retenue du Khums

Sulaym dit : « Puis l'Imâm (p) se tourna vers Abbas et ceux qui étaient autour de lui et dit : « n'êtes-vous pas surpris que lui et son compagnon (ceux qui nous ont refusé nos droits) aient arrêté Dhil Qurba (le droit des proches parents) de nous, le partage de ce Dhil Qurba qu'Allah (S) a rendu obligatoire pour nous dans le Qur'an ? Allah (S) savait que ces gens vont nous opprimer dans cette affaire et nous tiendrai à l'écart de celle ci, ainsi Il dit :

« ... si vous croyez en Allah et en ce que Nous avons fait descendre sur Notre serviteur, le jour du Discernement : le jour où les deux groupes s'étaient rencontrés... » [8:41]

9. La jonction de la maison de Ja'far avec le Masjid

Il est étrange qu'il ait démoli la maison de mon frère Ja'far et l'ait relié au Masjid, et il ne donna rien à ses fils de sa valeur. Puis les gens ne prirent pas cela comme mauvais et ne réagirent pas, c'était comme s'il avait retiré la maison d'un homme de Daylam.

10. L'innovation en ce qui concerne l'ablution majeur

Son ignorance et l'ignorance de la communauté est étonnante car il avait écrit à tous ses gouverneurs que : « si un Junub (celui qui est dans l'obligation d'effectuer la grande ablution) ne trouve pas d'eau, alors il n'est pas nécessaire pour lui de prier et il n'est pas nécessaire pour lui de réaliser le Tayammum avec la terre jusqu'à ce qu'il trouve de l'eau, même s'il n'en trouve pas jusqu'à ce qu'il aille à la rencontre d'Allah (S). » Les gens acceptèrent cela et en étaient heureux, bien qu'il sût et que les gens aussi savaient que le Saint Prophète (pslf) avait ordonné à Ammar et Abu Dhar d'effectuer le Tayammum pour la Janabah et prier. Ils témoignèrent tous deux de ces faits et d'autres aussi l'ont fait mais il ne l'accepta pas et ne retira pas son ordre. Il est surprenant qu'ils aient tout deux mélangés arbitrairement les problèmes divers concernant l'héritage provenant du grand-père, sans avoir la moindre connaissance et tout en étant ignorant. Ils ont tous deux prétendus ces choses qu'ils ne connaissent pas, défiant Allah (S) et sans avoir la moindre peur de Lui. Ils ont tous deux prétendus que le Saint Prophète (pslf), jusqu'à ce qu'il parte en Martyr, n'a jamais émis de jugement relatif au droit

de succession provenant d'un grand père, bien que celui qui sait à propos de la succession provenant d'un grand père ne l'a pas réclamé. Puis tout le monde obéi aux deux dans cette affaire et confirmèrent qu'ils étaient tous deux justes.

11. La libération des Oummuha al Awlâd

Et la libération des Oummuha al Awlâd (ces filles qui livrent les enfants), les gens acceptèrent ce qu'il dit et abandonnèrent le commandement du Prophète (pslf).

12. Le faux jugement concernant trois personnes

Et la manière dont il s'est comporté avec Nasr ibn Hajjaj, Ya'udah ibn Salim et ibn Wabrah ! Plus surprenant que cela est que Abu Kama Abdi est venu à lui et dit : « j'ai divorcé de ma femme lorsque je n'étais pas ici, et cette nouvelle l'atteignit fortement, puis dans sa période d'Iddah (période d'attente), je voulu revenir à elle et lui écrit une lettre. Mais cette lettre ne lui arriva qu'après qu'elle fut remariée. » Alors il (Omar) répondit par écrit : « Si

l'homme avec qui elle s'est remariée a eu des relations sexuelles avec elle alors elle est sa femme et s'il n'y a pas eu de telle relation alors elle est ta femme. »

Il lui écrit cela et j'en suis témoin et donc il ne me demanda pas ni même me consulta. Il pense avoir suffisamment de connaissances et n'a donc pas besoin de me demander. Je voulu le prévenir mais je me suis dit ensuite : « je n'ai pas à m'en faire si Allah (S) l'expose. » les gens ne lui reprochèrent rien, au contraire ils embellirent ses actions, en firent une tradition, acceptèrent cela de lui et virent cela (son verdict) comme étant correct. Cette décision est telle que même si un dément, faible et mauvais, l'avait jugé, alors il n'aurait pas outrepassé cela.

13. Le délaissement des parties de l'appel à la prière

Puis il abandonna « Hayya 'Ala Khayril 'Amal » (Venez au meilleur des actes) de l'appel à la prière et les gens en firent une tradition et commencèrent à la suivre.

14. L'innovation sur la question du mari disparu

Et sa décision concernant l'homme perdu et la fixation de la durée de 4 ans après laquelle la femme pourra se remariée. Si son mari revient alors il aura le choix d'avoir sa femme ou de payer sa dot. Les gens pensèrent que cela était bien, en firent une tradition et acceptèrent cette ignorance alors qu'il avait une connaissance très limitée du Livre d'Allah (S), et n'a même pas été au courant de la tradition du Saint prophète (pslf).

15. Et son expulsion de tous les non-arabes de Médine.

« Et son envoi d'une corde de 5 travées de long à son gouverneur de Bassora, en disant que : « tout non-arabe dont la hauteur est la même que la corde doit être tué. » Et il renvoya les femmes captives qui ont été secrètement enceintes. Et son envoi d'une corde pour les enfants qui avaient volé à Bassora et son ordre : « tout enfant ayant atteint la longueur de cette corde doit avoir la main coupée. » Plus étonnant est la lapidation d'un menteur par un menteur, et les ignorants acceptèrent cela. Il défendit

son ignorance par le mensonge, il dit qu'un ange parlait à travers sa langue et lui enseignait. Et il fit libérer les captifs du peuple du Yémen. »

16. La désobéissance d'Abu Bakr et Omar

« Lui et ses compagnons ne se joignirent pas à l'armée d'Oussama ibn Zaiyd, après que les deux l'aient salué en l'appelant par Prince.

Après cela, le plus surprenant est qu'il sait, que les gens savent et qu'Allah (S) sait aussi qu'il est le même homme qui a refusé de donner du papier au Prophète (pslf) lorsqu'il lui avait demandé (le Saint Prophète (pslf) demanda du papier et de l'encre afin de laisser derrière lui ses dernières instructions mais Omar dit : « le Livre d'Allah est suffisant pour nous »). Et le peuple ne vit aucune faute en lui et ne trouva pas ce fait important.

Il est le même homme qui dit à Safiya ce qu'il a dit. Et le Prophète (pslf) était en colère à tel point qu'il a dit ce qu'il a dit. Lui et son compagnon sont ceux qui se sont tout deux abstenus de tuer l'homme que le Prophète

Muhammad (pslf) leur avait ordonné de tuer. Puis il me l'ordonna et dit à cet égard ce qu'il a dit.

Le Prophète (pslf) ordonna à Abu Bakr d'annoncer au peuple que « quiconque rencontre Allah (S) en acceptant son unicité (Tawhid), en n'ayant fait aucune association (Shirk), ira au paradis. » Omar renvoya Abu Bakr qui l'obéit. Il désobéit donc au Prophète (pslf) en n'exécutant pas son ordre. A cet égard, le Saint Prophète (pslf) dit ce qu'il a dit.

Ainsi, ses mauvaises actions et celles de son compagnon sont plus nombreuses que ce que vous pouvez réaliser, on ne pourrait les compter. Même après cela, les gens ne rejetèrent pas la faute sur eux du fait de leur ignorance et leur aveuglement, et ils les (Omar et Abu Bakr) aiment plus que leur propres pères et mères et même plus qu'eux-mêmes. Ils se mettent en colère pour la défense de ces deux car ils n'aiment pas que quoi que ce soit de mal soit dit à leur sujet mais ne se mettent pas en colère pour le Saint Prophète (pslf). »

17. Omar insulte le Messager d'Allah (pslf)

Imâm Ali (p) continua : « Un jour, je passais devant al Sahnâk, alors il me dit « l'exemple de Muhammad est tel un arbre de dattes planté dans des immondices. »

Alors je vins voir le Saint Prophète (pslf) et lui en fis part. Le Prophète (pslf) se mis extrêmement en colère et monta sur la chaire. Les Ansars prirent peur et vinrent armés lorsqu'ils virent à quel point le Prophète (pslf) était en colère.

Il (pslf) dit : « Qu'est-il arrivé à ces communautés qui me blessent en se servant de ma relation avec ma famille, bien qu'ils aient entendu leurs mérites et leurs vertus octroyé par Allah (S), et ces choses dans lesquelles Allah (S) les a spécialisés en les tenant à l'écart de toutes formes de souillure, et Allah (S) les a déclarés étant comme purs. Et vous avez entendu ce que j'ai dit à propos de celui qui est le meilleur et le plus vertueux de mes Ahl ul Bayt dans ces affaires. Il l'a béni avec la réputation et les vertus de sorte qu'il fut le premier dans l'Islam, les afflictions qu'il a dû supporter sont nombreuses et il est mon parent. Il est pour moi ce que Haroun fut pour Moussa et même après cela vous pensez que je suis parmi mes Ahl ul Bayt comme

un dattier qui pousse dans un endroit empli de souillure ? Prenez garde ! Allah (S) a créé Sa création et la divisé en deux. Il m'a déclaré comme étant dans le meilleur des deux. Puis il divisa cette section en trois, dans lesquelles il y a des branches, des tribus et de nombreuses familles et m'a déclaré comme étant dans la meilleur des familles et ce sont là les paroles d'Allah (S) qui dit :

« Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du Prophète], et veut vous purifier pleinement. » [33:33]

Ainsi ce verset a été révélé pour mes Ahl ul Bayt, ma famille, moi et mon frère Ali ibn Abi Tâlib. Prenez garde ! Car Allah (S) a regardé parmi les habitants de la Terre et Il m'a choisit moi. Puis Il a regardé à nouveau et Il choisit mon frère Ali comme étant mon vizir, mon successeur, mon calife sur ma communauté et le gardien de tous les croyants après moi. Ainsi Il a fait de moi un Prophète, Son Messenger et Son argument et Il m'a envoyé des révélations afin que je nomme Ali comme étant mon dépositaire, mon successeur et le calife de ma communauté après moi. Prenez garde ! Il est le gardien de tous les croyants après moi. Quiconque le garde en ami, Allah (S) le gardera en ami, quiconque porte de l'inimitié envers lui, Allah (S) portera de l'inimitié envers

cette personne. Quiconque aime Ali, Allah (S) l'aimera et quiconque le méprise, Allah (S) le méprise. Seul un croyant l'aimera et seul un non croyant le haïra. Il est, après moi, le Rabb (Seigneur) de la Terre, l'habitant de la Terre, le Kalimah Taqwa (Parole de piété) d'Allah (S) et la corde solide d'Allah (S). Voulez-vous éteindre la lumière divine avec vos bouches, malgré le fait qu'Allah (S) est celui qui complète Sa lumière. Les ennemis d'Allah (S) veulent diminuer la Lumière de mon frère Ali et Allah (S) veut compléter cette Lumière.

Ô Peuple ! Ceux d'entre vous qui sont présents, transmettez ce sermon à tous ceux qui sont absents. Ô Allah, Tu es témoin de cela. Ô Peuple ! Allah (S) regarda une troisième fois, puis après moi, Il choisit mes douze successeurs de parmi mes Ahl ul Bayt et ils sont tous des personnes droites de ma communauté. En cela, ils sont onze Imâms après mon frère, l'un après l'autre. Lorsque l'un meurt, le suivant parmi eux prend sa place.

Leur exemple est tel celui des étoiles dans le ciel, lorsqu'une étoile disparaît, une autre se soulève car ils sont ces Imâms qui guident et sont les biens guidés. Ceux qui les trompent, leurs tromperies ne les affectent pas et ceux qui arrêtent de les soutenir, cela ne leur porte pas de préjudice.

Ils sont l'autorité d'Allah (S) sur cette Terre et sont les témoins sur Sa création. Celui qui les obéit a obéit à Allah (S) et celui qui les désobéit a désobéit à Allah (S). Ils sont tous avec le Qur'an et le Qur'an est avec eux. Ils ne seront pas séparés du Qur'an et le Qur'an ne sera pas séparé d'eux jusqu'à ce qu'ils atteignent ma Fontaine.

De tous les Imâms, le premier est Ali qui est le meilleur d'entre eux. Puis mon fils Hassan, ensuite mon fils Hussayn, enfin neuf des fils de Hussayn, et leurs mères à tous est ma fille Fatima. Et après eux vient Ja'far ibn Abi Tâlib, le fils de mon oncle et le frère de mon frère, et enfin vient mon oncle Hamza ibn Abd'ul Muttâlib.

Prenez garde ! Je suis Muhammad ibn Abdullah le meilleur des Prophètes et des Messagers et Fatima, ma fille, est la chef de toutes les femmes du Paradis. Ali et ses enfants sont les meilleurs des successeurs et mes Ahl ul Bayt sont les meilleurs des Ahl ul Bayt de tous les Prophètes et mes deux fils sont les chefs des jeunes du Paradis.

Ô Peuple ! Certainement ceux qui souhaitent mon intercession sont plein d'espoir à ce sujet et la désirent. Pensez-vous que les gens ma demeure en seront privés ? Quiconque est né de mon grand-père Abd'ul Muttâlib, qui

part à la rencontre de son créateur, acceptant le Tawhid et qui n'a pas fait de « Shirk » même légèrement, Allah (S) le fera entrer au paradis même si leurs péchés sont équivalents aux cailloux et à la mousse des océans.

Ô Peuple ! Honorez les gens de ma demeure durant ma vie et après moi, respectez-les et acceptez leurs vertus car il est interdit pour quiconque de se lever de sa place pour d'autres personnes sauf pour mes Ahl ul Bayt. Si je détiens les chaînes de la porte du paradis, qu'après cela la Miséricorde d'Allah (S) me parvienne, que je me prosterne et qu'Il me permette l'intercession alors je ne donnerai la priorité à personne sur mes Ahl ul Bayt.

Ô Peuple ! regardez ma ligné, qui suis-je ? » Une personne de parmi les Ansar se leva et dit : « Nous cherchons refuge auprès d'Allah (S) contre Sa colère et celle de Son Prophète (pslf). Ô Messager d'Allah ! Dites-nous, qui vous a blessé par rapport à vos Ahl ul Bayt que nous puissions le tuer afin que sa famille soit réduite à néant. »

Puis le prophète (pslf) dit : « Regardez ma ligné ! Je suis Muhammad ibn Abdullah ibn Abd'ul Muttâlib ibn Hashim » et il continua de mentionner sa ligné jusqu'à Nazâr. Ensuite il mentionna ses ancêtres jusqu'à Ismaïl ibn Ibrahîm, et il dit : « Certainement moi et mes Ahl ul Bayt

sommes de cette argile pure qui a été récolté sous le Trône, jusqu'à Adam, notre ligné est sainte du au mariage et non pas par l'adultère comme certains d'entre vous. Ne nous assimilez pas à ceux dont la naissance résulte du mariage de l'ignorance. »

18. Le Messager d'Allah (pslf) défi leurs lignées et leurs sort

« Alors demandez moi, par Allah ! Aucun homme ne me parlera de son père, de sa mère ou de sa ligné mais je lui dirai. »

Une personne de l'assemblée se leva et demanda : « Qui est mon père ? » Le prophète (pslf) répondit : « Ton père est untel, tel que tu le clames. » Alors il le remercia, loua Allah (S) et dit : « même si vous m'aviez lié à quelqu'un d'autre, j'en aurais été heureux et l'aurais accepté. »

Un autre homme se leva est demanda : « qui est mon père ? » Le Prophète (pslf) répondit : « C'est untel et untel » (son père était différent de celui qu'il pensait être). Ainsi il devint un apostat de l'islam.

Ensuite un autre homme se leva et demanda : « Suis-je de ceux du paradis ou de l'enfer ? » Il (pslf) répondit : « des gens du paradis. »

Après cela un autre homme se leva et demanda : « Suis-je de ceux du Paradis ou de ceux de l'enfer ? » Il (pslf) répondit : « Tu fais partie des habitants de l'enfer. »

19. L'interception d'Omar à propos de son insulte

Et le Prophète (pslf) dit très en colère : « Qu'est ce qui empêche cet individu qui a raillé celui qui est le meilleur homme des gens de ma demeure, lui qui est mon frère, mon vizir, mon héritier, mon successeur et mon calife sur ma communauté, et après moi il est le gardien de tous les fidèles. Que celui qui a raillé se lève et qu'il me demande à propos de son père et s'il sera dans le Paradis ou en enfer ? »

Omar ibn Khattab se leva et dit : « Je cherche refuge auprès d'Allah contre son mécontentement et celui de Son Messenger. Pardonnez-nous Ô Prophète d'Allah, qu'Allah vous pardonne. Soyez indulgent envers nous, qu'Allah soit indulgent envers vous. Cachez nos affaires, qu'Allah cache

vos affaires et soyez tolérant envers nous. Qu'Allah vous bénisse et déverse Sa miséricorde sur vous. »

Alors le Prophète (pslf) se fit magnanime et arrêta. »

20. L'objection d'Omar : la Zâkat de la richesse d'al Abbas

Ali (p) dit : « Et il (Omar) était avec al Abbas lorsque le Messager d'Allah (pslf) l'envoya pour le chercher. Et il revint et dit : « Al Abbas a refusé de donner la sâdaqâ de sa richesse. » Alors le Messager d'Allah (pslf) se mit en colère et dit : « Que les Grâces soient rendues à Allah (S) qui nous a protégé contre tous ces maux dans lesquels les gens veulent nous envelopper. Abbas n'a jamais refusé de donner la charité (sâdaqâ) de sa richesse, tu es parti lui demander la Zâkat de deux années. »

Puis Omar vint à moi (Abbas) et souhaita que j'intercède en sa faveur auprès du Prophète (pslf) afin qu'il devienne content de lui. Alors c'est ce que je fis. »

21. L'objection d'Omar : la prière lors des funérailles d'un hypocrite

Lorsque le Messager d'Allah (pslf) s'avança pour prier sur lui (Abdullah ibn Saloul), il (Omar) saisit le vêtement du Saint Prophète (pslf), le tira par derrière et dit : « Allah vous a interdit de prier pour lui et il ne vous est donc pas permis de prier sur lui. »

Le Prophète (pslf) lui répondit : « Malheur à toi ! Car tu m'as blessé. Je prie pour lui afin d'honorer son fils et je souhaite que soixante-dix hommes des enfants de son père et de sa famille embrassent l'Islam. Que sais-tu de ce que j'ai dit ? J'ai prié Allah (S) pour lui. »

22. L'objection d'Omar : la réconciliation d'al Hudaybiya

« Et il (Omar) était avec le Messager d'Allah (pslf) le jour d'al Hudaybiya lorsqu'il rédigea la décision. Puis Omar dit au Messager (pslf) : « vous nous déshonorez dans notre religion ? » et il continua faisant le tour parmi les soldats, semant le doute et les incitant en répétant : « Il nous déshonore dans notre religion ? »

Alors le Prophète (pslf) dit : « Eloigne-toi de moi ! Désires-tu que je trahisse ma responsabilité ? Afin que je sois fidèle dans ce que je leur écris, Ô Suhayl, saisi les mains d'Abu Jandal (Omar).

Alors il saisit ses mains et les tint par des chaînes. Puis Allah (S) a fait que le résultat de l'affaire du Messenger d'Allah (pslf) soit favorable, correct, guidé, honorable et vertueux. »

23. L'objection d'Omar : le jour de Ghadîr Khum

« Et il (Omar) est l'homme qui, lorsque le Saint Prophète (pslf) a établi m'a Wilayah, avec son compagnon dit : « Il veut toujours faire les éloges de son bien-aimée et ses parents. » L'autre dit : « Il ne rate jamais une opportunité pour élever son cousin. » Et il dit à son compagnon après que j'ai été nommé : « Certainement, c'est là un grand honneur. » Alors son compagnon lui dit en état de colère : « Par Allah ! Je ne l'écouterai et ne lui obéirai jamais ! » Ensuite il s'appuya sur lui, s'étira et tous deux s'en allèrent.

Suite à ça, Allah (S) révéla :

« Mais il n'a ni cru, ni fait la Salât ; par contre, il a démenti et tourné le dos ; puis il s'en est allé vers sa famille, marchant avec orgueil ; Malheur à toi, malheur ! ; Et encore malheur à toi, malheur ! » [75:31-35]

24. L'Objection d'Omar : la maladie d'Ali (p) et sa moquerie

« Ceci est un avertissement et une réprimande d'Allah (S). Il est cet homme qui est venu me rendre visite (en état de maladie) en compagnie du Saint Prophète (pslf) et quelques compagnons. Il fit une allusion à son compagnon alors ce dernier se leva et dit : « Ô Prophète d'Allah! Vous avez pris un serment de nous concernant Ali et je vois sa difficulté. S'il décède, qui prendra sa place ? »

Le Prophète (pslf) dit : « Assieds-toi » et il répéta cela trois fois. Il se tourna vers les deux et dit : « Par Allah ! Cela n'arrivera pas, il ne mourra pas de maladie. Par Allah ! Il ne mourra pas tant que vous deux ne le tromperez pas, ne l'oppresserez pas et ne le remplirez pas de colère. Après cela, vous le trouverez patient et obéissant envers

Allah (S). Il ne mourra pas jusqu'à ce que de nombreuses affaires venant de vous deux ne l'atteignent et il ne mourra pas, il sera tué et martyrisé. »

25. Abu Bakr, Omar et Othman durant le Califat d'Ali (p)

« Le plus important dans tout cela est que le Saint Prophète (pslf) rassembla 80 personnes, 40 des Arabes et 40 des Non-Arabes. Les deux (Omar et Abu Bakr) étaient parmi eux. Tous me saluèrent en me nommant par Prince des croyants. Puis le Prophète (pslf) dit : « Je vous prend tous en témoin qu'Ali est mon frère, mon vizir, mon héritier, mon calife sur ma communauté, mon successeur dans ma famille, et le gardien de tous les croyants après moi. Alors écoutez le tous et obéissez lui. »

Parmi toutes les personnes se trouvaient : Abu Bakr, Omar, Othman, Talha, Zubayr, Sa'ad, Abd'ul Rahman ibn Awf, Abu Ubayda, Ma'az ibn Jabal et quelques personnes des Ansars. Puis le Messenger d'Allah (pslf) dit : « Je prend Allah (S) comme témoin sur vous tous. »

26. L'élection, la sélection ou la consultation

Puis Ali (p) se tourna vers les gens et dit : « Gloire à Allah (S), comment les gens ont été enivrés par les goûts de l'affliction et de la discorde par les deux. Ils acceptèrent tous et clamèrent que le Prophète (pslf) n'avait pas nommé de calife et ils ordonnèrent la mise en place d'une assemblée consultative. L'un dit : « Le Prophète n'a laissé aucun calife derrière lui et il a dit : « Allah (S) ne rassemblera pas la prophétie et le califat pour nous Ahl ul Bayt. » Alors que le Prophète (pslf) avait demandé à 80 personnes de m'appeler le Prince des croyants et les avait pris pour témoin.

Il est étonnant de voir qu'ils ont d'abord accepté puis revendiqué que « le Saint Prophète (pslf) n'a nommé aucun calife » et ils ont ordonné une assemblée. Puis après ils ont tous accepté qu'ils ne consultent pas en relation avec Abu Bakr et soudainement apparaît son allégeance. Et quel plus grand péché peut être que celui-là ?

Puis Abu Bakr a fait de Omar le Calife alors qu'il n'a pas suivi le Prophète (pslf), car le Prophète (pslf) n'avait laissé personne après lui (d'après eux). Lorsque les gens lui rappelèrent cela, Abu Bakr répondit : « dois-je quitté la communauté de Muhammad comme une chaussure

cassée ? Les laisser sans nommer aucun calife sur eux ? »
Ce fut là son sarcasme à propos du Prophète (pslf) et Abu Bakr était insouciant de l'opinion du Messager (pslf).

Ensuite Omar apporta un troisième scénario. Il ne laissa pas (le califat) tel qu'il avait prétendu que le Prophète (pslf) l'avait laissé (sans nommé de calife), ni même comme Abu Bakr (nommé un calife). Omar fit une consultation entre 6 personnes et exclut tous les arabes. Il devint une bonne personne aux yeux des gens, il obtint leurs soutiens et les rendit égaux à moi lorsque l'amour de la discorde (fitna) et la déviation furent installés dans leurs têtes. Ibn Awf m'accepta dans un premier temps puis s'en alla prêter allégeance à Othman et tout le monde le suivit alors que le peuple avait déjà entendu ce qu'il avait entendu du Messager d'Allah (pslf) en relation avec Othman (Le Messager (pslf) avait maudit Othman à plusieurs reprises).

27. Abu Bakr et Omar étaient pires qu'Othman

« Othman, quoi qu'il fût, était mieux que les deux hypocrites (Abu Bakr et Omar). Il dit une telle chose que mon cœur s'adoucit pour lui et je fus surpris.

Par coïncidence, j'étais assis chez lui et Aïsha et Hafsa vinrent. Elles lui demandèrent le partage de l'héritage (propriété et richesse) du Prophète (pslf) qui étaient dans ses mains.

Il répondit : « Par Allah ! Non ! Vous n'avez aucune réputation. Je ne peux rien vous donner du Prophète (pslf). Au contraire, je prends vos deux témoignages contre vous car vous aviez témoigné devant vos pères que vous avez toutes deux entendus le Prophète (pslf) dire : « Un Prophète ne laisse pas d'héritier. Quoi qu'il laisse est un Sâdaqâ. » Ensuite vous aviez enseigné à un villageois qui urinait comme les animaux et se lavait lui-même avec son urine (Malik ibn Aws ibn Hadassan) et donc il avait témoigné avec vous deux. Il n'y avait aucun compagnon parmi les Ansars et les Muhajirîn qui avaient témoigné excepté vous deux et ce Bédouin.

Par Allah ! Je n'ai plus aucun doute qu'il avait attribué un mensonge au Messager d'Allah (pslf) tout comme vous.

J'accepte votre témoignage contre vous, alors partez. Vous n'êtes pas autorisés. »

Il continua : « Partez ! Vous deux, repartez ! n'avez-vous pas toutes deux témoigné devant Abu Bakr ? » Elles répondirent : « Oui. » Alors il dit : « Si vous avez fait un témoignage véridique alors vous n'avez aucun droit et si votre témoignage s'avère faux, que la malédiction d'Allah, des anges et de tous les hommes soit sur vous et sur ceux que vous avez accepté comme témoin contre les Ahl ul Bayt. »

Ali (p) dit : « Puis il me regarda, rit et dit : « Ô Abu al Hassan, ai-je rempli votre cœur de paix concernant ces ceux-là ? » Je répondis : « Oui, par Allah ! Tu as informé pleinement sur la question et dit la vérité. Allah (S) les humiliera toutes les deux. »

Ainsi mon cœur s'adoucit pour Othman et j'ai compris par cela qu'il souhaitait juste me faire plaisir. Il est plus proche de moi que les deux hypocrites (Omar et Abu Bakr) et est moins oppresseur que ces deux, bien qu'il n'ait jamais eu aucune raison, ni aucun argument au sujet de son califat sur nous et la revendication de nos droits. »

Hadith 15

1. Les arguments du Prince des croyants (p)

Abân rapporte de Sulaym : « Il dit avoir entendu l'Imâm Ali (p), avant l'incident de Siffîn, dire : « Certainement, cette communauté ne viendra pas vers la vérité et ne choisira pas le juste, entre eux et nous, jusqu'à ce qu'ils soient tués par une armée derrière une armée, jusqu'à ce qu'une force armée ne soit envoyée derrière une force armée, jusqu'à ce qu'un bataillon ne soit envoyé derrière un bataillon dans leur ville, jusqu'à ce que des

chevaux ne soient envoyés autour de leur terre et leur frontière, jusqu'à ce qu'ils ne soient attaqués dans la nuit de toutes les petites et grandes routes, jusqu'à ce qu'ils soient accueillis par une communauté qui est honnête, patiente, qui meurt dans les batailles et est tuée sur le chemin d'Allah (S) seulement pour accroître son obéissance envers Lui. »

2. De ceux qui été sincères avec le Messenger d'Allah (pslf)

« Par Allah ! Moi et le Messenger d'Allah (pslf) avons vus nos ancêtres tués, nos fils, nos oncles paternels et maternels, ainsi les membres de notre demeure tués et cela n'a apporté que l'accroissement de notre foi, notre acceptation et nos efforts d'obéissance envers Allah (S) ainsi que la détermination dans la lutte contre ceux qui ont combattu contre nous. Et lorsqu'un homme parmi nous et un homme du camp ennemi combattaient en duel, ces deux étaient sincèrement déterminés d'abreuver l'autre dans la coupe de la mort. Parfois nous avons le dessus sur nos ennemis et parfois ils avaient le dessus sur nous. Ainsi lorsqu'Allah (S) vit notre patience et notre honnêteté, Il fit

descendre sur nous des versets du Livre contenant des éloges, Il était content de nous et fit pleuvoir de l'aide sur nous. »

3. Le fuite d'Abu Bakr et Omar dans les batailles

« Il y avait avec nous un groupe d'amis dont nous n'avons pas reçu l'aide. Allah (S) dit :

« Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. La haine certes s'est manifestée dans leurs bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme. » [3:118]

Et parmi eux, se trouvaient quelques-uns que vous et vos compagnons pensiez être très honorable, Ô ibn Qays, ceux qui étaient en train de fuir sont des déserteurs qui n'ont ni tirés aucune flèche, ni frappés avec une épée, ni même poignardés avec une lance. Lorsque la mort et la bataille étaient proches, ils ont eu recours à la dissimulation (ils se cachaient), prétendaient être malades, et ils fuyaient tel les brebis qui fuient ne laissant personne porter la main sur elles. Lorsqu'ils rencontraient l'ennemi, ils fuyaient lâchement et montraient leur dos à l'ennemi de peur et de honte. Et quand arrivait l'heure de la prospérité

et du butin ils avaient l'habitude de parler, tel qu'Allah (S) l'a dit :

« Une fois la peur passée, ils vous lacèrent avec des langues affilées, alors qu'ils sont chiches à faire le bien. » [33:19]

Ainsi il (Omar) a toujours sollicité le Prophète (pslf) afin qu'il lui permette d'égorger ces personnes que le Messenger d'Allah (pslf) ne voulait pas tuer, alors il refusait.

Une fois, le Messenger d'Allah (pslf) le vit armé (portant des armes mais n'étant pas en état de guerre), alors le Prophète (pslf) sourit et lui dit en l'appelant par son titre :
« Ô père d'untel ou d'untel, aujourd'hui est ton jour. »

Ash'ath dit : « Vous ne me dites pas qui était cette personne. Celui que même Satan fuira. » Ali (p) répondit :
« Ô ibn Qays, qu'Allah (S) ne le garde pas à l'abri de la peur de Satan lorsqu'il a dit cela. »

4. Le Prince des croyant (p) informe ses compagnons

Puis il (p) dit : « Si nous, lorsque nous étions avec le Saint Prophète (pslf), étions comme cela aussi, quand nous avons eu des problèmes, des inconvénients, des difficultés, et faisons ce que vous faites aujourd'hui, alors la religion n'aurait pas été établie et l'Islam d'Allah (S) n'aurait eu aucune considération. Par Allah ! Ces choses conduisent au sang, à la honte et au regret. Donc rappelez-vous ce que je vous dis maintenant et continuez d'en parler. Très bientôt vous serez dominé par des gens mauvais de parmi vous, des captifs graciés, des réprouvés, et des hypocrites. Vous serez massacrés, et supplierez Allah (S) (afin de trouver refuge) mais vos prières ne seront pas acceptées et ni vos afflictions dissipées jusqu'à ce que vous vous repentiez et que vous retourniez vers le juste. Si vous vous repentez et revenez, alors, Allah (S) vous sauvera de leurs discordes et déviations tout comme il vous a sauvé de votre mal et de votre ignorance. »

5. L'étrangeté du Califat d'Abu Bakr, Omar et Othman

« Prenez garde ! La plus surprenante des choses est l'ignorance de cette communauté, son égarement, ses dirigeants qui la conduisent vers l'enfer car ils ont entendu du Saint Prophète (pslf) dire au début : « Aucune communauté ne remettra son commandement à quelqu'un d'autre, quand il y a une personne plus compétente présente parmi eux, car si cela advient, toutes les affaires ne cesseront d'être infructueuses, jusqu'à ce qu'ils reviennent vers ce qu'ils avaient évité. Même après cela, la communauté a donné son commandement à trois personnes avant moi et il n'y avait personne parmi eux qui n'avait compilé le Qur'an ou clamé qu'ils avaient la connaissance du Livre d'Allah (S), ni la Sunnah de Son Prophète (pslf). Ils avaient la ferme conviction que j'étais plus informé qu'eux concernant le Livre d'Allah (S), et la Sunnah de Son Prophète (pslf), plus contemplatif et celui qui est bien informé des lois de la Shari'a, celui qui récite le Livre d'Allah (S) plus qu'aucun autre et celui qui est meilleur juge qu'eux en accord avec les ordres d'Allah (S).

Et parmi ces trois personnes, aucun d'entre eux n'était le premier à suivre le Saint Prophète (pslf), aucun n'a offert son aide au Messenger d'Allah (pslf), ni n'a partagé les

problèmes du Prophète (pslf) dans toutes les batailles. Ils n'ont ni tiré de flèche, ni poignardé avec une lance, ni frappé avec une épée. Ils étaient lâches et craintifs et désiraient rester en vie. Ils savaient que le Saint Prophète (pslf) a lui-même combattu et tué Ubay ibn Khalf et Masja'a ibn Awf et il (Masja'a) était le plus brave et celui qui était le plus en avant dans les guerres et celui qui le méritait le plus (d'être tué).

Certainement, ils savaient que dans cette communauté il n'y a personne qui puisse prendre ma place, qui puisse combattre les plus braves et conquérir les forts, excepté moi-même. Il n'y avait aucune adversité qui venait au Saint Prophète (pslf), ni de problème, ni de graves difficultés car il disait : « Où est mon frère Ali, où est mon épée, où est ma lance, où est celui qui déloge la douleur de mon visage ? »

Ainsi il avait l'habitude de me placer au front et j'allais en avant, disposé à me sacrifier ma vie pour lui, et à travers mes mains, Allah (S) soulageait ses problèmes. C'est là, la faveur et la récompense d'Allah (S) et de Son Prophète (pslf) qu'Il m'a donné cette spécialité ainsi que la direction pour cette affaire. »

6. Abu Bakr et Omar n'ont jamais pris de l'avant pour la Religion

« En effet, l'un de parmi ceux que vous avez nommés, n'a toléré la difficulté, ni ne s'est battu en duel, ni vaincu un fort, ni aidé ne serait-ce une fois, il a fuit et montra son dos à l'ennemi. Lorsqu'il (Omar) revint, il dépeint ses compagnons comme étant des lâches et vice versa. Et il s'enfuit à plusieurs reprises. Lorsque le moment de la prospérité et de la distribution du butin arrivait, il avait l'habitude de parler, de se mettre en colère, d'ordonner et d'empêcher les gens. Ibn Abd'al Wad, le jour de Khandaq, l'appela par son nom alors il se cacha et fuit avec ses compagnons de tel manière que le Prophète (pslf) sourit en voyant à quel point il était horrifié.

Le Messenger d'Allah (pslf) dit : « Où se trouve mon bien aimé Ali, Ô Ali ! Va en avant ! »

7. Ils adorèrent tous les deux les idoles après l'Islam

« Et il est celui qui dit à ses quatre compagnons, ses écrivains et ses conseillers : « Par Allah ! si nous leur remettons Muhammad (pslf), nous serons sauvés d'eux. »

Ce fut lorsque nous avions des ennemis d'en haut et d'en bas (de toutes parts), tels qu'Allah (S) dit :

« ... Et ils furent secoués d'une dure secousse. » ; « vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions... » ; « Et quand les hypocrites et ceux qui ont une maladie [le doute] au cœur disaient. » [33:12]

Et son compagnon (Abu Bakr) dit (à Omar) : « Non, mais nous prendrons une grande idole et la vénérerons car nous ne nous sentons pas en sécurité de peur qu'Abu Kabsha sorte victorieux, il nous détruira, mais si nous avons notre idole avec nous, ce sera un atout. Ainsi, si les Quraysh en sorte victorieux, nous leur montrerons que nous avons vénéré cette idole et que nous n'avons jamais laissé notre religion. Et si le gouvernement d'ibn Abu Kabsha revient au pouvoir, alors nous adorerons cette idole en secret. »

Alors Jibrail (p) descendit et informa le Prophète (pslf) à propos de cela. Puis le Messenger d'Allah (pslf) appela les deux, après que j'eusse tué ibn Abd'al Wad, et dit : «

Combien d'idoles vénériez-vous à l'époque de l'ignorance ?
» Ils dirent : « Ô Muhammad, ne nous embrassez pas avec ce qui s'est produit durant cette période. » Il demanda alors : « Combien d'idoles avez-vous vénéré aujourd'hui ? » Ils répondirent : « Par Celui qui vous a envoyé en tant que Prophète avec la vérité, nous n'avons adoré qu'Allah (S) depuis que votre religion nous est apparu par votre biais. »

Le Messenger d'Allah (pslf) dit : « Ali prend cette épée et va à tel endroit, prend l'idole qu'ils ont tous deux adorés, et brise la. Si quelqu'un se met entre toi et cela, alors frappe sa nuque (tue le). » A ce moment, les deux hypocrites tombèrent au pied du Saint Prophète et dirent : « Dissimulez-nous, Allah vous dissimulera. » Alors je (Imâm Ali (p)) dit à ces deux : « Donnez-vous tous deux votre parole à Allah (S) et à son Prophète (pslf) que vous n'adorerez plus qu'Allah (S) et ne l'associerez à rien ? »

Ils firent ainsi un serment au Messenger d'Allah (pslf) pour cela. Et je partis jusqu'à trouver l'idole, la délogea, coupa sa tête et ses mains, et mis en pièces ses pieds. Puis je retournai au Messenger d'Allah (pslf). Par Allah ! Je vis cela (cet embarra) sur la face des deux jusqu'au jour où ils moururent. »

À Suivre...